« *Vigilate et Orate* »

« *Considérez ce qu'on vous dit, sans rechercher qui le dit* »
(*L'Imitation de Jésus-Christ*, Chap V, 1)

« *Trêve donc au silence qui serait désormais un crime ! Il est temps de lever le masque de ces hommes-là et de les montrer tels qu'ils sont* » (*Saint Pie X*)

MISE EN GARDE CONTRE
LE PERE RICARDO SUBIRON FERRANDIS

Installé depuis 2008 en France, le Père Ricardo Subirón dirige une petite communauté de religieux à Saint-Laurent-en-Brionnais près de Paray-le-Monial : « *les Missionnaires de l'Immaculée Conception de Marie* ».

Le Père Ricardo Subirón et ses « frères » en France, au Mexique et en Espagne

Les religieux de cette communauté se disent « *franciscains* ». Souriants et prévenants, ils célèbrent la liturgie traditionnelle. Le monastère dispose d'une belle chapelle, d'un bel autel et de belles statues, dans un style très hispanique. Et pour parfaire tout cela, le Père Ricardo et ses religieux se disent depuis peu « *non una cum* ».
Ces derniers temps, le Père Ricardo a pu ainsi attirer à lui plusieurs fidèles *non una cum* de la région, malheureusement bien imprudemment conseillés. D'autres sont même allés jusqu'à se faire adouber « chevaliers » par celui qu'ils appellent obséquieusement « Monseigneur Ricardo » !
Mais que faut-il penser de cette communauté jusque-là inconnue des milieux traditionalistes et installée depuis peu en France ? Pouvons-nous avoir recours aux sacrements administrés par le Père Ricardo que ses fidèles présentent comme un « dévot marial » ? Quel est la réalité de son parcours ? Qui est-il vraiment ? De quels soutiens bénéficie-t-il ? C'est à toutes ces questions auxquelles nous allons nous efforcer de répondre ici.

Annonce n° 1251 - page 476
71 - Saône-et-Loire
ASSOCIATIONS
Créations

Déclaration à la sous-préfecture de Charolles.
MONASTERE DU SAINT-SACREMENT FRANCISCAINS, MISSIONNAIRES DE L'IMMACULEE CONCEPTION DE MARIE
Objet : assurer la célébration du culte catholique, subvenir aux frais et à l'exercice du culte.
Siège social : monastère du Saint-Sacrement, 15, route du Bourg, 71800 Saint-Laurent-en-Brionnais.
Date de la déclaration : 15 janvier 2014.

Extrait du Journal officiel du 1er février 2014

Au mois de juillet dernier un modeste document sur le Père Ricardo fut envoyé par messagerie électronique à une soixantaine de personnes. Son auteur, de manière désintéressée, a voulu avant tout alerter les fidèles sur la présence de cette étrange communauté dans notre région. A la suite de son envoi, il reçut de nombreux messages de remerciements. Mais il fut aussi l'objet de reproches et d'attaques misérables de la part de deux individus. Des intentions malveillantes lui ont été prêtées.

Comme toute œuvre humaine, son dossier comportait sans doute des imprécisions ou des imperfections. Mais qui peut prétendre en être exempt ?

Le dossier que nous vous présentons aujourd'hui en comporte certainement aussi. Quoi qu'il en soit, nous tenons ici à le remercier pour son travail.
Car son initiative a suscité une certaine émulation chez d'autres fidèles catholiques qui ont voulu, à leur tour, en savoir plus sur cet étrange Père Ricardo. Ils ont pour cela effectué une enquête minutieuse en France mais aussi en Espagne, au Mexique, en Colombie, en Italie, en Allemagne et en Suisse. Ils ont pu recueillir des dizaines de témoignages ainsi que de nombreux documents (notamment une centaine d'articles de presse et des dizaines de documents d'archives), et établir ainsi des données factuelles irréfutables concernant cet étrange religieux espagnol. Le présent dossier est le fruit de leurs longues et minutieuses recherches.
Nous tenons aussi à remercier ici tous ceux qui ont contribué, de quelque façon que ce soit, à la réalisation et à l'aboutissement de ce dossier.

Il s'agit là d'une première version de notre dossier. Même si l'essentiel des faits certains est exposé ici, notre enquête continue. Ce dossier pourra donc, le cas échéant, être complété et précisé ultérieurement en fonction des nouvelles informations que nous pourrions recueillir.

Nous le soumettons dans un premier temps aux évêques et aux prêtres *non una cum* que nous laissons libres d'en disposer comme ils l'entendent. Nous restons à l'écoute des remarques qu'ils jugeront utiles de nous adresser et prendrons en compte les précisions et rectificatifs qu'ils nous proposeront d'apporter à notre dossier.
Diffusé sous forme privée dans un premier temps, nous nous réservons la possibilité de le publier, si cela est nécessaire, sur un site internet d'informations.

AVERTISSEMENT :

En raison du caractère extrêmement sensible de ce dossier, de par la gravité des faits qu'il soulève et les risques de représailles qu'il pourrait susciter de la part des personnes mises en cause, nous utiliserons volontairement l'anonymat.
Plusieurs exemples du passé nous montrent que, dans le combat de la foi et contre les ennemis de l'Eglise, ce fut un moyen de protection nécessaire : le document *2000 ans de complot contre l'Eglise* réalisé par plusieurs auteurs fut distribué aux Pères du Concile Vatican II sous le pseudonyme de Maurice Pinay. L'ouvrage *du Modérantisme ou de la fausse modération* a été écrit par l'Abbé Alexis Peltier sous le pseudonyme de Luigy, etc…
Nous informons également le Père Ricardo et ses amis que nous avons déposé auprès de deux notaires l'ensemble des documents et informations que nous avons rassemblés depuis des mois. Au cas où…

Ancien membre de l'Ordre des Carmélites de la Sainte Face fondé à Palmar de Troya par le Sévillan Clemente Dominguez Gomez, le Père Ricardo Subirón a longtemps occulté ou édulcoré son passage dans cette secte. De nombreux mensonges et autres mystifications sur son passé lui ont permis et lui permettent encore de tromper quelques clercs et fidèles.

Aussi, avant de vous présenter les nombreux faits prouvant l'imposture du Père Ricardo, il nous semble opportun et utile d'évoquer la genèse, l'histoire de Palmar de Troya, de ce lieu où la Très Sainte Vierge Marie et Notre Seigneur seraient apparus.

Les « apparitions » de Palmar de Troya en Espagne et leur principal protagoniste : Clemente Dominguez Gomez

« Sa venue à lui l'Impie, sera marquée par l'influence de Satan, par toute sorte d'œuvres de puissance, par des signes et des prodiges mensongers, comme par toutes les tromperies du mal à l'adresse de ceux qui sont voués à la perdition pour n'avoir pas accueilli l'amour de la vérité qui leur aurait valu d'être sauvés » (2, Th 2).

Palmar de Troya est une petite localité d'Andalousie d'environ 2500 habitants qui est rattachée administrativement à la municipalité d'Utrera dans la province de Séville.

C'est le **30 mars 1968**, alors qu'elles étaient au milieu des champs, au lieu-dit de la Croix Blanche, que quatre jeunes filles de Palmar de Troya disent voir la Sainte Vierge et plus précisément « Notre Dame du Mont Carmel », exactement comme les quatre autres fillettes espagnoles de **Garabandal** où, quelques années auparavant (de 1961 à 1965), ont eu lieu également des « apparitions » très douteuses.
Le lieu des « apparitions » se trouve à 800 m de Palmar dans un champ de céréales situé au bord de la route nationale qui relie Cordoue à Cadix.

Au centre du champ, un lentisque (*lentisco* en espagnol). C'est là que la Sainte Vierge serait apparue aux fillettes. Elle leur demanda que l'on prie devant la Sainte Face de son Fils. L'image sera alors portée par les pèlerins de Palmar autour du cou et sera placée sur l'autel installé plus tard à l'emplacement du lentisque dont il ne restera très vite plus rien, les pèlerins ayant récupéré tout le bois.

Puis, quelques mois après, d'autres « voyants » se manifestent : Rosario Arenillas, puis Antonio Anillos, Maria Luisa Vila, Arsenia Llanos, Emmanuel Fernandez, José Navarro Caro, dit Pepe Cayetano, etc...

Le nombre de « voyants » augmente en proportion du nombre de pèlerins.

C'est seulement en 1970 que la renommée des apparitions se répand dans toute l'Espagne et au-delà des frontières.

Parmi les autres fidèles et curieux qui sont venus sur les lieux, un certain Clemente Dominguez Gomez qui dit bénéficier à son tour des apparitions de la Sainte Vierge. Il en deviendra très vite le personnage central [*El Palmar de Troya. Mensajes sobrenaturales trasmitidos a Clemente Domínguez Gómez* (avec une préface de Gerardo R. Alfaro), Difusora Mariana Argentina, Buenos Aires, 1976, p. 12].

Né à Séville le **23 avril 1946**, Clemente a eu une jeunesse très tourmentée marquée par plusieurs fugues de la maison paternelle. Selon sa propre mère, « *ses facultés mentales étaient perturbées* ». Il réussit à éviter son service militaire en invoquant des problèmes d'épilepsie. Jeune comptable de 23 ans dans une compagnie d'assurance où il a travaillé très brièvement puis dans la revue *Nuestra ciudad* de la *Obra de San Juan de Dios*, il arrive à Palmar en **1969**. Le **30 septembre 1969**, Clemente prétend avoir une vision de la Sainte Vierge et du Padre Pio. Ses visions mystiques et ses extases vont alors s'enchaîner.

Clemente, à l'occasion de l'une de ses « extases »

Une voiture est mise à sa disposition. Plusieurs « miracles » ont lieu sur le site. Clemente va même porter des stigmates. **Les premiers apparaissent le 13 avril 1970.**

Il reçoit également de nombreux messages « célestes ». Ses « visions » y évoquent la crise de la foi, les mauvais clercs, les infiltrations ennemies dans l'Eglise, etc…Des messages donc d'apparence très traditionaliste.

Le groupe autour de Clemente commence à s'établir à Palmar à partir de 1974. Grâce à des dons importants venus notamment d'Irlande, une maison a pu être achetée sur place pour y loger les

pèlerins. **Palmar était en train de devenir plus qu'un lieu de pèlerinage : un « *centre de l'Église* », comme le déclarait un prétendu message du Christ en septembre 1975 : « *Ici se trouve la Lumière, la Cathédrale, le Séminaire pour l'Église; ici se trouve la forteresse de la Sainte Tradition [..]. Ici se trouve l'Église.* » !**

La Sainte Vierge aurait même révélé en 1970 que Palmar de Troya était le plus important lieu d'apparitions du monde et de tous les temps !

Le projet délirant d'un mégalomane

Dès le début, Clemente a clairement deux objectifs liés entre eux : attirer à Palmar un grand nombre de pèlerins (et par la même occasion de généreux donateurs..) et procéder à la mise en place d'une nouvelle « Eglise ».

Clemente commence alors une longue série de voyages (avec quel argent et quels soutiens ?), d'abord nationaux, puis internationaux, afin de faire connaître les apparitions de Palmar et surtout de recueillir des dons. Mais ce rôle fut dévolu ensuite essentiellement à son bras droit.

Depuis son arrivée à Palmar, Clemente est aidé et conseillé par son ami intime, son confident, **Manuel Alonso Corral** (avocat de profession), qui a travaillé comme lui au sein de « *la Obra de San Juan de Dios* ».

Clemente et Manuel avant de rejoindre Palmar

Ce sera son « poulain ». Il sera d'ailleurs sacré évêque comme lui par Mgr Thuc le même jour. Et c'est lui qui succèdera à Clemente en 2005 comme « pape » de Palmar après avoir été son « Secrétaire d'Etat ».

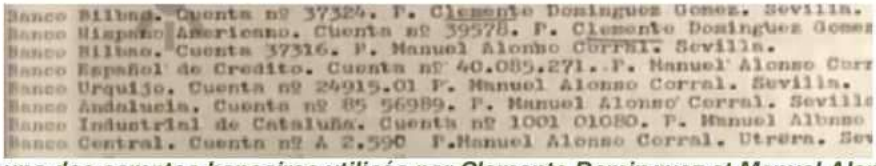
Autre point important : Alonso Corral fut aussi le trésorier, l'économe de l'Eglise Palmarienne. Et nous savons combien les économes ont souvent joué un rôle clé…et trouble. L'économe est, soit le vrai dirigeant (infiltré ou non) qui pilote ou oriente son œuvre en coulisse, soit un homme manipulable qui est placé là dans le but de servir un objectif que sa vanité et son orgueil l'empêchent de discerner.
Mgr Fellay placé et protégé par l'abbé Schmidberger, ne fut-il pas l'économe de la FSSPX pendant des années ?

Manuel Alonso Corral partait ainsi chercher de l'argent partout. Homme de réseau, Corral était très habile pour établir des liens au sein des milieux catholiques conservateurs les plus aisés. C'est ce qui a permis à l'Ordre de Palmar, à ses débuts, de se développer.
Il n'hésitait pas à se rendre même chez certaines personnes âgées pour leur soutirer des dons ou capter leur héritage.

Ces méthodes détestables, typiques des sectes, sont malheureusement utilisées aussi dans la Tradition. Et certains prêtres *non una cum* dont nous tairons les noms pour l'instant ne sont pas en reste… Quelle tragédie de voir ces prêtres délaisser ainsi leur ministère pour courir derrière Mammon et les biens matériels oubliant la promesse de Notre Seigneur : *« Ne vous souciez pas pour votre vie…Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice et tout cela vous sera donné par surcroît. »*.
Ces clercs utilisent leur réseau relationnel ou établissent des liens artificiels avec certaines personnes choisies pour pouvoir entrer en contact avec des personnes âgées ou faibles psychologiquement sans même parfois les connaître, afin de récupérer leurs biens. Tout cela ne peut qu'entraîner sur eux un châtiment.

L'origine de l'argent des Palmariens a toujours été très douteuse. Censés vivre dans la pauvreté, Clemente Dominguez et Manuel Alonso Corral n'ont cessé d'exploiter la crédulité des fidèles. On estime par exemple que leur basilique a coûté plus de 16 millions d'euros !

Corral a également démarché plusieurs importantes sociétés étrangères. Grâce aux dons reçus, l'Ordre de Palmar a ainsi beaucoup investi dans l'immobilier. Il possédait d'importants bâtiments à Séville. Mais Clemente fut contraint d'en vendre une grande partie en 2003 afin de pouvoir faire face aux charges financières de son complexe sectaire de Palmar.


Banco Bilbao. Cuenta nº 37324. P. Clemente Dominguez Gomez. Sevilla.
Banco Hispano Americano. Cuenta nº 39578. P. Clemente Dominguez Gomez
Banco Bilbao. Cuenta 37316. P. Manuel Alonso Corral. Sevilla.
Banco Español de Credito. Cuenta nº 40.085.271. P. Manuel Alonso Corr
Banco Urquijo. Cuenta nº 24915.01 P. Manuel Alonso Corral. Sevilla.
Banco Andalucia. Cuenta nº 85 56989. P. Manuel Alonso Corral. Sevill
Banco Industrial de Cataluña. Cuenta nº 1001 01080. P. Manuel Alonso
Banco Central. Cuenta nº A 2.590 P.Manuel Alonso Corral. Utrera. Sev

Quelques-uns des comptes bancaires utilisés par Clemente Dominguez et Manuel Alonso Corral

L'histoire de Palmar fut émaillée également par plusieurs affaires de trafics de stupéfiants. L'acquisition de biens immobiliers était aussi pour eux un moyen de blanchir l'argent de la drogue.

Du schisme projeté et annoncé au schisme réalisé

Les « messages » de Palmar ont très tôt indiqué la mise en place prochaine d'une « Eglise catholique palmarienne » avec un autre pape en la personne de Clemente.
C'est lui-même qui l'annonce dès le 4 août 1976 à la suite d'un « message » de « Jésus ».

Le **6 janvier 1970**, Clemente donne ce message (provenant, selon lui, de l'Immaculée Conception) aux dévots de Palmar :

« Un jour viendra où ce lieu sera rempli de pèlerins de toutes les nations [..]. Vous êtes sur le lieu des apparitions les plus grandes du monde. Il n'y a jamais eu et il n'y aura plus [un autre endroit comme ça].
[*El Palmar de Troya. Mensajes sobrenaturales trasmitidos a Clemente Domínguez Gómez* (avec une préface de Gerardo R. Alfaro), Difusora Mariana Argentina, Buenos Aires, 1976, pp. 64-65].

Le **15 mars 1970**, « Jésus » dit à Clemente,:
À la mort de mon Vicaire actuel, il y aura un schisme.
[Ibid., p. 75]

Les dons affluent et Clemente, dans son message du 30 mai 1975 (attribué au Christ), demande que l'on commence la « construction du Sanctuaire ». Celui-ci fut réalisé, en quelques années.

« Jésus-Christ » en **septembre 1975** : « *Ici se trouve la Lumière, la Cathédrale, le Séminaire pour l'Église; ici se trouve la forteresse de la Sainte Tradition [..]. Ici se trouve l'Église.* » !

Le 24 septembre : *« d'ici partira le soutien pour le vrai Pape, quand viendra le schisme »*.

Le 23 décembre 1975, Clemente fonde à Séville « l'Ordre des Carmélites de la Sainte Face ».

Des carmélites de l'Ordre dans les rues de Séville

Puis vient l'ordination et la consécration de Clemente par Mgr Thuc en janvier 1976.

Le **1er janvier 1976**, sans aucune formation préalable, Clemente se fait ordonner successivement sous-diacre, diacre et prêtre par Mgr Pierre Martin Ngò-Dinh-Thuc.

Puis la « Sainte Vierge » dit à Clemente, le **10 janvier 1976** :

Ceux qui, cette nuit, doivent être consacrés évêques, seront, dans l'ordre :

En premier, ce pauvre pécheur qui transmet les paroles en mon nom, mon fils Clemente…
[El Palmar de Troya. Mensajes sobrenaturales, Volume II, Difusora Mariana Argentina, Buenos Aires, 1979, p. 30]
Et c'est ainsi que Mgr Ngo-Dinh-Thuc lui confère ce jour-là la charge épiscopale.

Clemente passe en dix jours de comptable au chômage à évêque millionnaire !

Certes, Mgr Thuc l'a reconnu par la suite : il a été trompé, notamment par de fausses attestations qui lui avaient été présentées par Clemente concernant sa prétendue formation.

Toutefois, il faut admettre que, dans un tel contexte, Mgr Thuc a agi avec beaucoup de légèreté et d'imprudence.
Les cérémonies d'ordinations et de sacres vont alors se multiplier et se succéder. Il y aura des consécrations d'« évêques » de 18 ans et même de 17 ans !

L'Ordre des Carmélites de la Sainte Face devient une grotesque et sacrilège singerie de l'Eglise !

Le **29 mai 1976**, à la suite d'un grave accident de voiture au retour d'un déplacement en France (où il projeta de s'installer !), Clemente subit un traumatisme facial qui entraîne la perte des deux yeux. Dès la mi-juin, il avait cependant regagné Séville et repris ses activités. Le **4 août 1976**, le « Christ » lui révéla : *« Tu seras le Pierre qui vient, le pape qui consolidera la foi et l'Église dans son intégrité, qui combattra les hérésies »*. Il précisa qu'il portera le nom de Grégoire. Le voyant aveugle se vit ainsi hissé à la fonction de « Sous-Vicaire du Christ », afin de parler et agir pour le Pape « emprisonné » au Vatican. Quelque temps après, Clemente reçut le nom de Ferdinand.

Le **6 août 1978**, le jour même de la mort de Paul VI, Clemente Domínguez (en "voyage missionnaire" à Bogotá, en Colombie) s'autoproclame pape, sous le nom de Grégoire XVII.

« Jésus » à Clemente, le 6 août 1978 :
Mon cher fils, maintenant, avec les apôtres Pierre et Paul, je t'impose la Sacrée Tiare. [..] À Rome, ils vont organiser rapidement le conclave où sera élu l'Antipape. [..] SEULS LES CŒURS SIMPLES ET HUMBLES RECONNAÎTRONT CELUI QUI EST LE VRAI PAPE, LE PAPE GREGOIRE XVII. [Ibid., pp. 239-241].

Clemente fonde alors l'***Iglesia Cristiana Palmariana de los Carmelitas de la Santa Faz*** (Église chrétienne palmarienne des Carmélites de la Sainte-Face) ou ***Iglesia cristiana palmariana*** (Église chrétienne palmarienne).

Clemente va ensuite modifier tous les sacrements. Il procède à de nombreuses « canonisations » dont celle de Franco, José Antonio Primo de Rivera, Christophe Colomb, Josemaría Escrivá de Balaguer…

Une de leurs actions les plus médiatisées se déroula le **17 mai 1982**, la veille d'un voyage de Jean-Paul II à Avila. Clemente et ses complices tentèrent d'enlever le corps de Sainte Thérèse pour l'emporter avec eux à Palmar[1] soulevant la colère des habitants.

[1] http://elpais.com/diario/1982/05/18/espana/390520801_850215.html
http://elpais.com/diario/1982/05/19/espana/390607226_850215.html

L'un des premiers actes pontificaux de « Grégoire XVII » fut d'abolir la « nouvelle messe » et de rétablir « la messe tridentine ». Cela ne l'empêcha cependant pas de se lancer peu après dans des réformes liturgiques, promulguant en **1983** la « Messe palmarienne », plus courte que la messe tridentine, mais présentant l'avantage selon « Grégoire XVII », de permettre à chaque prêtre de dire plusieurs messes par jour (un minimum de huit). Dans un sermon prononcé le 5 octobre 1983, il expliquait:

« Il est vrai que, jusqu'à récemment, nous palmariens avons défendu la Messe Tridentine de toute notre force, au péril de nos vies — parce que, à ce moment, c'était ce que voulait le Dieu unique. Maintenant Nous, et ceux qui Nous suivent, sommes prêts à donner nos vies pour défendre la Messe Palmarienne, parce que c'est ce que le Dieu unique veut maintenant. »

En **1984**, pour les mêmes raisons (pouvoir célébrer plus de messes), « Grégoire XVII » annonça la suppression de la Messe des Présanctifiés le Vendredi Saint, afin de permettre aux prêtres de dire le nombre habituel de messes ce jour-là également.

En outre, une « Bible palmarienne » a remplacé les versions traditionnelles des Saintes Écritures. Certains livres de la Bible ont été combinés, leur longueur réduite ou le texte révisé. La lecture quotidienne en est recommandée aux fidèles.

Clemente est demeuré pape de son « Église » d'opérette jusqu'à sa mort, survenue en **2005**, laissant comme successeur, son ami Manuel Alonso Corral, qui prit le nom de Pierre II.
Au fil des années, l'Église palmarienne a vu nombre de membres de son clergé et de ses fidèles la quitter, au fur et à mesure de ses innovations doctrinales.

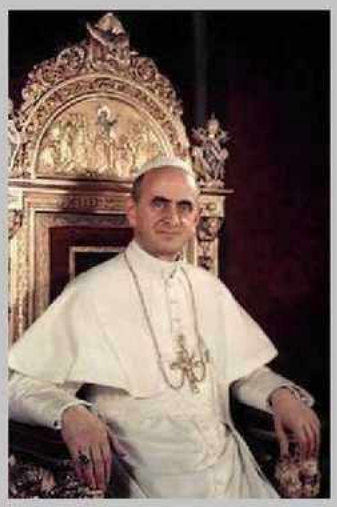
La basilique de l'Ordre des Carmélites de la Sainte Face : véritable camp retranché placé sous vidéo-surveillance

Aujourd'hui comme hier, les informations à l'intérieur du domaine de *La Alcaparrosa*, où se situe la basilique, ont toujours été très limitées par le secret du lieu et de ses habitants.

Palmar de Troya et Paul VI

L'*Ordre des Carmélites de la Sainte-Face* s'est toujours défini comme « *fidèles au Pape Paul VI* » qu'il considérait comme « martyr » et victime des machinations de la hiérarchie vaticane qui l'aurait empêché d'agir en le droguant.

Dans son bureau, Clemente avait un grand portrait de Paul VI.



C'est là un point de l'histoire de Palmar de Troya assez méconnu mais il mérite de retenir toute notre attention. Il nous permettra de comprendre d'autres faits qui seront évoqués plus loin.

Quelques messages des « apparitions » relatifs à Paul VI :

La Sainte Vierge » aurait dit à Clemente, le 25 avril 1971 : *Ô, mes enfants : bientôt, le Vicaire du Christ, le martyre du Vatican, Paul VI, le fils de mon cœur, finira sa mission, et ensuite viendra un Antipape. Beaucoup d'enfants de l'Église croiront que l'Antipape sera le vrai Pape. [Ibid., p. 146]*

« Jésus » à Clemente, le 7 août 1971 : « *Priez tous beaucoup pour le Pape, aimez-le, c'est mon Vicaire sur Terre. Le coupable du mal qu'il y a, ce n'est pas lui, mais ceux qui sont au Vatican, qui l'ont acculé et falsifient les documents pontificaux.* ». *[Ibid., p. 163]*

Enfin « Jésus » dit à Clemente, le 30 septembre 1975 :

Quand le pape dit quelque chose qui va contre la Tradition, ce n'est pas le pape : ils l'ont obligé à le dire. LE PAPE EST SOUMIS À UNE TERRIBLE PRESSION AU VATICAN. ET À PRÉSENT, JE PEUX VOUS LE DIRE OUVERTEMENT : LE PAPE TRÈS SOUVENT AGIT SOUS L'EFFET DE LA DROGUE [en majuscules dans l'original]. Très souvent, au pauvre pape, ils mettent la drogue même dans ses repas. Et maintenant, je vous dirai encore pire, quelque chose de terrible, d'abominable. Savez-vous où ils mettent aussi la drogue pour le pauvre pape ? Dans le vin à consacrer ! [..]

Récemment, comme certains le savent, il a dit publiquement des paroles dures contre l'Etat espagnol. Mais ce n'était pas le pape. C'était la drogue. [Ibid., pp. 605-606]

Mgr Thuc et Palmar de Troya

Concernant les motifs qui ont amené Mgr Thuc à se rendre à Palmar, beaucoup de mensonges et d'approximations ont été diffusées. Examinons plutôt ce que nous dit Mgr Thuc lui-même sur cet épisode fâcheux de sa vie d'évêque.

EINSICHT

RÖMISCH-KATHOLISCHE ZEITSCHRIFT

credo ut intelligam

numéro spécial — MÜNCHEN — août 1982

"MISERICORDIAS DOMINI IN AETERNUM CANTABO"

AUTOBIOGRAPHIE

DE

MGR. PIERRE MARTIN NGO-DINH-THUC

ARCHEVEQUE DE HUÊ

vieux sacristain. La crêche, invention sublime de François d'Assise, est un catéchisme vivant «t i la portée des enfants* Je ne regrettait pas ua petits fortune,disparue dans l'achat de cette belle crêche, quand se présentait à noi un prêtre, que j'avais connu Jadis à Rome, en Suisse« Il ne dit à brûle-pourpoint : " Excellence, la Ste Vierge m'envoie pour voua amener, de suite, au fond de l'Espagne pour un-- service à lui rendre. Mon auto vous attend à la porte du presbytère et nous partirons de suite pour être rendus là-bas à Noël."

Eberlué par cette invitation, je lui dis : * Si c'est un servio« demandé par la Ste Vierge« je suis prêt à vous suivre au bout du monde mais il me faut prévenir le curé pour la Kasse de Noël et préparer cm petite valise. Entre temps, comme il est près fie midi, allez au restaurant du village et mettez-vous quelque chose sous la dent. • Il me répondit : " Nous sommes trois dans l'auto et noua n'avons plus un sou dans nos poches, même pour payer nae tasse de café. " Je lui rétorquai : " Allez-y tou3 les trois, je paierai votre déjeuner. • Déjeuner qui m'a eotiti 3.000 liras»

Pour ma rendre à Palmar da Troya, j'ai dépensé 50.000 lires en frais d'essance et do nourritura. Tandis qu'ils mangeaient et que je grignotais un bout do pain, j'ai convoqué le sacristain, lui demandant d'avertir la curé pour la Messa da Noël, lui disant qua j'allais de suita en France pour affaire urgente de famille at que je rentrerai immédiatement dans deux semaines. [...]

A la lecture de son autobiographie, nous constatons que **Mgr Thuc n'a pas du tout été contacté par Mgr Lefebvre** comme certains l'ont prétendu ou l'affirment encore avec un air assuré alors qu'ils n'ont jamais fait de recherches sérieuses à ce sujet. Si cela avait été le cas, Mgr Thuc l'aurait évidemment mentionné.
Mais, pour tenter de trouver une excuse à Mgr Thuc (et surtout aujourd'hui au Père Ricardo !), ils préfèrent répéter des contre-vérités qui arrangent leur position. Selon eux, ils l'affirment comme s'ils en avaient été témoins : *« Mgr Thuc ne serait jamais allé à Palmar si Mgr Lefebvre ne le lui avait pas demandé ».*
A la suite de quelques recherches et après avoir entendu le témoignage de plusieurs anciens prêtres présents à Ecône à cette période-là, nous savons aujourd'hui qu'il n'en est rien !

La confusion ou l'extrapolation (volontaire ou non) est due au fait que c'est un ancien prêtre d'Ecône qui est venu demander à Mgr Thuc de se rendre à Palmar.

Nos recherches nous permettent de dire que ce prêtre d'Ecône dont parle Mgr Thuc est le **Père Maurice Revaz** qui fut professeur au séminaire d'Ecône pendant quelques mois. Ce n'était pas un prêtre de la FSSPX. Issu d'une très riche famille du Valais, cet ancien chanoine de l'Ordre du Grand Saint Bernard avait rejoint le séminaire de Mgr Lefebvre comme le firent d'autres membres de son Ordre tels que le chanoine René Berthod (qui fut professeur de théologie morale).

Mgr Thuc ne s'est rendu qu'une seule fois à Ecône. C'était au début de l'année 1975 à l'invitation de Mgr Lefebvre. C'est à cette occasion qu'il a croisé furtivement le Père Revaz à Ecône. Contrairement à certaines affirmations, Mgr Thuc n'entretenait aucun contact particulier avec Mgr Lefebvre.

Archives du Grand-Saint-Bernard
Dossiers personnels des chanoines

Les dossiers des chanoines sont classés par ordre alphabétique jusque vers 1970. Ne sont activés que ceux dont le dernier document est antérieur à 1900. Le plus ancien acte de profession conservé date de 1584 (Humbert Delexert), la série est presque complète à partir de 1725, des informations complémentaires se trouvent dans les registres des chapitres conventuels et généraux.

Chanoines	Dates extrêmes	Numéros d'inventaire
Alexis Abbet	1887-1888	AGSB 5274
Eugène Abbet	1919	AGSB 5275
Joseph-François Berenfaller	1813-1875	AGSB 5299
René Berthod	1934-1938	AGSB 5300
Alphonse Berthousoz	1943-1947	AGSB 5301
Charles Reichenbach	1959-1962	AGSB 5635
Maurice Revaz	1968-1976	AGSB 5636
Basile-Dominique Rey	1927-1932	AGSB 5637

http://www.aasm.ch/fonds/agsb/static/dossiers_tdm.html

Il faut savoir que le séminaire d'Ecône (photo ci-contre) fut installé dans d'anciens bâtiments appartenant aux chanoines du Grand Saint Bernard (à qui les bâtiments furent achetés), là où avaient été dressés pendant un temps les célèbres chiens. C'est sur ce site également que le chanoine Berthod enseigna la théologie aux scolastiques du Grand Saint Bernard.

Le Père Revaz était très apparitioniste (il s'attachait à n'importe quelle prétendue apparition), Personnage quelque peu déséquilibré, il donnait des cours qui manquaient de sérieux et de

cohérence. Il avait par ailleurs acquis la conviction que Paul VI était retenu prisonnier dans un cachot au Vatican.

En 1975, le Père Revaz apprit qu'il y avait un groupe de laïcs, près de Séville, qui recevaient des messages du Ciel et qui étaient également convaincus que Paul VI était prisonnier au Vatican, qu'il était drogué et manipulé. Le Père Revaz a donc commencé à correspondre avec Clemente Dominguez Gómez et Manuel Alonso Corral.

A Ecône, le Père Revaz parlait souvent de la nécessité de délivrer Paul VI du Vatican. Il demanda même avec insistance à Mgr Lefebvre d'aller le libérer. Il ne cessait d'affirmer qu'après Noël de l'année 1975, une « *nouvelle Eglise* » allait voir le jour en Espagne. Témoins de ces faits à Ecône, certains anciens prêtres que nous avons interrogés tentèrent sans succès de le raisonner. Devant de telles élucubrations, le Père Revaz fut renvoyé d'Ecône par Mgr Lefebvre.

Le Père Revaz entreprit alors de se rendre seul à Rome pour tenter de libérer Paul VI. Ses recherches se révélèrent infructueuses.

Puis, en accord avec Alonso Corral, il décida de prendre contact avec Mgr Thuc qui se trouvait à 120km de là, dans le village d'Arpino, où il aidait au ministère du curé de la paroisse. Le Père Revaz était accompagné d'une religieuse, Sœur Cherubina, qui depuis quelque temps travaillait au séminaire de la FSSPX en Suisse ainsi que d'une visionnaire irlandaise qui prétendait recevoir des messages concernant Paul VI. Ce sont les trois personnes auxquelles Mgr Thuc fait référence dans son autobiographie.

Le Père Revaz est parvenu à convaincre Mgr Thuc de le suivre en se présentant comme un envoyé de la Sainte Vierge ! Mais cela ne semble pas avoir troublé le moins du monde Mgr Thuc.

Arrivé pour Noël à Palmar, Mgr Thuc procèdera sur une seule journée, le 1er janvier 1976, aux ordinations sous-diaconales, diaconales et presbytérales de Clemente Dominguez y Gomez, Manuel Alonso Corral, Louis Henri Zacarias Moulins, Francis Gabriel Coll et Paul Gerald Abraham Fox qui, la veille n'étaient que de simples laïcs !

Le 11 janvier, il consacra évêques, Clemente Dominguez y Gomez, Manuel Alonso Corral, Camilo Leandro Estevez Puga, Michael Thomas Donnelly et le bénédictin Francis Bernard Fulgencio Sandler. Mgr Thuc fut aussitôt « excommunié » par le Vatican.

Photos de la consécration épiscopale de Clemente par Mgr Thuc

Le Père Revaz fut à son tour sacré évêque (pour « services rendus » sans doute !) le 28 janvier 1976, mais par Clemente[2].

- 01/28/1976 Maurice *Hermenegildo* Revaz (b in 19xx; still living).
  Ordained a Roman Catholic priest for the *Canons Regular of Great Saint Bernard's Pass* on xx/xx/19xx at xxxx, Switzerland, by Msgr. xxxxx, Bishop of xxxxx.
  Consecrated a bishop on 01/28/1976 at Palmar de Troya, Spain, by Clemente Dominguez Gómez, a bishop of xxxx, assisted by Manuel Alonso Corral, a bishop of xxxx, and by Camilo Estevez Puga, a bishop of xxxx. A SWISS Msgr. Revaz left the Palmarian movement in 1978 and in the late 1990s was reconciled with the Vatican, laicized, and is now living in Switzerland. His address is:
  Maurice Revaz
  Les Soudzons
  Ch-1904 Vernayaz

[2] *http://www.tboyle.net/Catholicism/Thuc_Consecrations.html*

De retour de Palmar, Mgr Thuc s'installa au couvent vietnamien de Rome (sa résidence officielle depuis le début de son exil). Ayant réalisé son erreur, Mgr Thuc écrivit une lettre d'excuses au Vatican. Sa lettre est datée du **4 avril 1976**. A ce moment-là, Mgr Thuc est donc à Rome et non encore en France, au Pradet.

https://www.youtube.com/watch?x-yt-cl=85114404&list=PLAvnYSFOyUtVcccPaHoD2T8bMZZLqEA4C&v=dEeCd5wDGf0&x-yt-ts=1422579428

Le Vatican lèvera ensuite son « excommunication » le 29 septembre 1976. Mgr Thuc est toujours à Rome à cette date.

Decisión oficial vaticana

LA SANTA SEDE NO RECONOCE EL VALOR DE LAS ORDENACIONES DEL PALMAR DE TROYA

La Sagrada Congregación para la Doctrina de la Fe (antigua Santo Oficio) ha publicado un documento por el que declara oficialmente que la Santa Sede no reconoce ni reconocerá valor alguno a las ordenaciones realizadas en el Palmar de Troya.

Al mismo tiempo ha levantado la excomunión que pesaba sobre el arzobispo ordenante monseñor Ngo-Dinh-Thuc, después de que éste deplorá y desautorizó su propia acción de ordenar ilegítimamente de sacerdotes y obispos a varios miembros del llamado "Orden Carmelitano de la Santa Faz".

(Más información, en página 8).

Le ha sido levantada la excomunión a monseñor Ngo-Dohn-Thuc

Ciudad del Vaticano 20. La Congregación para la Doctrina de la Fe (ex Santo Oficio) hizo hoy público el levantamiento de excomunión que pesaba sobre el arzobispo vietnamita monseñor Pietro Martino Ngo Dohn Thuc.

La Congregación, sin embargo, mantiene firme la suspensión de conferir órdenes al arzobispo vietnamita en el exilio. Este fue excomulgado tras haber ordenado sacerdotes a cinco integrantes de la comunidad Orden Carmelitano de Santa Faz, del Palmar de Troya, en el 31 de diciembre de 1975. Días más tarde, el prelado consagró obispos a otros cinco componentes de la comunidad.

componentes de la comunidad.

Monseñor Pietro Martino Ngo-Dohn-Thuc fue excomulgado por el cardenal arzobispo de Sevilla, monseñor José María Bueno Monreal, que ya había prohibido las actividades públicas de la comunidad del Palmar de Troya y advertido a los fieles contra las presuntas apariciones de la Virgen.

El arzobispo vietnamita, apenas tuvo conciencia de la gravedad de sus actos, deploró y desautorizó su propia acción, intentó impedir futuros abusos y se puso, con humildad de espíritu, a la disposición de las autoridades eclesiásticas.

Al mismo tiempo que amonestaba a los integrantes de la comunidad del Palmar de Troya les conminaba a hacer penitencia, escribía al cardenal arzobispo de Sevilla, pidiéndole perdón por sus actos en la misiva. El arzobispo solicitó también al Papa su intervención ante el cardenal Bueno Monreal para que le levantara la excomunión.—Efe.

Journal ABC du 21 septembre 1976

PALMAR DE TROYA : UNE ORIGINE NON CATHOLIQUE

Pour conclure notre bref exposé sur l'histoire de Palmar, nous pouvons dire que, malgré les apparences qui ont pu être trompeuses au début, il n'y a jamais rien eu de véritablement catholique sur le site de ces pseudo-apparitions, à part la « bonne foi » de certains fidèles.

« De même qu'il y a de la monnaie authentique et de la fausse monnaie, ainsi il y a de vraies révélations et il y en a de fausses qui se reconnaîtront par la présence ou l'absence de tous les caractères de la vraie monnaie » (*De distinctione verarum visionum a falsis*, Opera, t. I, p.45 de Gerson).

Devant des phénomènes préternaturels comme ceux de Palmar, l'Eglise nous demande de faire ce qu'elle a toujours fait : mettre en œuvre le discernement des esprits.
Malheureusement, les catholiques d'aujourd'hui ignorent trop cette longue histoire des impostures et des aberrations d'une pseudo-mystique, de faux oracles, de fausses apparitions, de faux miracles, de faux pasteurs, contre lesquels l'Eglise a dû sans relâche exercer son discernement, déclarer avec fermeté qu'ils n'étaient pas de Dieu et les dénoncer sans pitié comme de criminelles impostures ou de dangereuses simagrées de Satan destinées à abuser les fidèles.
De nombreux critères nous permettent de discerner une vraie apparition d'une fausse. Concernant Palmar, nous en avons balayés quelques-uns. Les faits parlent d'eux-mêmes : demandes répétées adressées à des laïcs très douteux de fonder une nouvelle Eglise, une nouvelle hiérarchie, messages

contraires à l'orthodoxie catholique, contradictions dans les messages, profusion des « apparitions », paroles déplacées, répétition de banalités, etc…
En cela les « apparitions » de Palmar comportent de fortes similitudes non seulement avec celles de Garabandal mais aussi avec celles de Medjugorje. Nous retrouvons par exemple des expressions communes entre Palmar et Medjugorje telles que *« Merci d'avoir répondu à mon appel »* ou encore *« Je suis Reine de la Paix »*. Cela paraît être comme une continuité de tromperies du même auteur.

Garabandal (1961-1965) – Palmar (1968-1978) – Medjugorje (1981- …)

Il est un fait désormais établi que Clemente et ses complices ont mis en place dès le début un mouvement profondément sectaire avec des intentions publiques clairement contraires à celles de l'Eglise.

Rien de ce qui a été fait à Palmar et rien de ce qui est issu de Palmar n'a donné de bons fruits. Tous ceux qui ont reçus les « sacrements » de Palmar, qui se sont livrés et qui ont participé à ces phénomènes préternaturels diaboliques ont été comme marqués par cette tache originelle qui les a rendu stériles et dangereux pour les âmes.

C'est pourquoi, il y a toujours eu une unanimité dans les milieux *non una cum*, un accord tacite en quelques sorte, pour refuser toute collaboration avec les anciens « clercs » palmariens.

L'analyse du phénomène de Palmar, de ses acteurs et des messages qui y ont été délivrés démontre donc qu'il est impossible de dire qu'il y a eu un *« avant »* et un *« après »* Palmar !
Au contraire, il y a bien eu une continuité logique, calculée et coordonnée de faits opposés à l'orthodoxie catholique.
C'est pour cela que tout ce qui a été fait par Clemente est sans doute NUL ET INVALIDE !

Palmar ne fut pas non plus *« le centre de la Tradition en Espagne »* comme nous avons pu le lire. Ce fut un repère de brigands et de voyous qui trompa bon nombre de traditionalistes.
La ruse du démon est claire : pour circonvenir et neutraliser les mouvements traditionalistes, Satan a eu recours à plusieurs méthodes : infiltrer les mouvements « réactionnaires » et susciter des mouvements mystiques et autres apparitions destinés à déconsidérer la Tradition naissante.

Nous connaissons l'avertissement de Notre Seigneur : *« Méfiez-vous des faux prophètes qui viennent à vous déguisés en brebis, mais au-dedans sont des loups rapaces. C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Cueille-t-on des raisins sur des épines ? ou des figues sur des chardons ? »*.

Dans nos temps d'aveuglement et de désorientation diabolique, beaucoup prennent, hélas, le mal pour le bien et un poison subtil pour une nourriture saine et bienfaisante.
Toutes les impostures humaines ou diaboliques de grande envergure ont attiré d'innombrables fidèles, qui ont prié, qui se sont confessés, ont communié, parfois même se sont convertis ! Cela a pu durer des années.
Le démon permet souvent, provisoirement, la réalisation d'un certain bien, en escomptant en tirer plus tard un plus grand mal lorsqu'il dévoilera son jeu, faisant éclater un énorme scandale.

C'est la *« tentation sous apparence de bien »* qu'explique Saint Ignace dans ses règles sur le discernement des esprits.

« C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez ! »

UN DES « FRUITS » DE PALMAR DE TROYA : LE PERE RICARDO SUBIRON FERRANDIS

Histoire d'une incroyable imposture

Né le 20 mai 1953 à Valence et alors qu'il a vécu plus de 50 ans en Espagne, le Père Ricardo s'installe en France en 2008. En réalité, selon nos informations, il fut chassé par l'évêque conciliaire de Valence qui lui a interdit d'exercer dans son diocèse. Des affaires bien embarrassantes l'obligèrent alors à obtempérer et à quitter le pays…

Prétendant pourtant être issu d'une famille modeste, c'est soi-disant avec ses fonds personnels et l'héritage de ses parents (et grâce à certains intermédiaires..) qu'il fait l'acquisition d'une grande bâtisse dans le village de Saint-Laurent-en-Brionnais près de Paray-le-Monial qui n'est autre que l'ancien pensionnat de jeunes filles de ce petit village de Bourgogne d'environ 350 âmes.

Il aurait hérité de la maison de sa mère qu'il s'est ensuite chargé de vendre. Mais n'étant pas fils unique, n'est-il pas surprenant que ce soit tout de même lui, le « religieux franciscain », censé avoir fait vœu de pauvreté, qui recueille les fruits de la vente de la propriété familiale afin d'acheter son imposante « résidence d'exil » en France ?

Mais quelle est la réalité de cet héritage dont il prétend avoir bénéficié ? N'est-ce pas plutôt avec une autre source d'argent qu'il a acheté cette propriété en France ? Au regard de tous les faits que nous allons exposer, nous pouvons sérieusement et légitimement douter de sa version des faits sur ce sujet aussi.

« Au centre bourg, l'ancien pensionnat devenu monastère est le siège d'une communauté religieuse d'inspiration franciscaine, en cours de formation.»
[Source : Mme Catherine Marion, maire de Saint-Laurent-en-Brionnais, 10ème rassemblement de l'Association nationale des Saint-Laurent de France à Saint-Laurent-en-Brionnais, juillet 2009.]

Sa communauté se compose de **cinq religieux originaires du Mexique (trois de la région de Puebla et deux de la région de Veracruz)**, d'un postulant venant d'Espagne (entré officiellement dans la communauté le 26 avril dernier) et d'un ancien « prêtre » conciliaire, le Père Jean-Daniel Zorzi.

Parallèlement, le Père Ricardo s'occupe toujours, malgré tout, de sa chapelle de Valence où il se rend tous les trois mois approximativement avec les frères de sa communauté.

Les frères se disent heureux et ont tenu à nous indiquer qu'ils mangeaient bien et surtout, chose importante, qu'ils mangeaient mexicain ! Il est vrai qu'ils se portent plutôt bien !

Son monastère, tout comme sa chapelle de Valence, draine un nombre très marginal de fidèles. Mais il y a tout de même quelques familles qui se sont laissées séduire par cette communauté.

Le Père Ricardo Subirón a toujours eu des positions très fluctuantes. Aujourd'hui, il se dit *non una cum*. Mais son bras droit, le Père Joseph, nous déclara il y a quelques mois : « *nous sommes contre le modernisme et contre le sédévacantisme* ». Cette position n'est donc pas très claire et semble être plus une position d'opportunisme qu'une réelle conviction.

Le monastère du Père Ricardo dispose d'un site régulièrement mis à jour.

Certaines images du site rappellent étrangement celles de la revue « La Tour de Garde » des Témoins de Jéhovah

Mais vous ne trouverez sur ce site aucune présentation du Père Ricardo, son origine, son histoire, son parcours. Rien ! Absolument rien. Pourtant le « Père gardien » est omniprésent. Religieux très maniéré et célébrant pratiquement que des messes solennelles, le Père Ricardo est très attentif à sa personne.

> « *Lorsque je l'ai rencontré pour la première fois, il était accompagné d'un frère de sa communauté. Ses gestes et ses regards en direction du frère m'ont vraiment mis mal à l'aise. Je n'avais jamais vu cela* » (témoignage d'un fidèle)

Confondu par un premier document diffusé le 19 juillet 2014, le Père Ricardo a prétendu qu'il ne s'occupait pas de ce site. Ce serait un fidèle se trouvant en Colombie qui en serait l'administrateur ! Affirmation quelque peu curieuse compte tenu que les vidéos des messes dominicales et des fêtes (réalisées par un membre de la communauté) sont diffusées aussitôt sur le site. Par ailleurs, lorsque nous écrivons au monastère à travers la page « contact » du site[3], c'est le Père Subirón ou un des frères (frère Joseph) qui nous répond.

Quoi qu'il en soit, au-delà du fait qu'il nous paraît particulièrement malsain et incorrect de filmer systématiquement toutes les messes et cérémonies (nous le voyons sur plusieurs vidéos, c'est souvent une cause de distraction) ce site est une source importante d'informations et d'éléments factuels sur ces religieux que nous avons utilisée pleinement !

[3] ***http://www.monasteredusaintsacrement.com/fi/formulario.html***

C'est pourquoi, nous avons récupéré l'intégralité des vidéos qui s'y trouvent. L'analyse que nous avons pu commencer à en faire permet notamment de constater des fautes liturgiques grossières dignes d'un amateur.

Nous y trouvons aussi des vidéos d'une niaiserie affligeante :

https://www.youtube.com/watch?v=1pEM1n3FDIo
https://www.youtube.com/watch?v=_JDfUS73BaU
https://www.youtube.com/watch?v=UNewUQpBop4

Mais notre préférée reste sans conteste celle-ci :

https://www.youtube.com/watch?v=CjHI3RPer-8

Le passé du Père Ricardo Subirón mais aussi ce qu'il a dit et fait depuis qu'il s'est installé dans la région nous paraissant très douteux, nous avons préféré, dès le début, observer à son égard une prudente réserve. Cependant, avec plusieurs fidèles de la région, nous avons voulu en savoir plus sur lui afin de pouvoir établir un jugement le plus objectif possible et ne pas nous arrêter à des impressions et des a priori.
Nous avons alors rencontré le Père Ricardo et ses religieux plusieurs fois. Nous avons eu des échanges avec eux ainsi qu'avec plusieurs fidèles du monastère. Aussi, nous nous appuierons sur les affirmations de chacun d'eux pour en vérifier le sérieux et la véracité.

Alors qu'il était resté très discret sur ses origines « palmariennes », maintenant que son troublant parcours a commencé à être révélé, loin de faire preuve de réserve, le Père Ricardo est très prolixe. Même si vous ne lui posez pas de questions particulières, c'est de lui-même qu'il abordera certains sujets. Il vous dira d'ailleurs plus de choses que ce que vous ne lui en demandez. Cela en devient même gênant tellement il en fait trop. Mais cela nous a été finalement fort utile car nous avons pu ainsi consulter des documents inattendus et démasquer son imposture.

Lorsque vous lui rendez visite pour apprendre à le connaître, le Père Ricardo vous présente un petit fascicule d'une quinzaine de pages avec ses armes épiscopales. Il regroupe un certain nombre de documents et de photos. Parmi ceux-ci les certificats d'ordination et de consécration épiscopale (documents les plus importants dont nous avons pu prendre une photo à son insu), une attestation signée par Mgr Thuc approuvant l'érection de la « Congrégation de Marie Immaculée » en date du 05 août 1980, quelques photos et d'autres documents sans valeur mais destinés à faire illusion. Par contre, tous ces documents ne sont que des copies. Pas question de voir les originaux. Le Père Ricardo refuse de les montrer…

Un religieux sacrilège, faussaire et manipulateur

Le Père Ricardo dit être « *un prêtre formé dans la Tradition de la résistance espagnole, composée de prêtres traditionalistes de Saint Antoine-Marie Claret* » (présentation plutôt vague) et avoir été « *ordonné par Mgr Ngo Dinh Thuc, **en octobre 1976**, au Pradet (Toulon)* ». Notez ici que le Père Ricardo ne parle que de son ordination.

MONASTÈRE DE LA SAINTE CROIX (monastere_sacrement@hotmail.com)
De :
Envoyé : dim. 06/07/14 19:42
À : m.xxxxxxx@outlook.fr

Ave Maria Purissimo...

Bonjour M. XXXXXXX,

J'ai bien entendu toutes vos demandes et vos préoccupations, et vous propose, si vous le voulez bien, de vous répondre de vive voix, dans notre monastère.
En quelques mots, je suis un prêtre formé dans la Tradition de la résistance espagnole, composée de prêtres traditionalistes de Saint Antoine-Marie Claret. J'ai été ordonné par Mgr Ngo Dinh Thuc, en octobre 1976, au Pradet (Toulon).
Si vous ou votre filleul pouvez venir chez nous pour poser toutes les questions que vous voulez, je me tiens à votre disposition.
Je forme ces séminaristes en ce moment, et le commencement du séminaire est le Catéchisme de Saint Pie V. Si votre filleul répond à nos critères, il peut devenir séminariste chez nous après une période de postulat de 3 à 6 mois, où il apprendra la règle franciscaine.

Vous pouvez nous téléphoner avec les coordonnées ci-dessous,

Dans l'attente, soyez assurés de nos prières pour vous et votre filleul,

Pax et bonum
Monastère du Saint Sacrement

De lui-même il n'évoquera pas sa prétendue consécration épiscopale. D'ailleurs, le fait qu'il soit « évêque » n'apparaît nulle part sur son site. Il n'y a aucune cérémonie pontificale en photos ou en vidéo. Il n'en porte aucun attribut. Devant notre étonnement, le frère Joseph nous a précisé que le Père Ricardo préférait rester « *discret* » à ce sujet, et qu'il ne souhaitait pas que cela se sache trop (nous disposons de l'enregistrement de notre échange avec lui)…

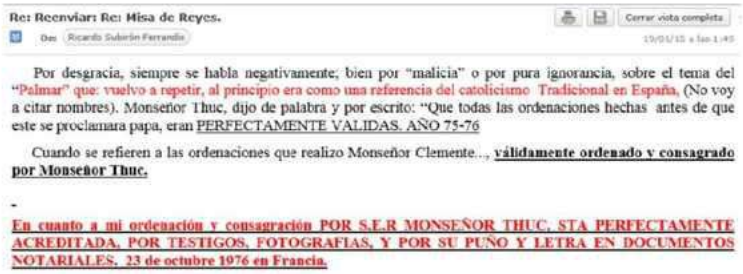
Mais **pourquoi cacher ce qui doit être public ?** Pour le défendre, les fidèles de sa communauté répètent, tels des perroquets, que « *c'est par humilité et esprit de pauvreté* » que le Père Ricardo ne veut pas se distinguer des autres membres de sa communauté. Mais comment ne peuvent-ils pas voir ici l'absurdité de leurs propos ?
Saint Pie X n'était-il pas humble, lui qui accepta successivement les lourdes charges d'évêque, cardinal et enfin de Souverain Pontife alors qu'il ne souhaitait qu'une seule chose : demeurer curé de paroisse ? Le colonel qui est nommé général ferait-il preuve d' « humilité » en préférant garder sur sa tenue les barrettes de colonel ou mieux en décidant de porter le grade de « caporal » pour « *être plus proche de la base* » ? Ne serait-ce pas là de la bêtise plutôt que de l'humilité ?
Ne faut-il pas au contraire beaucoup d'humilité pour recevoir la charge et le titre que l'Eglise vous accorde et pour ensuite en faire état sans respect humain ? Et puis, n'est-ce pas un exercice d'humilité de la part des membres d'une communauté religieuse d'accepter les marques de distinction entre eux et leur supérieur ?

Tout ceci nous amène à nous poser certaines questions. Le Père Ricardo est-il vraiment sûr d'être évêque ? Serait-il mal à l'aise avec cela ? Et pour quelles raisons ?

Dans un mail envoyé le **19 janvier 2015** à un catholique espagnol *semper idem* habitant près de Valence dont nous avons providentiellement reçu récemment beaucoup d'informations, voici ce que le Père Ricardo, agacé par les questions posées, écrit dans une forme d'écriture (majuscules, couleur rouge) qui rappelle celle des sites *Virgo Maria* et consorts :

« *En cuanto a mi ordenación y consagración POR S.E.R MONSEÑOR THUC, ESTA PERFECTAMENTE ACREDITADA, POR TESTIGOS, FOTOGRAFIAS, Y POR SU PUÑO Y LETRA EN DOCUMENTOS NOTARIALES. **23 de octubre 1976** en Francia.* »
« *Quant à mon ordination et à ma consécration par SE Monseigneur Thuc, elle est parfaitement attestée, par des témoignages, des photographies et par le cachet et la lettre sur documents notariés, le **23 octobre 1976** en France* ».

Notez bien que, là encore, le Père Ricardo ne mentionne que le **23 octobre 1976** comme date pour son « ordination » et sa « consécration ».



Re: Reenviar: Re: Misa de Reyes.

Cerrar vista completa

Por desgracia, siempre se habla negativamente; bien por "malicia" o por pura ignorancia, sobre el tema del "Palmar" que: vuelvo a repetir, al principio era como una referencia del catolicismo Tradicional en España, (No voy a citar nombres). Monseñor Thuc, dijo de palabra y por escrito: "Que todas las ordenaciones hechas antes de que este se proclamara papa, eran PERFECTAMENTE VALIDAS. AÑO 75-76

Cuando se refieren a las ordenaciones que realizo Monseñor Clemente.., **válidamente ordenado y consagrado por Monseñor Thuc.**

-

En cuanto a mi ordenación y consagración POR S.E.R MONSEÑOR THUC, STA PERFECTAMENTE ACREDITADA, POR TESTIGOS, FOTOGRAFIAS, Y POR SU PUÑO Y LETRA EN DOCUMENTOS NOTARIALES. 23 de octubre 1976 en Francia.

Plus loin, il rajoute avec une hypocrisie déconcertante que les seuls souvenirs qu'il a de Palmar de Troya sont *« un arbre avec une image de Notre Dame du Mont Carmel et un autel »* (sic !) et qu'il serait resté sur place ***« à peine 8 jours »*** :

« LO UNICO QUE YO CONOCI EN APENAS OCHO DIAS, (EN LOS QUE NO ME ALOJE EN EL PALMAR); FUE UN ARBOL CON UNA IMAGEN DE NUESTRA SEÑORA DEL CARMEN, UN ALTAR ».
« Tout ce que j'ai connu en 8 jours à peine (durant lesquels j'ai séjourné à Palmar), ce fut un arbre avec une image de Notre-Dame du Mont Carmel et un autel ».

Le Père Ricardo, religieux *« brillant »* et *« savant »*, selon ses partisans, aurait fait le petit et le grand séminaire.

Il se serait rendu ensuite à Palmar de Troya sous la pression de son entourage où il aurait effectué un très court séjour. Puis, il aurait rejoint Mgr Thuc en France auprès duquel il serait resté plus de 7 mois à l'issue desquels il se serait fait ordonné prêtre et consacré évêque.

Ce n'est qu'après qu'il aurait suivi des *« études universitaires à la prestigieuse université de Salamanque »* où il aurait présenté *« une thèse de doctorat sur l'Immaculée Conception »*.

Une version des faits qui semble satisfaire les quelques partisans de Ricardo mais qui est très loin de la réalité.
Il est vrai que lorsque nous écoutons le Père Subirón et que nous regardons rapidement les documents qu'il nous présente, tout peut paraître a priori cohérent et digne de foi. Si nous n'appliquons pas les règles élémentaires de discernement recommandées par l'Eglise en pareil cas, son histoire peut sembler vraie. Pourtant…tout est FAUX !

Un passage à Palmar pas si bref que cela…

Selon plusieurs sources concordantes en Espagne, le jeune Ricardo Subirón aurait été renvoyé du petit et du grand séminaire. D'autres affirment qu'il n'a jamais fait de séminaire. Tout converge par contre pour dire qu'il n'était pas fait pour les études. Ce qui est certain c'est qu'il n'a pas eu la formation nécessaire pour recevoir les ordres.
Extrêmement pusillanime, Ricardo Subirón n'a aucune personnalité. Très médiocre, il sait qu'il ne réussira rien. Fréquentant des milieux sensibles aux « apparitions » de Palmar de Troya, une aubaine se présente à lui. Clemente Dominguez et ses « voix célestes » ont annoncé une « nouvelle Eglise » pour laquelle il faut rapidement des prêtres et des évêques. Il rejoint alors Palmar. Là, quelque temps après, Ricardo Subirón se fait ordonner « prêtre » le 1er février 1976 et consacrer « évêque » 12 jours plus tard, le 13 février 1976, par Clemente, consacré lui-même évêque un mois plus tôt par Mgr Thuc. Le Père Ricardo Subirón a **22 ans seulement**. Il est **le plus jeune du « collège épiscopal » de Palmar. En raison de son âge, c'est le protégé de Clemente.**

Quelques jours après être arrivé à Palmar et après sa « consécration épiscopale » par Clemente, notre brave Ricardo se serait rendu compte des dérives de l'Ordre. Selon ses propres déclarations (réitérées par écrit et oralement plusieurs fois), il ne serait donc resté là-bas huit jours seulement !
Un petit tour et puis s'en va ? Vraiment ?

Affirmant être resté à Palmar de Troya « 8 jours à peine », les seuls « souvenirs » qu'il aurait du lieu seraient un arbre et un autel, nous dit-il…
Le Père Ricardo nous prendrait-il pour des « pigeons » ?

Nous allons donc lui rafraîchir la mémoire…

Après avoir recueilli plusieurs témoignages et à la suite de longues et patientes recherches, nous avons en effet découvert l'énorme mensonge du Père Ricardo qui est resté en réalité plusieurs mois membre de l'Ordre fondé par Clemente !

Présent depuis quelques temps déjà à Palmar, son ordination fut fixée au 1er février 1976. Le journal espagnol ABC relate cette journée dans son édition du 3 février 1976.

A B C. MARTES 3 DE FEBRERO DE 1976. EDICION DE ANDALUCIA. PAGINA 13

EN EL PALMAR

DURANTE LA MADRUGADA DEL DOMINGO FUERON CONSAGRADOS DOS NUEVOS OBISPOS Y ORDENADOS CINCO CLERIGOS

Pablo VI, según el vidente Clemente, morirá mártir en Roma

El Palmar de Troya 1. (Crónica de nuestro enviado especial.) Es difícil, por lo enredoso y complicado, narrar todo lo que he visto, oído y sentido. Necesito, pues, de Dios y ayuda para explicar los desconcertantes hechos que se vienen repitiendo con creciente frecuencia en "La Alcaparrosa", y que resultan inestables por falta de solidez en la base.

Comenzará esta crónicuilla de la forma más

desde la carretera hacia el otero donde un día creció el lentisco en el que dicen que se apareció la Virgen a cuatro niñas, en cuyo lugar se ha montado un tinglado de tubos con techo de chapa ondulada. Al frente del cortejo, una bandera blanca, y, cerrándolo, el padre Louis Mouilles, llevando a la diestra al obispo Clemente Dominguez y a la siniestra al también obispo Mauricio Ro-

ré, pues bien lo miento, las expres te el curso del sa que aquel piadoso que aquel rezo e dignidad, de cielo y eficaz. Hacia ur les, de rodillas - Madre; oraban a das partes, con lu vino auxilio. Aquel te, producía el ca taba la noche, c dar tiritones y di mística, penitencia se a todo.

He hablado co minguez. Es una ases.

—A las ocho y nido otra revelaci grar dos nuevo sacerdotes.

bían extraído a la inclemente madrugada todo el zumo de diversión posible. Allá a las cuatro y media terminó la consagración episcopal. Después de un breve descanso, comenzó la ceremonia de las ordenaciones, acabando éstas cuando el gallo se disponía con su canto a ahuyentar la última sombra rezagada que estaba molestando al día. Desde Valencia, llegaron, a las cuatro y media de la madrugada, dos autobuses, con peregrinos y familiares de unos de los que iban a ser ordenado.

En ambas ceremonias parece como si hubiera faltado el ensayo general con movimien-

Extrait du journal ABC du 3 février 1976

« Au bout de quatre heures et demi se termina la cérémonie de consécration épiscopale. Après une brève pause, commença la cérémonie des ordinations… Depuis Valence, étaient arrivés depuis quatre heures et demi du matin deux autobus, avec des pèlerins et les familles d'un de ceux qui allaient être ordonnés ».

Le seul qui était originaire de Valence ce jour-là était…le Père Ricardo. Son « ordination » à Palmar fut donc préparée et prévue longtemps à l'avance pour pouvoir organiser le voyage de ses deux autocars.

Examinons maintenant ce que nous dit le Père Ricardo. Il écrit cela dans un **mail du 20 janvier 2015** adressé à un fidèle espagnol, précédemment cité, qui prenait des renseignements sur sa chapelle de Valence :

Re: Reenviar: Re: Misa de Reyes.

Cerrar vista completa

De: Ricardo Subirón Ferrandis

20/01/15 a las 23:08

VBNXBN

Voy a intentar explicarle un poco como fue todo:

Unos sacerdotes de Valencia que organizaban peregrinaciones al Palmar, me invitaron a visitar el sagrado lugar, y me pagaron el billete...

Yo era Religioso y tenia casi 23 años.

Fue en enero del 76- a primeros. Ellos hablaban de las revelaciones en el Palmar como algo excepcional sobre la santa tradición.

El mismo día de nuestra llegada, hubo una supuesta aparición de nuestro Señor a Clemente, arriba en el lentisco, y otra abajo en la cruz blanca a Rosario Arenillas, de la Santísima Virgen ... donde se pedia mi ordenación y consagración .

Todo era nuevo para mi, no sabia que pensar..., los sacerdotes me dieron fe de que todo era verdad, y de que aceptara porque era un momento histórico para la Santa Iglesia, "Dios y la Virgen te han elegido", no puedes fallarle al Señor...

Ami me quedaba muy pocos meses para mi ordenación modernista. Ante tantos testimonios, y misterio nocturno, claudique y me abandone en las manos de Dios.
Recibí las ordenes de manos de monseñor Clemente por esa razón . (No me gusta hablar de ello, y lo considero como si nunca hubiera ocurrido).

Después me encontré solo y abandonado, por el efecto mediático, las supuestas excomuniones..., decidí marcharme a Valencia al Señor Arzobispo y pedí perdón.

Como tradicionalista no tenia ningún porvenir en la iglesia apostata y hereje nacida del concilio Vaticano II

Me uní a Monseñor Pedro Martin Engo Dhic Thuc, y me marche con el a Francia donde convivi unos siete meses.
Le expuse mis dudas, y el me respondió que todo era perfectamente valido.

Yo le dije que me gustaría reflexionar, terminar de formarme, y libre sin cosas "sobrenaturales" recibir el orden sagrado.

« Unos sacerdotes de Valencia que organizaban peregrinaciones al Palmar, me invitaron a visitar el sagrado lugar, y me pagaron el billete...
Yo era Religioso y tenia casi 23 años.
Fue en enero del 76- a primeros. Ellos hablaban de las revelaciones en el Palmar como algo excepcional sobre la santa tradición.
El mismo día de nuestra llegada, hubo una supuesta aparición de nuestro Señor a Clemente, arriba en el lentisco, y otra abajo en la cruz blanca a Rosario Arenillas, de la Santísima Virgen ... donde se pedía mi ordenación y consagración .
Todo era nuevo para mi, no sabia que pensar..., los sacerdotes me dieron fe de que todo era verdad, y de que aceptara porque era un momento histórico para la Santa Iglesia, "Dios y la Virgen te han elegido", no puedes fallarle al Señor...
A mi me quedaba muy pocos meses para mi ordenación modernista. Ante tantos testimonios, y misterio nocturno, claudique y me abandone en las manos de Dios.
Recibí las ordenes de manos de monseñor Clemente por esa razón . (No me gusta hablar de ello, y lo considero como si nunca hubiera ocurrido). »

Traduction :

Quelques prêtres de Valence qui organisaient des pèlerinages au Palmar m'invitèrent à visiter le lieu sacré et me payèrent le billet.
J'étais religieux et j'avais presque 23 ans.
Ce fut en janvier 1976, approximativement. Ils ont parlé des révélations au Palmar comme quelque chose d'exceptionnel sur la sainte tradition.
Le même jour de notre arrivée, il y a eu une supposée apparition de notre Seigneur a Clemente sur le lentisque et une autre au bas de la croix blanche a Rosario Arenillas de la Sainte Vierge…où elle demanda mon ordination et ma consécration.
Tout était nouveau pour moi, je ne savais pas que penser…, les prêtres me dirent que, de foi, tout était vrai et qu'il fallait que j'accepte car c'était un moment historique pour la Sainte Eglise, « Dieu et la Sainte Vierge t'ont élu », tu ne peux pas refuser au Seigneur…
Il me restait peu de mois pour mon ordination moderniste. Devant autant de témoins et le mystère nocturne, j'ai cédé et me suis abandonné dans les mains de Dieu.
Je reçu les ordres des mains de Monseigneur Clemente pour cette raison. (Je n'aime pas parler de cela et je la considère comme si elle n'avait jamais eu lieu).

Le Père Ricardo veut donc laisser croire qu'à peine arrivé à Palmar avec quelques prêtres on lui demanda d'être ordonné. Ce serait même la Sainte Vierge qui aurait demandé à ce qu'il soit ordonné ! Pris dans l'ambiance exaltée des apparitions et dans *« le mystère nocturne »* (sic !), il n'aurait pas eu d'autre choix que de céder.

Si son « ordination » n'avait pas été prévue et s'était passée aussi rapidement qu'il le dit, il était impossible que deux autocars affrétés pour la famille et les fidèles de Valence puissent être présents ce jour-là.

A peine « ordonné » donc, cet homme sans envergure fut ensuite consacré « évêque » par Clemente le **13 février 1976.**

Plusieurs incidents émaillèrent la cérémonie, ce qui nécessita l'intervention de la Guardia Civil. Cela commençait mal pour le jeune Ricardo !

A B C. DOMINGO 15 DE FEBRERO DE 1976. EDICION DE ANDALUCIA. PAGINA 14

En El Palmar de Troya

Las ceremonias, interrumpidas por incidentes

Utrera 15. (Madrugada.) El Palmar de Troya continúa siendo noticia. No por las consagraciones de obispos, que con machacona reiteración se vienen sucediendo allí, sino por los actos que a diario y particularmente en las noches del

vidente número uno, que ya incluso se enreda un poco a la hora de llamarlos. Dos Ricardos tenía en la lista. El mismo, para entenderse mejor con ellos, les llamó Ricardo I y II. No hace muchas noches tardaba en contestar uno de ellos, y a la tercera vez que Clemente llamó a Ricardo I, uno de los curiosos, con ganas de guasa, respondió: «Está concentrado con el Betis». Durante la noche pasada, como ya anticipó este A B C en una breve nota, fueron consagrados cinco obispos más, y, efectivamente, como se decía en la mencionada nota, figuraban entre los mismos el médico residente en Sevilla recientemente ordenado sacerdote don Miguel Salado, y para enredar más la cosa, otro Ricardo que fue seminarista y que se apellida Subirón. También han «ascendido» a obispos dos irlandeses y un australiano. Esta noche hubo ambiente, un ambiente que sobre las doce llegó casi a ponerse al rojo vivo, cuando uno de los curiosos, entre las doscientas o trescientas personas allí reunidas, comenzó a molestar a «monseñor» Clemente, el cual respondió airadamente a la provocación hasta tal punto que se reclamó la intervención de la Guardia Civil, ya que en aquel lugar se encontraba una pareja. También, según parece, había otro guar-

Extrait du journal ABC (Sevilla) du 16 février 1976

C'est donc après cette cérémonie que le Père Ricardo aurait tout à coup compris qu'il fallait quitter Palmar…

****

En trois mois, l'Ordre de Palmar comportait déjà une **quinzaine d'« évêques » dont Ricardo Subirón.** Tous furent « excommuniés » par le Vatican. De ce fait, ils n'étaient pas reconnus par la loi espagnole qui les considérait comme usurpant leurs titres. Aussi, tous les « évêques » de Palmar furent convoqués par le juge d'instruction d'Utrera pour *« usurpation de fonctions »*. La loi leur interdisait

d'exercer le culte et de porter les attributs ecclésiastiques. Ils se présentèrent donc tous en civil devant le juge d'instruction sauf quatre d'entre eux qui, comme le **Père Felix Arana Arenal**, étaient déjà prêtres avant de rejoindre Palmar de Troya.

Une vue du village de Palmar de Troya en 1976 et une autre en 2015

Parmi ces « évêques » appelés à comparaître devant le juge d'instruction, il y avait un certain.. Ricardo Subirón Ferrandis !

Nous avons retrouvé les nombreux articles de presse qui relatent les différentes auditions des mois de mars, avril et mai 1976.

Le plus intéressant est cet article du périodique *ABC* du 23 mars 1976 (page 23) :

A B C. MARTES

"OBISPOS" DEL PALMAR DE TROYA PROCESADOS

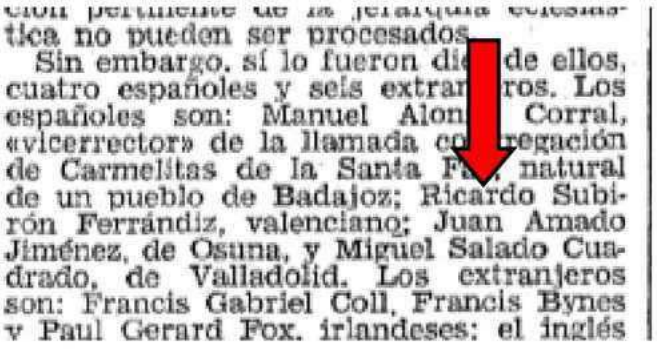
Comparecieron en el Juzgado de Instrucción de Utrera

Utrera 22. Esta mañana, sobre las once, comparecieron en el Juzgado de Instrucción catorce «obisposs» de los consagrados en el Palmar de Troya. Cuatro de ellos iban vestidos de sacerdotes, puesto que, como después demostraron, se trata, efectivamente, de sacerdotes, y hasta tanto no reciban en el juzgado la autorización pertinente de la jerarquía eclesiástica no pueden ser procesados.

Sin embargo, sí lo fueron diez de ellos, cuatro españoles y seis extranjeros. Los españoles son: Manuel Alonso Corral, «vicerrector» de la llamada congregación de Carmelitas de la Santa Faz, natural de un pueblo de Badajoz; Ricardo Subirón Ferrándiz, valenciano; Juan Amado Jiménez, de Osuna, y Miguel Salado Cuadrado, de Valladolid. Los extranjeros son: Francis Gabriel Coll, Francis Bynes y Paul Gerard Fox, irlandeses; el inglés Richard Crishton y los franceses Louis Henri Moulins y Lucien Gaston Moulins.

Ninguno de los «obisposs» quisieron hacer declaración alguna, y hasta se resistieron a ser fotografiados por un reportero gráfico que esperaba a la puerta del juzgado.—Corresponsal.

Le nom du Père Ricardo est cité comme étant l'un des évêques de Palmar auditionnés.


tica no pueden ser procesados.
Sin embargo, sí lo fueron die de ellos, cuatro españoles y seis extran ros. Los españoles son: Manuel Alon Corral, «vicerrector» de la llamada co regación de Carmelitas de la Santa F natural de un pueblo de Badajoz; Ricardo Subirón Ferrándiz, valenciano; Juan Amado Jiménez, de Osuna, y Miguel Salado Cuadrado, de Valladolid. Los extranjeros son: Francis Gabriel Coll, Francis Bynes y Paul Gerard Fox, irlandeses; el inglés

Ce jour-là, le même journal nous offre en supplément un important reportage photographique…Et là, sur l'une des photos, nous trouvons…le Père Ricardo !

YA SON 17 LOS PROCESADOS DEL PALMAR DE TROYA

Ayer fue dictado auto de procesamiento contra los siguientes obispos consagrados en El Palmar de Troya: don Manuel Alonso Corral, don Ricardo Subirón Ferrándiz, don Juan Amado Miguel, don Miguel Salado Cuadrado, y señores Francis Byrne, Lucien Gaston Moulins, Louis Henri Moulins, Francis Gabriel Coll, Paul Gerard Fox y Richard Crichton Michell Cotts. Como es sabido, por el Juzgado de Instrucción de Utrera se les sigue causa por los supuestos delitos de usurpación de funciones y uso indebido de traje talar. El letrado defensor, don Manuel Rojo Cabrera, se propone interponer recurso de reforma y subsidiario de apelación. En el reportaje gráfico de Francisco Serrano, los inculpados llegan al Juzgado de Instrucción

9

ABC SEVILLA (Sevilla) - 23/03/1976, Página 9
Copyright (c) DIARIO ABC S.L. Madrid, 2009. Queda prohibida la reproducción, distribución, puesta a disposición, comunicación pública y utilización, total o parcial, de los contenidos de esta web, en cualquier forma o modalidad, sin previa, expresa y escrita autorización. Manolwyanda, en particular, su mera reproducción y/o puesta a disposición como reseñeres, resefias o revistas de prensa con fines comerciales o directa o indirectamente lucrativos, a la que se manifiesta oposición expresa, a salvo del uso de los fragmentos que se contrate de acuerdo con las condiciones existentes

Sur cette photo, nous distinguons bien le Père Ricardo (en civil !), de profil et tout sourire devant Clemente et aux côtés de ses compères qui ont plus le physique de mafiosi que d'évêques ! C'était le 22 mars 1976 ! D'autres convocations se sont ensuite succédées jusqu'au mois de mai.

Ayer fue dictado auto de procesamiento contra los siguientes obispos consagrados en El Palmar de Troya: don Manuel Alonso Corral, don Ricardo Subirón Ferrándiz, don Juan Amado Mig[illegible], don Miguel Sala[illegible] Cuadrado, y señores Francis Byrne, Lucien Gaston Moulins, Louis Henri Moulins, Francis Gabriel Coll, Paul Gérard Fox y Richard Crichton Michell Cotts. Como es sabido, por el Juzgado de Instrucción de Utrera se les sigue causa por los supuestos delitos de usurpación de funciones y uso indebido de traje talar. El letrado defensor, don Manuel Rojo Cabrera, se propone interponer recurso de reforma y subsidiario de apelación. En el reportaje gráfico de Francisco Serrano, los inculpados llegan al Juzgado de Instrucción

Ainsi donc, le Père Ricardo n'est pas resté 8 jours à Palmar mais plusieurs mois et sans doute pratiquement un an selon certaines informations recueillies en Espagne.

Compte tenu des difficultés rencontrées avec le pouvoir civil espagnol, l'Ordre songea alors à quitter le pays et à venir s'installer en France.

Página 27

SEVILLA: Los "obispos" de El Palmar se han trasladado a Francia

Sevilla, 7. (De nuestro corresponsal, Jaime JOVER.) — La casi totalidad de los «obispos» y «sacerdotes» de El Palmar de Troya han desaparecido. Se han marchado de Sevilla con rumbo desconocido. Amigos y simpatizantes les despidieron y vieron salir, desde su «casa generalicia» en varios coches la pasada noche suponiendo —pues no dijeron nada— que marchan al extranjero. Concretamente hablaban los últimos días de Francia, donde para sus actividades religiosas esperan encontrar más facilidades.

Se cree que el motivo desencadenante de esta decisión ha sido la detención de «obispos» y «sacerdotes» el lunes pasado y el encarcelamiento, durante algunas horas, de los dos principales. Sin embargo, su abogado defensor, don Manuel Rojo Cabrera —a quien por cierto nada han dicho de su marcha, aun si quiera despedirse— se muestra optimista, pues confía en que el sumario instruido por el juez de Utrera por desobediencia a su autoridad, no desemboque en un nuevo procesamiento.

Además, acaba de ser denegado —en 15 de los casos—, el recurso de reforma interpuesto al procesamiento ya en marcha contra 16 «prelados», por indebido uso de hábitos y aprobación de personalidad. De manera que basan en apelación a la Audiencia de Sevilla y parece que el criterio en ella apuntó el sobreseimiento, dejando el tema como estaba hace dos semanas. Es decir, una cuestión exclusivamente de competencia de la Iglesia.

De ahí que esta repentina marcha y desaparición, cuando la cosa jurídica se les ponía favorable, haya causado general sorpresa y extrañeza. No es que hayan «levantado el campo» totalmente, pues dos «obispos» —uno enfermo y otro de Sevilla— quedan aquí y las «monjas» en su convento de El Palmar de Troya. Pero irse apresuradamente y sin decir nada resulta ahora más incomprensible.

El problema radica, según su letrado, en la duración de esta marcha y ausencia. Porque los procesados están bajo libertad condicional con obligación de presentarse los días 1 y 15 de cada mes en el Juzgado de Utrera y tendrán que hacerlo —dado que el próximo 15 es Jueves Santo— el 1 de mayo, salvo que quieran ser declarados rebeldes con orden de búsqueda y captura y posible prisión. Lo que, sin duda, agravaría su situación jurídica.

Algunos observadores y «expertos» del tema de El Palmar de Troya dan ya como seguro que no volverán. Parece que el «obispo» Clemente Domínguez, en un «éxtasis» el domingo último, tuvo una «revelación» en el sentido de que «si España te hace la guerra, más va a perder España, pues los planes y proyectos de los últimos tiempos los pasaré a otra nación. Donde tú estés, ahí estará El Palmar de Troya y la Santa Doctrina». Consecuentemente los «prelados» habrían buscado, siguiendo esta «revelación divina», refugio en Francia acaso pensando en relacionarse —es una hipótesis— con el arzobispo Lefebvre, de quien se conoce su talante radical-tradicionalista y acaso bastante favorable a las tesis defendidas por los «clérigos» de El Palmar de Troya.

La Vanguardia española du jeudi 8 avril 1976

Mais le 29 mai 1976, Clemente est victime d'un grave accident de voiture qui lui fait perdre la vue. N'ayant aucun soutien en France ou ailleurs, l'Ordre restera finalement à Palmar.

Après son accident, Manuel Alonso Corral au chevet de Clemente

****

<u>Le Père Ricardo s'est donc rendu à Palmar en toute connaissance de cause, de lui-même et sans aucune pression extérieure</u>.

Après son départ de Palmar, il rejoignit le sanctuaire du Cœur de Marie (*Santuario del Corazón de María*) du Père Felix Arana situé dans le village de Palmar de Troya. Il y resta quelque temps puis, à la suite de certains différends il le quitta. Il lui a fallu ensuite s'installer et se faire accepter ailleurs. Religieux frustré, sans formation et au parcours sulfureux, le Père Ricardo fut acculé au mensonge. Ainsi, au fil de ses pérégrinations post-Palmar, pour construire son « histoire », cet affabulateur s'inspira de plusieurs éléments de la vie de ceux qu'il croisa ou avec qui il avait établi quelques contacts.

L'« ordination » et la « consécration » épiscopale du Père Ricardo par Mgr Thuc

Le Père Ricardo dit être resté chez Mgr Thuc au Pradet (près de Toulon) plus de 7 mois avant de se faire ordonner et consacrer évêque le **23 octobre 1976**. C'est ce qu'il écrit le **19 janvier 2015** dans un mail (extrait reproduit ci-dessus) envoyé à un fidèle espagnol évoqué plus haut. Dans ce mail, le Père Ricardo cumule les mensonges. Il affirme notamment être parti en France avec Mgr Thuc alors que Mgr Thuc rejoignit Rome seul après son séjour à Palmar. Comme nous allons le voir, ce n'est que bien plus tard qu'il s'installa en France.
Le Père Ricardo a également du mal à se détacher de ces anciennes « vénérations » : il parle de ***« SS Papa Pablo VI », « Sa Sainteté le Pape Paul VI »*** **!**

Enviar: martes 20 de enero de 2015 a las 22:08
De: "Ricardo Subirón Ferrandis" <ricardomarni@gmail.com[ricardomarni@gmail.com]>

Para: [redacted]
Asunto: Re: Reenviar: Re: Misa de Reyes.

Paz y bien

Querido amigo [redacted].

(..)
« Me uní a Monseñor Pedro Martin Engo Dhic Thuc, y me marche con el a Francia donde conviví unos siete meses.
Le expuse mis dudas, y el me respondió que todo era perfectamente valido.
Yo le dije que me gustaría reflexionar, terminar de formarme, y libre sin cosas "sobrenaturales" recibir el orden sagrado.
Su Excelencia Reverendísima acepto y me ordeno y me pidió que recibiera el episcopado también para que en lo sucesivo, y en previsión de lo que iba a llegar a La Iglesia, tuviese todos los poderes sacramentales para el funcionamiento del seminario de una nueva congregación religiosa, que el mismo aprobó; como Arzobispo en activo, Asistente al Trono de S. S Papa Pablo VI ».

Traduction :

« Je me suis joint à Pedro Martin Ngo Dhin Thuc, et je suis parti avec lui en France où j'ai vécu environ sept mois.
Je lui ai expliqué mes préoccupations, et il m'a dit que tout était parfaitement valide. Je lui ai dit que je souhaiterais réfléchir, terminer de me former et, libéré des choses « surnaturelles » recevoir l'ordre sacré.
Mgr accepta et m'ordonna et me demanda de recevoir l'épiscopat également ci-après, et en prévision de ce qui allait arriver à l'Eglise, afin que je puisse avoir tous les pouvoirs sacramentels pour m'occuper du séminaire d'une nouvelle congrégation religieuse qu'il a approuvée; comme archevêque en activité, ***adjoint au trône de SS le Pape Paul VI.*** *»*

Un de ses partisans soutient également qu'il séjourna plus de 7 mois auprès de Mgr Thuc (cf. appendice 3) :

« (..) J'ai découvert un monastère dont le supérieur a été le dernier sacré par Mgr Thuc (avec qui il a passé plus de 7 mois)…» affirme-t-il, sûr de lui…

Nous avons vu qu'au printemps 1976, le palmarien « Mgr » Ricardo était encore membre de l'Ordre des Carmélites de la Sainte Face fondé par Clemente. Selon certaines informations recueillies en Espagne, il y était même présent encore durant l'été 1976.

Des articles de presse ainsi qu'un message de Clemente font état, seulement au mois de **novembre 1976**, d'une « trahison » de la part des Pères Felix et Ricardo.

Dans le quotidien espagnol ABC, nous pouvons lire ceci :

« Mes chers fils : les traîtres étaient nécessaires. Mieux, il faut des traîtres ! Ils ont trahi cette œuvre de Palmar de Troya, le Père Felix, le Père Ricardo et d'autres qui ouvertement, s'ils n'ont pas rejoint la trahison, y ont collaboré. Quant à Jose Maria Andreu, c'est lui le plus grand des traitres que vous avez ; c'est le chef des traîtres…».

monseñor Arana, uno de los nueve miembros separados de la Orden de la Santa Faz

HACE sólo unos días, a las dos menos diez de la madrugada, dicen que la Virgen se apareció al señor Domínguez en la Casa Seminario de la Orden de Carmelitas de la Santa Faz. Y que depositando al Niño Jesús en los brazos del fundador de la Orden, le dio el habitual mensaje, del que entresacamos lo siguiente:

—Mis queridos hijos: Traidores eran necesarios. Mas, ¡ay de los traidores!... Han traicionado esta obra del Palmar de Troya el padre Félix, el padre Ricardo Subirón y otros que abiertamente si no han llegado a la traición, sí colaboran. Y en cuanto a José María Andréu éste es el máximo traidor que tenéis; es el jefe de los traidores... Ha de pasarse nota urgente al jefe de los apóstoles, mi querido hijo Francisco, para que suprima del Cuerpo de los Apóstoles a José María Andréu y a cuantos con él colaboran.

El padre don Félix Arana Arenal, uno de los traidores, es burgalés y nacido en 1923. Estudió en el Seminario de Padres Claretianos de Santo Domingo de la Calzada, siendo ordenado sacerdote en 1949,

ABC du 23 novembre 1976

Le Père Felix Arana Arenal

Le Père Felix était un prêtre clarétain ordonné en 1949. Il décida de rejoindre Palmar au début de l'année 1976. Consacré « évêque » par Clemente le 27 février 1976, il faisait partie de ceux qui furent convoqués par le juge d'instruction. On le voit d'ailleurs sur une des photos de l'article du journal *ABC* du 23 mars 1976. Puis, quelques mois après sa « consécration », il quitta l'Ordre au motif que Clemente aurait travesti les messages des apparitions. Il s'installa dans le village de Palmar de Troya, instaurant ainsi une opposition publique à Clemente et à son œuvre. Là, le rejoignirent peu à peu d'autres palmariens dont Ricardo Subirón. A la fin de l'année 1976, ils furent 9 à être entrés en dissidence.

Ce fut le premier schisme au sein de l'Ordre.

Le Père Felix, la Cruz blanca et la chapelle du Cœur de Marie située dans le village de Palmar de Troya au 33, rue des Tulipes (calle Tulipanes nº 33).

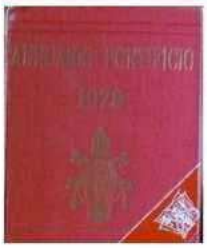
Des membres de l'œuvre du Père Felix avec qui nous avons pu avoir quelques échanges nous ont fait part d'une très grande réserve à l'égard du Père Ricardo du fait de ses attitudes et de ses manœuvres malhonnêtes.

Le séjour du Père Ricardo à Palmar, nous venons de le voir, fut bien plus long que ce qu'il affirme.

Nous savons aussi que Mgr Thuc avait écrit au Vatican une lettre d'excuses le 4 avril 1976. A ce moment-là, il logeait au couvent vietnamien de Rome où il avait trouvé refuge à son retour de Palmar. A priori, il y est resté pratiquement un an. C'est ce que permet de supposer l'annuaire pontifical de 1977 (imprimé le 23 décembre 1976) qui mentionne encore l'adresse de ce couvent comme son lieu de résidence. L'annuaire pontifical de 1976 indiquant la même adresse. Ce n'est que l'annuaire pontifical de 1978 qui indique l'adresse du Pradet en France où il restera un an environ avant de rejoindre Toulon (annuaire pontifical de 1979).

Bulla regia (*Hammam-El-Derraj*), **Bulla regia,** *Bullensium Regiorum* – pr. Proconsolare – m. Cartagine.

✠ PIERRE MARTIN **Ngô-dinh-Thuc,** n. in Phu-cam, arcid. di Hué, 6 ott. 1897; ord. 20 dic. 1925; el. alla Ch. tit. di Sesina 8 genn. 1938; cons. 4 magg. 1938; pr. a Hué 24 nov. 1960; tr. 17 febb. 1968; *Arcivescovo* (Ass. al Soglio) – (Indirizzo: Casa S. Giuseppe del Convitto Vietnamita, Via della Pineta Sacchetti 45, 00167 Roma, Italia).



Bulla regia (*Hammam-El-Derraj*), **Bulla regia,** *Bullensium Regiorum* – pr. Proconsolare – m. Cartagine.

✠ PIERRE MARTIN **Ngô-dinh-Thuc,** n. in Phu-cam, arcid. di Hué, 6 ott. 1897; ord. 20 dic. 1925; el. alla Ch. tit. di Sesina 8 genn. 1938; cons. 4 magg. 1938; pr. a Hué 24 nov. 1960; tr. 17 febb. 1968; *Arcivescovo* (Ass. al Soglio) – (Indirizzo:83220 Le Pradet, France).

Mgr Thuc ayant consacré évêque Jean Laborie en France en février 1977, cela laisse supposer une installation au Pradet en toute fin d'année 1976 ou au tout début de l'année 1977.

Quoi qu'il en soit, une fois qu'il fut installé en France, Mgr Thuc ne retourna plus à Rome.
Grâce à ces informations, nous pouvons alors affirmer que le Père Ricardo n'a jamais réellement séjourné, pour un *« complément de formation »*, avec Mgr Thuc au Pradet (Var) pendant plus de 7 mois en 1976. Mgr Thuc ne s'y étant installé que fin 1976-début 1977.

Autre point important : ceux qui ont longtemps côtoyé Mgr Thuc n'ont aucune connaissance du nom de Ricardo Subirón qui n'apparaît dans aucun document laissé par Mgr Thuc qui, lui-même, n'en a jamais fait état. Le Père Ricardo ne fait pas partie de la liste de ceux que Mgr Thuc a ordonnés prêtres et sacrés évêques.

Biographie de Mgr Thuc par Oscar Schmitt

La biographie sur Mgr Thuc réalisée par M. **Oscar Schmitt** qui hébergea Mgr Thuc lors de son séjour en Allemagne durant lequel il publia, de Munich, sa déclaration de « sédévacantisme », ne mentionne à aucun moment le nom de Ricardo Subirón. Oscar Schmitt ne le connaît pas.

Il en est de même pour le célèbre **Dr Eberhard Heller**, directeur de la revue *Einsicht* qui fut le confident du Père Guérard des Lauriers et qui a bien connu aussi Mgr Thuc. Dans un échange de mails que nous avons eu avec lui en début d'année, il nous a mis en garde :

« What is this fr. Ricardo? I never have heard anything of him…»
« Quel est ce Père Ricardo ? Je n'ai jamais entendu parler de lui…»
« All these people with doubtful ordinations have never an idea about the church and her character. The only interest of these people is to carrie a mitra, in the best case they are catholic sectarians, but not members of the catholic church.
Best is to stop these contacts. ».
« Toutes ces personnes aux ordinations douteuses n'ont aucune idée sur l'Eglise et son caractère. Le seul objectif de ces gens est de porter une mitre. Ce sont des sectaires catholiques mais ne sont pas membres de l'Eglise.
Le mieux est de mettre fin à ces contacts ».

L'abbé Bruno Schaeffer qui se retira au monastère de Bellaigue à la fin de sa longue maladie, confirma lui aussi à un religieux qui venait de passer plusieurs mois au monastère de Saint-Laurent-en-Brionnais que Mgr Thuc ne lui avait jamais parlé de ce Père Ricardo Subirón. Nous disposons du témoignage de ce religieux.

Mais des photos ne montrent-elles pas le Père Ricardo aux côtés de Mgr Thuc, nous direz-vous.

Si nous remettons en cause sérieusement la version des faits du Père Ricardo quant à sa formation et aux ordres qu'il aurait reçus de Mgr Thuc, nous ne mettons pas en doute a priori le fait qu'il ait pu rencontrer Mgr Thuc. Beaucoup de prêtres et de fidèles passaient régulièrement lui rendre visite. Mais sa rencontre a dû être assez brève.

Toutefois, les seules photos qu'il nous présente de lui avec Mgr Thuc sont des photos où il n'est revêtu que d'une simple soutane que porte un séminariste ou un prêtre. S'il avait été consacré évêque par Mgr Thuc, pourquoi ne nous montre-t-il pas des photos de la cérémonie de son « sacre » ou une photo de lui en soutane d'évêque aux côtés de Mgr Thuc ?

Dans le petit fascicule que le Père Ricardo présente à ses hôtes, il y a bien une photo de lui portant une calotte violette et une soutane avec liserés et boutons violets mais il est seul assis sur une chaise. Il n'y fait d'ailleurs pas très à l'aise..Sur une autre page, nous pouvons le voir en grande tenue de cérémonie (mitre dorée, gants, etc..), assis devant un autel. Il pose pour la photo. Et là encore, il est tout seul. Ces photos ne prouvent donc absolument rien. N'importe qui pourrait réaliser ce type de clichés.

Le Père Ricardo est pourtant en possession de certificats attestant son « ordination » et sa « consécration » épiscopale. Mais quelle est la valeur de ces certificats ? Sont-ils vraiment authentiques ? Voici les documents qu'il nous a présentés :

Transcription du certificat d'ordination :

Nous, Pierre Martin NGO DINH THUC
ancien Archevêque de HUE (VIET-NAM)
Archevêque Titulaire de BULLA REGIA

attestons par les présentes avoir conféré l'Ordination Sacerdotale
« sub conditione »
au Révérend Père RICARDO SUBIRON FERRANDIS
de VALENCIA (ESPAGNE)
né le 20 mai 1953
en ayant l'intention de faire ce qu'a toujours fait l'Eglise et en ayant scrupuleusement observé les Rites du Pontifical Romain
ce jour : 23 octobre 1976
à LE PRADET (FRANCE)

Traduction du mot écrit en italien :

Au Révérend Riccardo Soubiron
Tous mes vœux pour son sacerdoce

Transcription du certificat de « consécration » :

Nous, Pierre Martin NGO DINH THUC
ancien Archevêque de HUE (VIET-NAM)
Archevêque Titulaire de BULLA REGIA

attestons par les présentes avoir conféré l'Ordination Episcopale selon le Rite Pontifical Romain et avec l'intention requise conformément à la doctrine de l'Eglise exprimée par le Pape Léon XIII dans sa Lettre « Apostolicae Curae » et du Pape Paul VI dans sa Constitution Apostolique « Pontificalis Romani Recognito ».
au Révérend Père Ricardo Subiron Ferrandis de nationalité espagnole
ce jour : 25 Août 1977, Fête de Saint Louis Roi de France
en notre résidence de Rome, Ville de notre exil.

Ces documents présentent plusieurs curiosités :

- La présence de la photo d'identité du Père Ricardo sur les deux documents. Une attestation d'ordination n'en comporte pas ;
- Les armes de Mgr Thuc d'une taille démesurée sur l'en-tête des documents et qui se trouvent encore au bas du document, devant la signature supposée de Mgr Thuc ;

Ces deux bizarreries sont la marque d'un faussaire amateur qui veut en faire trop.

- Au bas de ce que le Père Ricardo présente comme son « certificat d'ordination », se trouve un mot écrit en italien de la main soi-disant de Mgr Thuc. Or, si l'auteur de ces quelques mots manuscrits est bien Mgr Thuc, pourquoi aurait-il écrit à un espagnol des *« voeux pour son sacerdoce »* en italien alors qu'il connaissait l'espagnol (à Rochester aux USA, il enseigna le latin en espagnol aux séminaristes mexicains) ? Par ailleurs, alors que le nom de Ricardo Subirón Ferrandis est correctement écrit dans le texte en français, il comporte deux fautes (« Riccardo Soubirón ») dans le mot en italien qui se trouve sur le même document.
- Le certificat de consécration épiscopale ne porte pas la mention « sub conditione » à l'inverse de l'attestation d'ordination.
- La « consécration épiscopale » du Père Ricardo Subirón aurait eu lieu finalement le 25 août 1977 à Rome alors que dans plusieurs mails déjà cités, le Père Ricardo restait, certes volontairement ambigu, mais la seule date qu'il mentionnait était celle du 23 octobre 1976. Et il n'évoquait jamais Rome.
- Mgr Thuc aurait consacré évêque le Père Ricardo *« en la fête de Saint Louis, Roi de France »* ! De quoi ravir certains qui n'hésiteront pas à voir là un « signe » sur le « destin français » de ce bon et humble « Padre » !

Mais l'élément capital est sans aucun doute la référence au *« Pontificalis Romani Recognito de Paul VI »* sur le certificat de « consécration » !

Ce document indique que l'Ordination Episcopale a été conférée *« selon le Rite Pontifical Romain et avec l'intention requise conformément à la doctrine de l'Eglise exprimée par le Pape Léon XIII dans sa Lettre « Apostolicae Curae » et du Pape Paul VI dans sa Constitution Apostolique « Pontificalis Romani Recognito » »* du **18 juin 1968** !

Si le document est authentique, cette référence au *Pontificalis Romani* de Paul VI suppose que Mgr Thuc a utilisé le nouveau rituel. Il n'en aurait jamais fait mention s'il ne l'avait pas utilisé.
Cependant, compte tenu des forts doutes que nous pouvons légitimement avoir quant au recours au nouveau rite par Mgr Thuc qui, à notre connaissance, s'est toujours opposé aux nouveaux « sacrements », il est permis de remettre en cause l'authenticité de ce certificat. Pour cette seule raison, il est quasiment certain que l'auteur du document ne soit pas Mgr Thuc.

Autre hypothèse : après Palmar, peut-être Mgr Thuc a-t-il connu une période de doute. Nous savons qu'il a écrit une lettre d'excuses au Vatican en avril 1976.
Il s'est effectivement adressé à des « autorités » dont il ne mettait pas en cause, à ce moment-là, la légitimité. Une fois son excommunication levée en septembre 1976, peut-être a-t-il donc eu recours pendant un temps aux nouveaux rituels.

Mais si jamais il avait effectivement utilisé le nouveau rite, la consécration épiscopale du Père Ricardo serait de facto invalide.
Le certificat d' « ordination » du Père Ricardo, même s'il est moins précis, ferait alors, lui aussi, référence au Pontifical Romain de 1968.

Si les documents sont authentiques, le Père Ricardo ne serait donc qu'un simple laïc !

Mais si les documents sont des faux, comment le Père Ricardo aurait-il pu faire une erreur aussi grossière ?

Nous ne connaissons pas et ne parviendrons pas à savoir à quel moment ils ont été réalisés et par qui. Ils ne sont sans doute pas récents. C'est pourquoi le Père Ricardo aurait pris des risques à les modifier au gré de ses positions fluctuantes. Peut-être aussi ne pouvait-il plus bénéficier de l'aide technique nécessaire pour réaliser des faux.
Mais l'origine et le parcours du Père Ricardo peuvent expliquer ce qui peut être considéré aujourd'hui comme une erreur mais qui ne l'était pas tant qu'il ne se disait pas *non una cum*. Issu d'un Ordre religieux sectaire et schismatique qui vénérait Paul VI, il a rejoint, après son départ de Palmar, un groupe reconnaissant les « papes » conciliaires que le Père Ricardo a lui-même toujours défendu jusqu'à peu. N'oublions pas non plus qu'il a cherché à se faire reconnaître par l'église conciliaire. S'il a réalisé ou fait réaliser des faux, il était donc cohérent pour lui de faire référence au nouveau Pontifical Romain.

Ce qui était fait, était fait. Il ne pouvait plus modifier son « certificat ». Il ne lui restait plus qu'à espérer pouvoir berner le plus de naïfs possibles pour continuer ses « affaires ».

Sur une vidéo réalisée en février 2013, nous pouvons voir un immense portrait de Jean-Paul II dans une des chapelles du monastère[4].

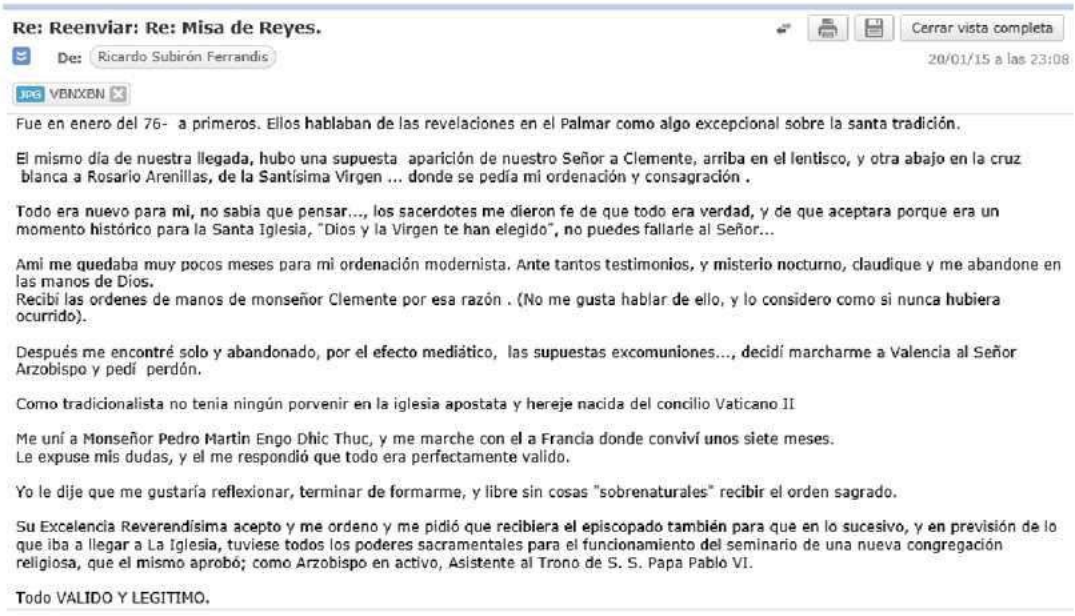
Portrait de Jean-Paul II dans une chapelle du monastère en 2013 – Image de Benoît XVI - Fête de la Divine miséricorde (instituée par Jean-Paul II d'après les révélations de Sœur Faustine) célébrée par le Père Ricardo

Plus récemment, dans un mail du 20 janvier 2015, il fait encore référence à « *Sa Sainteté le Pape Paul VI* » !

Mais revenons un instant à ce que Mgr Thuc aurait dit, selon le Père Ricardo, à propos des ordres conférés par Clemente et aux motifs pour lesquels le Père Ricardo aurait tout de même insisté pour se faire « ordonner » et « consacrer » sous condition par Mgr Thuc.

[4] https://www.youtube.com/watch?v=5fDSkhfOmfo

C'est ce qu'il écrit notamment dans ses mails des 19 et 20 janvier 2015 :



Re: Reenviar: Re: Misa de Reyes.

Cerrar vista completa

De: Ricardo Subirón Ferrandis

20/01/15 a las 23:08

JPG VBNXBN

Fue en enero del 76- a primeros. Ellos hablaban de las revelaciones en el Palmar como algo excepcional sobre la santa tradición.

El mismo día de nuestra llegada, hubo una supuesta aparición de nuestro Señor a Clemente, arriba en el lentisco, y otra abajo en la cruz blanca a Rosario Arenillas, de la Santísima Virgen ... donde se pedía mi ordenación y consagración .

Todo era nuevo para mi, no sabia que pensar..., los sacerdotes me dieron fe de que todo era verdad, y de que aceptara porque era un momento histórico para la Santa Iglesia, "Dios y la Virgen te han elegido", no puedes fallarle al Señor...

Ami me quedaba muy pocos meses para mi ordenación modernista. Ante tantos testimonios, y misterio nocturno, claudique y me abandone en las manos de Dios.
Recibí las ordenes de manos de monseñor Clemente por esa razón . (No me gusta hablar de ello, y lo considero como si nunca hubiera ocurrido).

Después me encontré solo y abandonado, por el efecto mediático, las supuestas excomuniones..., decidí marcharme a Valencia al Señor Arzobispo y pedí perdón.

Como tradicionalista no tenia ningún porvenir en la iglesia apostata y hereje nacida del concilio Vaticano II

Me uní a Monseñor Pedro Martin Engo Dhic Thuc, y me marche con el a Francia donde conviví unos siete meses.
Le expuse mis dudas, y el me respondió que todo era perfectamente valido.

Yo le dije que me gustaría reflexionar, terminar de formarme, y libre sin cosas "sobrenaturales" recibir el orden sagrado.

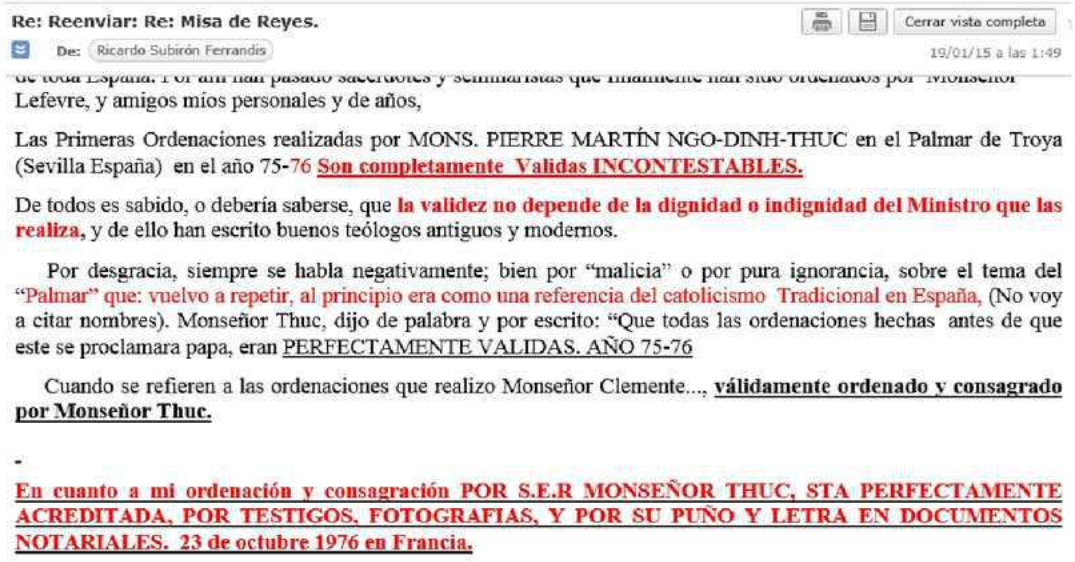
Su Excelencia Reverendísima acepto y me ordeno y me pidió que recibiera el episcopado también para que en lo sucesivo, y en previsión de lo que iba a llegar a La Iglesia, tuviese todos los poderes sacramentales para el funcionamiento del seminario de una nueva congregación religiosa, que el mismo aprobó; como Arzobispo en activo, Asistente al Trono de S. S. Papa Pablo VI.

Todo VALIDO Y LEGITIMO.

« Le expuse mis dudas, y el me respondió que todo era perfectamente valido. » (20 janvier 2015) ;

Traduction :

« Je lui exposai mes doutes et lui me répondit que tout [les ordres conférés par Clemente] *était parfaitement valide »*



Re: Reenviar: Re: Misa de Reyes.

Cerrar vista completa

De: Ricardo Subirón Ferrandis

19/01/15 a las 1:49

Lefevre, y amigos míos personales y de años,

Las Primeras Ordenaciones realizadas por MONS. PIERRE MARTÍN NGO-DINH-THUC en el Palmar de Troya (Sevilla España) en el año 75-76 **Son completamente Validas INCONTESTABLES.**

De todos es sabido, o debería saberse, que **la validez no depende de la dignidad o indignidad del Ministro que las realiza,** y de ello han escrito buenos teólogos antiguos y modernos.

Por desgracia, siempre se habla negativamente; bien por "malicia" o por pura ignorancia, sobre el tema del "Palmar" que: vuelvo a repetir, al principio era como una referencia del catolicismo Tradicional en España, (No voy a citar nombres). Monseñor Thuc, dijo de palabra y por escrito: "Que todas las ordenaciones hechas antes de que este se proclamara papa, eran PERFECTAMENTE VALIDAS. AÑO 75-76

Cuando se refieren a las ordenaciones que realizo Monseñor Clemente..., **válidamente ordenado y consagrado por Monseñor Thuc.**

-

En cuanto a mi ordenación y consagración POR S.E.R MONSEÑOR THUC, STA PERFECTAMENTE ACREDITADA, POR TESTIGOS, FOTOGRAFIAS, Y POR SU PUÑO Y LETRA EN DOCUMENTOS NOTARIALES. 23 de octubre 1976 en Francia.

« Monseñor Thuc, dijo de palabra y por escrito: "Que todas las ordenaciones hechas antes de que este se proclamara papa, eran PERFECTAMENTE VALIDAS. AÑO 75-76 » (19 janvier 2015).

Traduction :

« Mgr Thuc dit, par oral et par écrit ; « que toutes les ordinations faites avant qu'il [Clemente] *ne se proclame pape, étaient parfaitement valides. année 75-76 »*

Plusieurs remarques nous semblent ici nécessaires :

- Prétendant être allé demander à Mgr Thuc de se faire ordonner et consacrer, il est surprenant de voir le Père Ricardo défendre ainsi la validité des ordres de Palmar.

- Si Mgr Thuc soutenait la validité des ordres conférés à Palmar (nous n'avons cependant retrouvé aucune trace de cela), pourquoi aurait-il ordonné et consacré le Père Ricardo ? Pour soulager seulement la conscience de ce clerc versatile et inquiet qu'il n'aurait pas réussi à convaincre ?

- Si les documents sont authentiques, Mgr Thuc se serait alors contredit. Cela est peu probable sur un sujet aussi important.

- Le Père Ricardo peut très bien aussi ne pas avoir fait état de son passage à Palmar à Mgr Thuc ou l'avoir fait, mais seulement en partie (en n'évoquant pas sa « consécration » épiscopale). Ce qui expliquerait que Mgr Thuc n'ait pas indiqué la mention *« sub conditione »* sur le certificat de consécration épiscopale. Toutefois, comme nous l'avons précédemment précisé, ce certificat, comme sans doute le certificat d'« ordination », faisant référence au *Pontificalis Romani* de Paul VI, il est quasiment certain que l'auteur de ce document ne soit absolument pas Mgr Thuc. Et si ces attestations ont bien été rédigées et signées par Mgr Thuc, le Père Ricardo a reçu des « ordres » invalides.

Alors, comment expliquer toutes les contradictions, imprécisions et étrangetés de ces documents ? Les hypothèses peuvent être nombreuses.

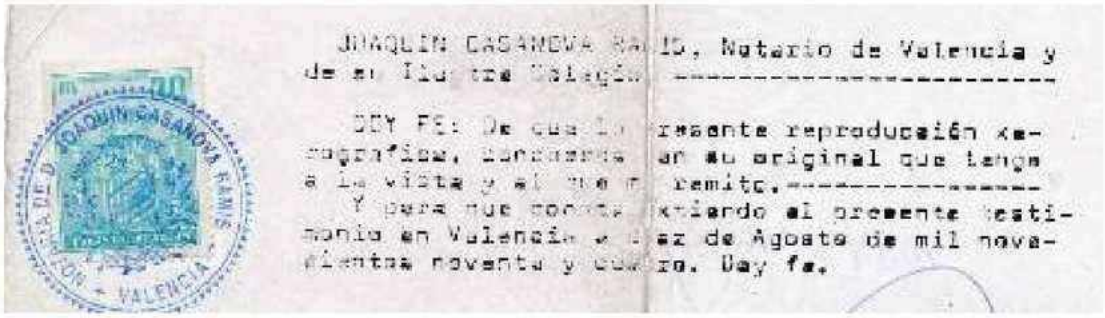
Le Père Ricardo parle aussi de personnes présentes à son ordination qui peuvent témoigner. Mais quelle valeur peut avoir leur témoignage ? Le Père Ricardo peut faire témoigner qui bon lui semble. C'est un peu comme si un malfaiteur faisait témoigner son complice pour prouver son innocence !

Un autre document est présenté par le Père Ricardo pour tenter de prouver son ordination. Il l'a notamment envoyé par mail à notre contact en Espagne. Sur une seule feuille, sont regroupés en fait quatre documents dont deux photos.

Au centre de la feuille, nous avons un document recomposé. Pour celui qui n'a pas connaissance du certificat d'ordination, il peut faire illusion. Cela semble être une petite carte adressée au Père Ricardo par Mgr Thuc avec la date et le lieu. Il s'agit en fait d'une partie du certificat d'ordination du Père Ricardo qui a été modifié. Si nous comparons les deux documents, nous constatons que le petit mot (en italien !) a été déplacé pour être mis au niveau du blason rouge du bas de page à la place de la signature de Mgr Thuc.
L'illusion est parfaite. Sauf lorsqu'on possède les deux documents. Cela confirme donc que le Père Ricardo sait réaliser des faux documents et en user, malheureusement pour lui… bien maladroitement !
L'un des deux n'est donc pas une copie d'un acte authentique. L'un d'eux est un document composé par le Père Ricardo. C'est un faux. Mais, finalement, le Père Ricardo refusant de nous présenter les originaux, peut-être sont-ils tous les deux des faux…

L'étude comparée et graphologique de ce mot en italien avec d'autres documents manuscrits de Mgr Thuc laisse apparaître des différences d'écriture notamment entre les lettres majuscules du « P » et du « A ». Sur ce mot, l'écriture est assurée et vive (traits longs et fluides) alors que l'écriture connue de Mgr Thuc est plus hésitante.

Le **document du notaire**, censé authentifier le certificat d' « ordination » du Père Ricardo, est également sujet à caution.


JUAQUIN CASANOVA RA[illegible]D, Notario de Valencia y
de su Ilustre Colegio
DOY FE: De que la presente reproducción xe-
rográfica, concuerda con su original que tenga
a la vista y al que me remito.
Y para que conste extiendo el presente testi-
monio en Valencia a [illegible] de Agosto de mil nove-
cientos noventa y cuatro. Doy fe.
JOAQUIN CASANOVA RAMIS
VALENCIA

Ce courrier d'un notaire de Valence (Joaquin Casanova Ramis), daté du **10 août 1994**, atteste seulement que *« la présente reproduction xérographique, concorde avec son original que j'ai vu et m'a été remis »*.

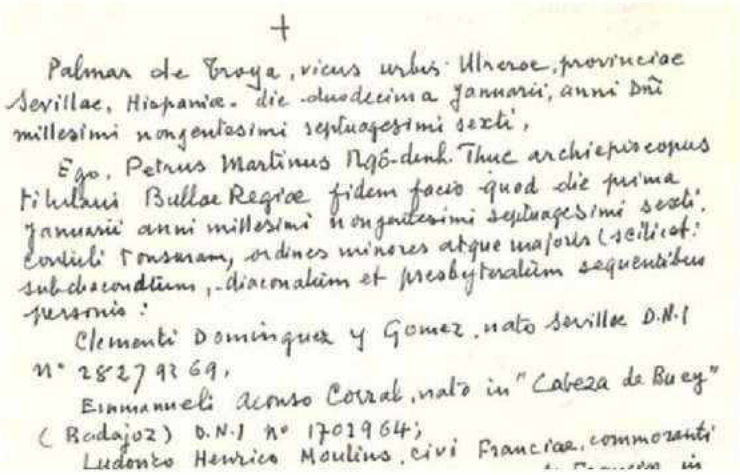
Ce document, réalisé près de 20 ans après la prétendue ordination du Père Ricardo, ne prouve aucunement l'authenticité de l'« original » qui peut être un faux. La copie d'un faux peut parfaitement être *« conforme à son original »*, l'original n'étant pas pour autant un document authentique.

Quant à la photo au bas du document qui aurait été prise le jour de son « ordination » par Mgr Thuc,, si nous sommes dans l'incapacité, c'est vrai, d'affirmer s'il s'agit d'un faux ou non, considérant toutes les tromperies que le Père Ricardo a développées pour abuser les fidèles, il nous paraît tout à fait possible que ce soit là un montage photographique.

Mais s'il y avait un photographe ce jour-là, le Père Ricardo doit avoir d'autres photos. Nous attendons alors qu'il nous les présente…Et pas les copies ! Il faudrait aussi qu'il prouve le rite utilisé.

Enfin, un autre élément nous semble capital : les documents officiels rédigés par Mgr Thuc étaient <u>tous écrits de sa main et en latin</u>. En voici quelques-uns :

- L'attestation des ordinations et consécrations épiscopales effectuées à Palmar de Troya :



+

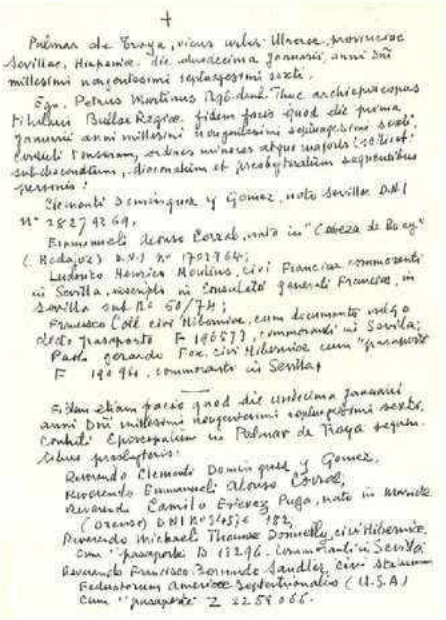
Palmar de Troya, vicus urbis Ulreae, provinciae Sevillae, Hispaniae. die duodecima Januarii, anni Dñi millesimi nongentesimi septuagesimi sexti,

Ego, Petrus Martinus Ngô-dinh Thuc archiepiscopus titularis Bullae Regiae fidem facio quod die prima Januarii anni millesimi nongentesimi septuagesimi sexti, contuli tonsuram, ordines minores atque majores (scilicet: subdiaconatum, diaconatum et presbyteratum sequentibus personis:

Clementi Dominguez y Gomez, nato Sevillae D.N.I n° 28279369,

Emmanueli Alonso Corral, nato in "Cabeza de Buey" (Badajoz) D.N.I n° 1701964;

Ludovico Henrico Moulins, civi Franciae, commorenti



+

Palmar de Troya, vicus urbis Ulreae, provinciae Sevillae, Hispaniae. die duodecima Januarii, anni Dñi millesimi nongentesimi septuagesimi sexti,

Ego, Petrus Martinus Ngô-dinh Thuc archiepiscopus titularis Bullae Regiae fidem facio quod die prima Januarii anni millesimi nongentesimi septuagesimi sexti, contuli tonsuram, ordines minores atque majores (scilicet: subdiaconatum, diaconatum et presbyteratum sequentibus personis:

Clementi Dominguez y Gomez, nato Sevillae D.N.I n° 28279369,

Emmanueli Alonso Corral, nato in "Cabeza de Buey" (Badajoz) D.N.I n° 1701964;

Ludovico Henrico Moulins, civi Franciae commorenti

in Sevilla, inscripto in Consulatu generali Franciae, in Sevilla sub n° 50/74;

Francisco Coll civi Hiberniae, cum documento vulgo dicto pasaporte F 196573, commorenti in Sevilla;

Paulo Gerardo Fox, civi Hiberniae cum "pasaporte" F 190964, commorenti in Sevilla;

Fidem etiam facio quod die undecima Januarii anni Dñi millesimi nongentesimi septuagesimi sexti, contuli Episcopatum in Palmar de Troya sequentibus presbyteris:

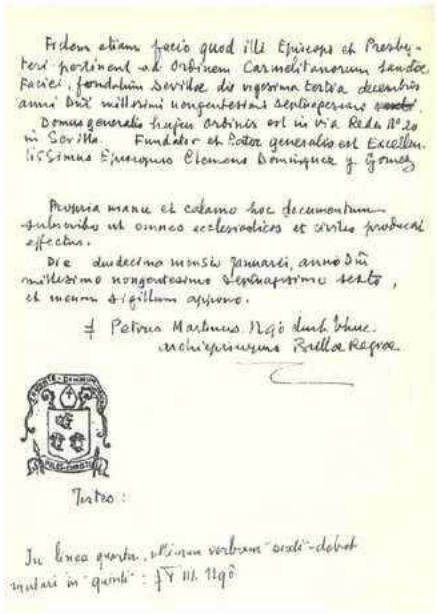
Reverendo Clementi Dominguez y Gomez,

Reverendo Emmanueli Alonso Corral,

Reverendo Camilo Estevez Puga, nato in Mariola (Orense) D.N.I n° 34536182,

Reverendo Michaeli Thomae Donnelly, civi Hiberniae, cum "pasaporte" D 13296, commorenti in Sevilla;

Reverendo Francisco Bernardo Sandler, civi statuum Federatorum Americae Septentrionalis (U.S.A.) cum "pasaporte" Z 2259066.



Fidem etiam facio quod illi Episcopi et Presbyteri pertinent ad Ordinem Carmelitanorum Sandae Faciei, fondatum Sevillae die vigesima tertia decembris anni Dñi millesimi nongentesimi septuagesimi ~~sexti~~.

Domus generalis hujus Ordinis est in via Reda n° 20 in Sevilla. Fundator et Pater generalis est Excellentissimus Episcopus Clemens Dominguez y Gomez

Propria manu et calamo hoc documentum subscribo ut omnes ecclesiasticos et civiles producat effectus.

Die duodecima mensis Januarii, anno Dñi millesimo nongentesimo septuagesimo sexto, et meum sigillum appono.

≠ Petrus Martinus Ngô dinh Thuc archiepiscopus Bullae Regiae

Testes :

In linea quarta, ultimum verbum "sexti" debet mutari in "quinti" : ≠ Y III. Ngô

in Sevilla. Fundator et Pater generalis est Excellentissimus Episcopus Clemens Dominguez y Gomez

Propria manu et calamo hoc documentum subscribo ut omnes ecclesiasticos et civiles producat effectus.

Die duodecima mensis Januarii, anno Dñi millesimo nongentesimo septuagesimo sexto, et meum sigillum appono.

≠ Petrus Martinus Ngô dinh Thuc archiepiscopus Bullae Regiae

- Les certificats de consécration épiscopale de Mgrs Zamora et Carmona. Ici, celui de Mgr Carmona[5] :

De gauche à droite : Mgr Zamora, Mgr Thuc, Mgr Carmona Rivera

L'Archevêque Pierre Martin NGO-DINH-THUC
22, rue Garibaldi
83000 TOULON (France)
Tél. (94) 93.16.75

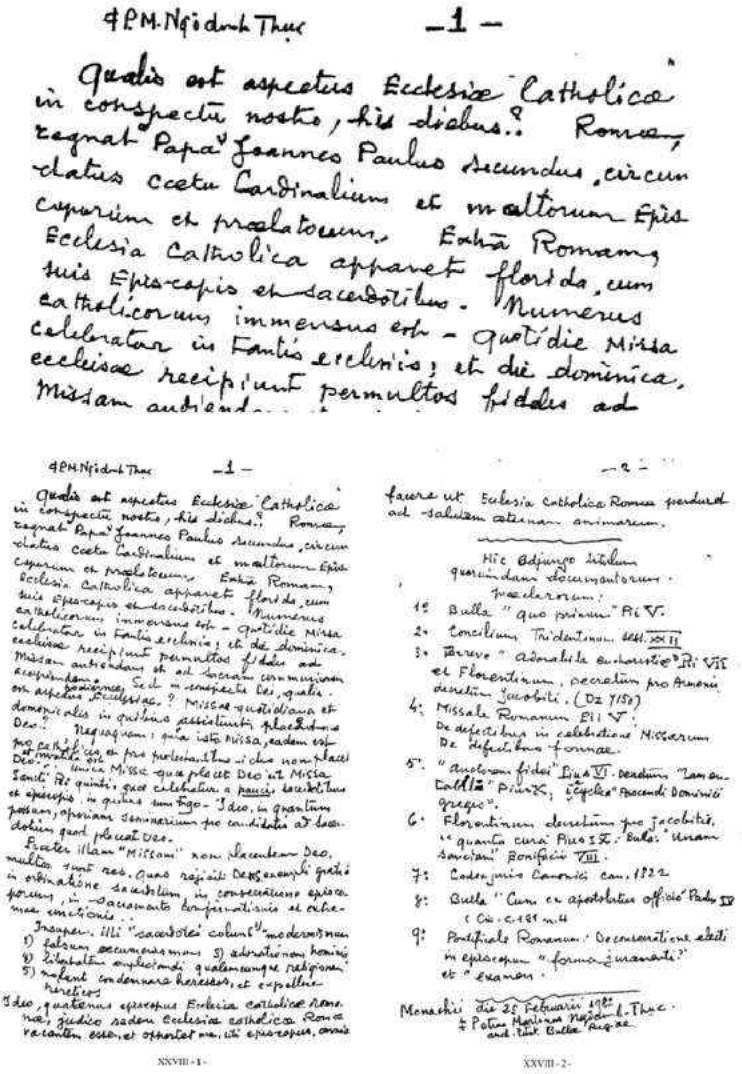
Nos, Petrus Martinus
Ngô-dinh-Thuc, archiepiscopus
titularis Bullae Regiae, notum
facimus omnibus: die 17a
mensis octobris anni 1981,
nos conlubisse Domino Moisi
Carmona Rivera dignitatem
episcopalem ecclesiae catholicae
cum omnibus juribus ad hanc
dignitatem pertinentibus.
Datum die 18a mensis octobris
anni Dni 1981.
† Petrus Martinus Ngô-dinh-Thuc
Testes oculares erant
Domini Doctori Kurt Hiller
et Doctori Eberhard Heller

Dr. Kurt Hiller
Dr. E. Heller

Ces documents officiels et authentifiés sont très épurés. Il n'y a pas le blason de Mgr Thuc, pas de photo d'identité. Nous sommes loin de la forme soignée et dactylographiée des certificats du Père Ricardo avec double sceau épiscopal !

[5] http://www.traditionalmass.org/articles/article.php?id=52

- La déclaration du 25 février 1982 de Mgr Thuc sur le « siège vacant » est également en latin et sous forme manuscrite :



4 P.M. Ngô đình Thục —1—

Qualis est aspectus Ecclesiæ Catholicæ in conspectu nostro, his diebus? Romæ, regnante Papa Joanne Paulo secundo, circumdatus cœtu Cardinalium et multorum Episcoporum et prælatorum. Extra Romam, Ecclesia Catholica apparet florida, cum suis Episcopis et sacerdotibus. Numerus catholicorum immensus est - quotidie Missa celebratur in Sanctis ecclesiis; et die dominica, ecclesiæ recipiunt permultos fideles ad Missam audiendam et ad sacram communionem percipiendam. Sed in conspectu Dei, qualis est aspectus Ecclesiæ? Missæ quotidianæ et dominicales in quibus assistunt placentne Deo? Nequaquam: quia iste Missa, eadem est pro catholico ac pro protestante: cui non placet Deo. Unica Missa quæ placet Deo est Missa Sancti Pii quinti, quæ celebratur a paucis sacerdotibus et episcopis in quibus non Ego. Ideo, in quantum possum, aperiam sanctuarium pro candidatis ad sacerdotium quod placeat Deo.

Iterum illam "Missam" non placentem Deo, multis sunt res. Quas rejicit Deus exempli gratia in ordinatione sacerdotum, in consecratione episcoporum, in sacramento confirmationis et alicuius emotionis.

Insuper. Illi "sacerdotes coluni" moderni non
1) falcem accumulant non 2) adoratorium hominis
3) Idolatriæ explicandi qualemcumque religionem
5) nolunt condemnare hæreses, et expellere hæreticos

Ideo, quatenus episcopus Ecclesiæ catholicæ romanæ, judico sedem Ecclesiæ catholicæ Romæ vacantem esse, et oportet me, ibi episcopum, omnia

XXVIII - 1 -

—2—

facere ut Ecclesia Catholica Romæ perdurat ad salutem animarum animarum.

Hic adjungo tabulam quarundam documentorum tractandorum:

1°: Bulla "quo primum" Pii V.
2°: Concilium Tridentinum sess. XXII
3°: Decretum "admirabile eucharistiæ" Pii VII et Florentinum, decretum pro Armenis deinde Jacobitis. (Dz 715)
4°: Missale Romanum Pii V.
De defectibus in celebratione Missarum
De defectibus formæ.
5°: "anctorum fidei" Pius VI. deinde "Lamentabili" Pii X, Encyclica "Pascendi Dominici gregis".
6°: Florentinum decretum pro Jacobitis, "quanta cura" Pius IX. Bulla: "Unam Sanctam" Bonifacii VIII.
7°: Codex juris Canonici can. 1322
8°: Bulla "Cum ex apostolatus officio" Pauli IV (Cic. c. 188 n. 4
9°: Pontificale Romanum: De consecratione electi in episcopum "forma juramenti" et "examen".

Monachii die 25 Februarii 1982 + Thuc.
+ Petrus Martinus Ngô đình Thục
arch. titul. Bullæ Regiæ

XXVIII - 2 -

Tabulam "Pii X, Encyclica "Pascendi Dominici gregis".

6° Florentinum decretum pro Jacobitis, "quanta cura" Pius IX. Bulla: "Unam Sanctam" Bonifacii VIII.

7: Codex juris Canonici can. 1322

8: Bulla "Cum ex apostolatus officio" Pauli IV (Cic. c. 188 n. 4

9: Pontificale Romanum: De consecratione electi in episcopum "forma juramenti" et "examen".

Monachii die 25 Februarii 1982 + Thuc.
+ Petrus Martinus Ngô đình Thục
arch. titul. Bullæ Regiæ

La rédaction des documents officiels à la main et en latin (langue qu'il maîtrisait aussi bien que sa langue maternelle) était un moyen pour Mgr Thuc d'éviter toute falsification.

C'est là un élément qui semble avoir échappé au Père Ricardo…

Le cas de Jean-Gérard Roux

Nous rappellerons ici le cas d'un faussaire notoire qui, document à l'appui, prétendait avoir reçu la consécration épiscopale des mains de Mgr Thuc le 18 avril 1982 à Loano.

PUBLICATION D'ORDINATION

ÉPISCOPALE

JEAN-GERARD ROUX

Le faux certificat de consécration épiscopale de Jean-Gérard ROUX présente plusieurs similitudes avec les documents du Père Ricardo : sur l'en-tête, armes épiscopales de Mgr Thuc (particularité que nous trouvons sur aucun autre document connu de Mgr Thuc), rédaction dactylographiée et en français

Dans une lettre datée du 10 mars 1994[6], le Dr Eberhard Heller, rédacteur en chef du bulletin traditionaliste allemand *Einsicht*, affirme que, ce jour-là, Mgr Thuc se trouvait chez lui en Allemagne.

WARNING REGARDING A SUPPOSED BISHOP

WARNING REGARDING A SUPPOSED BISHOP

As though conjured up from the earth, a certain **Mr. Roux** of Chaillac, France presented himself the last summer, to the astonishment of Catholics, as an orthodox and validly consecrated Bishop, in whose shadow - how could it be otherwise - Mme. **Heidi Hagen**, of Geneva, herself has jumped.

Mr. Jean-Gerard Roux, who claims to be born on the 2 November, 1951 in Nice, asserts:

1. He was ordained a priest by his cousin, Msgr. Bernardier, the Melchite Bishop of Europe, in 1977 at Hahre.
2. Five years later, in 1982, he was consecrated bishop by Msgr. Bernardier.
3. On the 18th of April, 1982 he was again consecrated "sub conditione" by His Excellency, Msgr. Ngô-dinh-Thuc in Loano, Italy (a copy of the testimony he attaches).

To this it must be replied:

1. After inquiry with the Center for the Melchites, located in Paris, there is neither record of a Bishop Bernardier, nor of a priest or bishop of the name Roux.
2. Further inquiry with the Orthodox Hierarchy in Nice, where the supposed 49 year old Msgr. Bernardier in the meantime has been said to be admitted into their Russian-Ortodox Convalescent Home, also produced negative results.
3. Of course there are among the Orthodox, as also amongst us, so called "clerici vaganti", who consist mostly of dubious origin and whose backgrounds frequently are impossible to bring to light.
4. On the day, in which the testimony provides as the day of consecration, i.e., the 18th of April, 1982, His Excellency Msgr. Ngô-dinh-Thuc was not in Loano, but with my family in Munich (it was not until May 1, 1982 that Msgr. Ngô-dinh-Thuc flew, in the accompaniment of Mrs. Norrant, Mr. Hiller and myself, from Munich to Nice).
5. I believe myself right to say that with this testimony, in which is attested a Consecration "sub conditione", there is also another that appears without this addition, making it unclear wether the second assertion of Roux (above) is corrected.
6. Even more so to the utmost it is doubtful that he is Catholic; when, after more than 11 years (after his supposed consecration) and whom previously nobody has known, Mr. Roux joins again as a supposed Bishop.

Because of all of these circumstances and the verifiable untrue statements together with the Consecration(s) I most earnestly warn all Clergy and Laity against working with Mr. Roux as long as all the doubts are not laid aside and Mr. Roux does not give evidence of his orthodoxy.

Munich March 10, 1994
Eberhard Heller

Le certificat d'ordination épiscopale de Jean-Gérard Roux était donc un faux. Ce personnage, au casier judiciaire très lourd, avait déjà établi plusieurs faux documents afin d'obtenir un statut de la hiérarchie conciliaire. Etait-ce là également l'objectif du Père Ricardo ? Plusieurs éléments peuvent le laisser penser…

[6] *http://www.einsicht-aktuell.de/index.php?svar=2&ausgabe_id=114&artikel_id=1228*

Réalité, validité et licéité des ordres reçus par Ricardo Subirón Ferrandis

L'analyse des faits et documents concernant le Père Ricardo qui vient d'être réalisée laisse peu de place au doute : il est fort peu probable que le Père Ricardo ait reçu, « sous condition » ou non, les ordres des mains de Mgr Thuc. Et s'il les a reçus selon le *Pontificalis Romani* de Paul VI tel que cela est indiqué sur les documents qu'il nous présente, ils sont absolument vains et entièrement nuls.

➡ *La validité douteuse des « sacrements » de Palmar*

Pour qu'un sacrement soit administré validement, il a toujours été cru, et l'Eglise a solennellement défini que trois conditions étaient requises : la matière, la forme et l'intention.

Considérant que, dans ses déclarations publiques et dans ses actes, Clemente afficha sans équivoque sa volonté de mettre en place une nouvelle « Eglise », une nouvelle hiérarchie non pas pour l'Eglise catholique mais pour sa secte, nous pouvons sérieusement nous interroger sur l'intention qui était la sienne au moment des « ordres » conférés.

Son intention n'était, de toute évidence, pas celle de l'Eglise.

Lorsqu'une intention publique contraire aux intentions de l'Eglise n'est exprimée ni avant, ni pendant et ni après le sacrement, l'intention du consécrateur ou de l'ordinant est supposée exister de par la forme du sacrement qu'il utilise. Ce n'est pas le cas pour Palmar. L'intention contraire fut publique et connue de tous !

Enfin, même si Clemente n'avait pas encore modifié profondément et officiellement les sacrements comme il le fit à partir de 1978, comment pouvons-nous assurer que lors des cérémonies d'ordinations de ce groupe sectaire, il n'y a pas eu d'erreur de matière ou de forme ? Nous ne pouvons pas, a priori, présumer qu'il n'y en a absolument pas eu.

Par conséquent, le Père (?) Ricardo n'est peut-être rien ! Il est possible qu'il ne soit qu'un simple laïc qui usurpe des fonctions ecclésiastiques !

La prudence nous oblige donc à ne pas du tout avoir recours à lui, à le fuir et à le dénoncer pour son esprit pervers et mensonger.

L'illicéité des « sacrements » reçus par Ricardo Subirón

Pour ce qui est des conditions de la **licéité des « ordres »** reçus par le Père Ricardo Subirón, examinons ce que prescrit le Droit Canon. Nous profitons de cette partie pour inviter les destinataires de ce dossier à réfléchir à ce qui se fait ici ou là, en certains lieux. Certains évêques ou prêtres de la Tradition respectent-ils vraiment les règles du droit canon ? L'état de nécessité dans lequel nous nous trouvons les autorise-t-ils à déroger aux prescriptions du droit canon ? Par conséquent, les ordres qu'ils confèrent à certains candidats au sacerdoce sont-ils licites ? Pouvons-nous donc avoir recours à ces prêtres ordonnés illicitement ?

Canon 968 – p.1 Seul l'homme baptisé reçoit validement la sainte ordination ; la reçoit licitement celui qui, du jugement de son Ordinaire propre, possède les qualités requises par les saints canons et n'est entravé par aucune irrégularité ou autre empêchement.

p.2 **Ceux qui sont frappés d'irrégularité ou d'un autre empêchement, même après l'ordination et sans faute de leur part, ne peuvent exercer les ordres reçus.**

Canon 972 – p.1 **Il faut veiller à ce que ceux qui aspirent aux ordres sacrés soient reçus dès leurs jeunes années dans un séminaire** ; d'ailleurs **tous sont tenus au moins d'y séjourner pendant tout le cours des études de théologie**, sauf si l'Ordinaire dans des cas particuliers, pour une cause grave, sous la responsabilité de sa conscience, en dispense.

Canon 973 - p.3 L'évêque ne confèrera les ordres sacrés à personne, sans être moralement certain par des arguments positifs de son idonéité canonique ; sinon, non seulement il pèche très gravement mais il encourt également le péril de participer aux péchés d'autrui.

Canon 974 – p.1 **Pour que quelqu'un puisse être ordonné licitement, il doit avoir :**

n1) Reçu la confirmation
n2) Des mœurs en rapport avec l'ordre à recevoir
n3) **L'âge canonique**
n4) **La science requise**
n5) **Reçu les ordres inférieurs**
n6) **Le respect des intervalles entre les ordinations**
n7) **Un titre canonique, s'il s'agit d'un ordre majeur**

p.2 En ce qui concerne la consécration épiscopale, on observera **les prescriptions du Can. 331**.

Canon 975 – **Le sous-diaconat ne sera pas conféré avant vingt et un ans accomplis, le diaconat avant vingt-deux ans accomplis, la prêtrise avant vingt-quatre ans accomplis.**

Canon 976 – p.1 **Aucun séculier ni religieux ne peut être promu à la première tonsure, avant d'avoir commencé le cours de théologie.**

p.2 Compte tenu de la prescription du Can. 975, **le sous-diaconat ne sera conféré qu'à la fin de la troisième année du cours de théologie, le diaconat qu'au début de la quatrième année, la prêtrise qu'après le milieu de la même quatrième année.**

p.3 **Le cours de théologie doit être accompli, non pas en particulier, mais dans un des établissements institués à cet effet selon le programme des études déterminé au Can. 1365**.

Canon 977 – **Les ordres doivent être conférés graduellement, de sorte que les ordinations par saut sont absolument interdites**.

Canon 978 – p.1 **Dans les ordinations, on observera les intervalles de temps pendant lesquels les ordonnés s'exerceront dans les ordres reçus**, selon les prescriptions de l'évêque.

p.2 **Les intervalles entre la tonsure et l'ostiariat ou entre chacun des ordres mineurs sont laissés à l'appréciation prudente de l'évêque ; l'acolyte ne sera toutefois pas promu au sous diaconat, le sous-diacre au diaconat, le diacre à la prêtrise, avant que l'acolyte n'ait passé au moins un an, le sous-diacre et le diacre au moins trois mois dans son ordre**, à moins que la nécessité ou l'utilité de l'Eglise, au jugement de l'évêque, ne l'exige autrement.

p.3 Jamais cependant, sauf permission particulière du Souverain pontife, **les ordres mineurs ne pourront être conférés le même jour que le sous-diaconat, ni deux ordres majeurs en même temps**, toute coutume contraire étant réprouvée ; de même il n'est pas permis de conférer la tonsure avec un ordre mineur ou tous les ordres mineurs à la fois.

Concernant l'épiscopat :

Canon 331 – p.1 Pour qu'un candidat soit tenu pour idoine, il doit :

n1) Etre né d'un mariage légitime ; il ne suffit pas qu'il ait été légitimé par mariage subséquent ;

n2) **Etre âgé d'au moins trente ans ;**

n3) **Avoir été ordonné prêtre depuis au moins cinq ans ;**

n4) Etre de bonnes mœurs et avoir la piété, le zèle des âmes, la prudence et les autres qualités, qui le rendent apte à gouverner le diocèse en question ;

n5) **Avoir reçu le grade de docteur ou du moins de licencié en théologie ou en droit canonique, dans une université ou un autre institut d'enseignement** [tout étant tenu aujourd'hui par les modernistes, cette condition ne peut plus vraiment être remplie actuellement], approuvés par le Saint-Siège; ou au moins être versé dans les dites disciplines. Si le candidat est un religieux, il doit avoir reçu de ses supérieurs majeurs ou bien un grade de même nature, ou bien un témoignage de vraie science.
p.2 Celui qui est élu, présenté ou désigné de quelque manière par ceux qui ont reçu du Saint-Siège le privilège d'élire, de présenter ou de désigner un candidat, doit aussi réunir les qualités indiquées.
p.3 Le jugement d'idonéité d'un candidat est réservé uniquement au Siège apostolique.
Concernant la formation obligatoire dans un séminaire (en complément du Canon 972) :

Canon 1365 – p.1 Les élèves doivent consacrer deux ans à l'étude de la philosophie rationnelle et des disciplines voisines.
p.2 **Le cours de théologie doit être enfermé au moins dans quatre ans, et outre la théologie dogmatique et morale, il doit comprendre surtout l'étude de l'Ecriture sainte, de l'histoire ecclésiastique, du droit canonique, de la liturgie, de l'éloquence sacrée et du chant ecclésiastique.**

p.3 **Doivent avoir lieu aussi des leçons de théologie pastorale, des exercices préparatoires au catéchisme, aux confessions, à la visite des malades, à l'assistance des mourants.**

Il est reproché souvent aux clercs de la Tradition d'être dans une situation irrégulière et d'administrer les sacrements de façon illicite. Nous ne nous étendrons pas sur ces considérations malveillantes car cela serait vrai si les autorités conciliaires étaient réellement les autorités de l'Eglise. Ce qui n'est pas le cas. Or, **en l'absence de cette autorité suprême qu'est le Pape, l'administration des sacrements est commandée par l'état de nécessité dans lequel nous nous trouvons. Les sacrements administrés sont donc licites. Toutefois, l'absence d'autorité n'autorise en aucun cas les prêtres et les évêques de la Tradition à faire n'importe quoi. L'état de nécessité d'ordonner des prêtres et de consacrer des évêques ne peut absolument pas légitimer la violation des règles prescrites par le droit canon concernant les conditions pour administrer ou pour recevoir ces sacrements.**

Si l'état de nécessité peut être invoqué quant à la possibilité d'ordonner ou de sacrer sans mandat pontifical, il ne peut absolument pas l'être pour passer outre les règles canoniques qui doivent être strictement observées en ce qui concerne le choix et la préparation des candidats aux ordres sacrés.
Si ces règles ne sont pas observées, l'acte posé dans ces conditions par un évêque doit être considéré comme illicite. Le fidèle catholique ne peut donc pas avoir recours au ministère d'un tel clerc ordonné ou sacré illicitement.

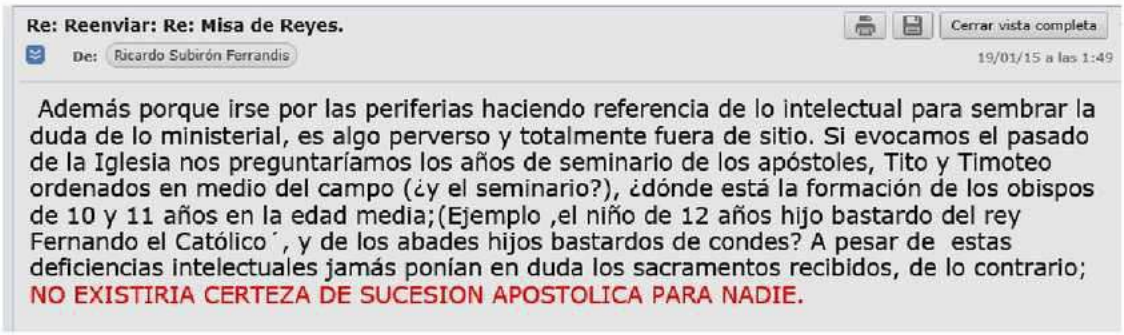
AUCUN SECRET N'EST ACCEPTABLE !

En raison de la situation de confusion dans laquelle se trouvent les catholiques actuellement, il est parfaitement légitime qu'ils s'interrogent et qu'ils demandent à avoir le plus d'assurances possibles sur les prêtres à qui ils ont recours. Cela semble surprendre et même déranger certains clercs. Mais les fidèles ont le droit de connaître leurs prêtres, s'ils ont été correctement formés dans un séminaire, par qui ont-ils été ordonnés, quel rite a été utilisé, etc…
Il est d'une grande importance pour les fidèles de savoir si leurs prêtres ont été **validement et licitement ordonnés**.
Le secret ou le flou entretenu à ce sujet ne peut que faire naître chez les fidèles, inquiétude et soupçon.

Le profond mépris du Père Ricardo pour l'histoire et les lois de l'Eglise

Ayant conscience du caractère illicite de son « ordination », de par son absence de formation et son très jeune âge, le Père Ricardo présente de misérables arguments en défense. Toutefois, ceux-ci constituent des aveux implicites de son imposture.

Nous vous livrons un extrait du mail qu'il adressa le 19 janvier 2015 à notre contact espagnol sur ce sujet :


Re: Reenviar: Re: Misa de Reyes.

Cerrar vista completa

De: Ricardo Subirón Ferrandis

19/01/15 a las 1:49

Además porque irse por las periferias haciendo referencia de lo intelectual para sembrar la duda de lo ministerial, es algo perverso y totalmente fuera de sitio. Si evocamos el pasado de la Iglesia nos preguntaríamos los años de seminario de los apóstoles, Tito y Timoteo ordenados en medio del campo (¿y el seminario?), ¿dónde está la formación de los obispos de 10 y 11 años en la edad media;(Ejemplo ,el niño de 12 años hijo bastardo del rey Fernando el Católico´, y de los abades hijos bastardos de condes? A pesar de estas deficiencias intelectuales jamás ponían en duda los sacramentos recibidos, de lo contrario; NO EXISTIRIA CERTEZA DE SUCESION APOSTOLICA PARA NADIE.

« Si nous évoquons le passé de l'Eglise ***nous pourrions nous interroger sur les années de séminaire des apôtres Tite et Timothée ordonnés au milieu de la nature (et le séminaire ?), où est la formation des évêques de 10 et 11 ans au Moyen-âge*** *(exemple, l'enfant de 12 ans, fils bâtard du roi Ferdinand le Catholique, et des abbés fils bâtards de comtes) ? Malgré ces* ***déficiences intellectuelles****, les sacrements reçus n'ont jamais été mis en doute. Il n'existerait aucune certitude de succession apostolique pour personne. ».*

C'est qu'il est sans doute fier de son argumentation ce *« savant théologien »* !

La méconnaissance et surtout le mépris qu'il manifeste ici pour l'histoire et pour les lois de l'Eglise témoignent aussi de son mépris pour ses fidèles qu'il considère sans doute suffisamment demeurés pour accepter de tels raisonnements.

Le Père Ricardo en procession !

Comme les conciliaires ou les charismatiques, le Père Ricardo tente de légitimer ses errements en prenant pour référence les premiers temps apostoliques. C'est la même méthode qui a été utilisée notamment pour justifier les nouveaux sacrements.

La perfidie perverse du Père Ricardo est ici patente. Ses propos dédaigneux qui frisent la dérision sont scandaleux.

En prenant connaissance de tels propos, aucun catholique ne devrait désormais lui faire confiance.

Les références historiques du Père Ricardo ne présentent absolument aucune similitude avec son cas.

Alphonse d'Aragon, fils naturel de Ferdinand II d'Aragon dit Ferdinand le Catholique fut nommé, et seulement nommé, le 14 août 1478, à l'âge de 8 ans (et non à 12 ans), archevêque de Saragosse. Mais il ne fut pas consacré évêque à cet âge-là.
Sa nomination à la tête de l'archevêché de Saragosse répondait à la tradition qui voulait que l'Église d'Aragon soit commandée par un membre de la famille régnante. C'est donc pour des motifs politiques qu'il fut nommé « archevêque ». Il n'a d'ailleurs procédé à aucune ordination ni consécration. Il n'a pas de succession. En 1512, il sera même nommé archevêque de Valence.

Quant à Tite et Timothée, ce sont deux jeunes disciples de Saint Paul qui lui étaient très chers. Ils recevaient leur enseignement directement de lui. Saint Paul leur confiera la charge épiscopale dans l'Eglise naissante qui bénéficiait d'une assistance exceptionnelle du Saint-Esprit dont ne peut pas se prévaloir Ricardo Subirón !

Clemente et même Mgr Thuc n'étaient pas Saint Paul ! Le Père Ricardo a de nombreuses déficiences intellectuelles (il suffit d'écouter ses sermons), ce qui n'était pas le cas de Tite et Timothée, n'en déplaise à ce sectaire mythomane et pervers qui se permet de se comparer à eux !

L'institution des séminaires est assez récente, c'est vrai. Elle remonte au Concile de Trente (1545 – 1563). A partir de ce moment-là, l'Eglise exigea que les candidats au sacerdoce soient formés dans un séminaire.

Mais le Père Ricardo et ses amis considèrent cette formation comme facultative…

Le 12 juin dernier, le très « cultivé et savant théologien » Père Ricardo donne la communion à deux pseudo-prêtres dont le Père Zorzi [7]

***« Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers perfides, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres. »* (2, Cor, Chap. XI, 13-15).**

[7] *http://bambuser.com/v/5584708*

Son doctorat et sa thèse imaginaires

à l'Université Pontificale de Salamanque

UNIVERSIDAD PONTIFICIA DE SALAMANCA

Le Père Ricardo prétend également détenir un doctorat en théologie. Il aurait soutenu une thèse sur l'Immaculée Conception à l'Université Pontificale de Salamanque.

Ses partisans disent avoir parlé avec lui de ses *« études universitaires à la prestigieuse université de Salamanque »* et de *« sa thèse de doctorat sur l'Immaculée Conception »*.

Toutefois, ils ne précisent pas qu'ils ne l'ont jamais consultée. Et pour cause : elle n'existe pas !

Nous avons pris des renseignements sur place auprès de l'Université Pontificale de Salamanque. Il nous a été indiqué que parmi la liste des auteurs de thèses ne figurait pas le nom de Ricardo Subirón Ferrandis ! L'Université nous l'a confirmé également par le mail suivant :

Enviar: lunes 23 de febrero de 2015 a las 16:28
De: Biblioteca <biblioteca@upsa.es>
Para: [redacted]
Asunto: Re: Solicitud de un documento

Señor,

Lamento comunicarle que no consta en nuestras bases de datos la tesis doctoral sobre la Inmaculada Concepción, que fue realizada por el Señor Ricardo Subirón Ferrandis.
Puede consultar las tesis de la UPSA en http://summa.upsa.es

Un saludo.

Universidad Pontificia de Salamanca
Biblioteca

C/Compañía, 5
37002 Salamanca
España.
Tfno: 34+923277115

http://www.bibliotecas.upsa.es
http://twitter.com/BibliotecaUPSA

UNIVERSIDAD PONTIFICIA DE SALAMANCA

Consulta | Consulta avanzada | Resultados | Detalles | Dossier | Galerías

Biblioteca
SUMMA. Repositorio Documental UPSA

El Repositorio Documental institucional de la UPSA pretende reunir, describir, conservar y difundir a través del acceso abierto, si es posible, todo el conocimiento generado por la Universidad Pontificia de Salamanca. Agradeceremos cualquier sugerencia sobre el mismo y sus contenidos, así como el envío de más contenidos para su inclusión en el repositorio.

Ricardo Subirón | Buscar

« Lamento comunicarle que no consta en nuestras bases de datos la tesis doctoral sobre la Inmaculada Concepción, que fue realizada pour el Señor Ricardo Subirón Ferrandis »

« Je regrette de vous informer que ne se trouve pas sur notre base de données la thèse de doctorat sur l'Immaculée Conception, qui a été réalisée par M. Ricardo Subirón Ferrandis. ».

Afin de vérifier par nous-mêmes, le responsable de la Bibliothèque de l'Université nous a communiqué le lien du moteur de recherche de son site : http://summa.upsa.es où se trouve l'intégralité des thèses présentées à l'Université. Nous vous invitons à faire cette recherche également.

Un criminel perfide aux apparences débonnaires

Un usurpateur, assassin des âmes !

Les plus grands criminels sont ceux qui s'attaquent aux âmes. C'est pourquoi, ce religieux sacrilège qui usurpe ses charges ecclésiastiques depuis 40 ans et qui n'est peut-être qu'un simple laïc, trompe les âmes, assassine les âmes en leur laissant croire qu'en ayant recours à lui, elles reçoivent les sacrements de l'Eglise ! Combien d'âmes son imposture aura-t-elle entrainées en enfer ? C'est effroyable !

Le Père Ricardo laisse croire à de pauvres mexicains dont il a négocié l'accueil en France avec leur famille au Mexique qu'ils deviendraient prêtres. Il prétend avoir ordonné sous condition un « prêtre » conciliaire qui n'a jamais suivi de formation au préalable, le « Père » Jean-Daniel Zorzi. Mais il y en a eu d'autres ! Et tous ces faux clercs prétendent assister et nourrir les âmes alors qu'ils ne sont que des « *ouvriers perfides* » (2, Cor, Chap. XI, 13-14).

Le cas du « Père » Jean-Daniel Zorzi

Il y a quelques années, ce pseudo-prêtre de l'Eglise conciliaire s'est mis en congé du diocèse pour se faire soigner de douleurs au dos.

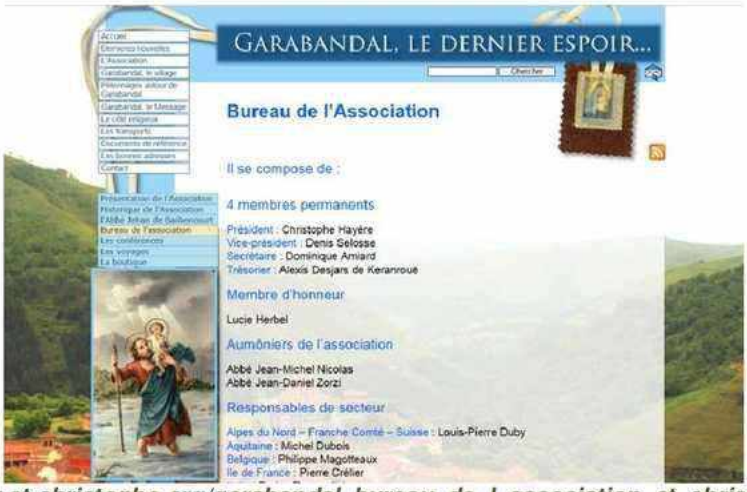
Le Père Zorzi, lors de son « ordination » conciliaire en 2002

Il a récemment rejoint la communauté du Père Ricardo qui l'a très vite « ordonné ». Puis, il s'est ensuite installé dans le Doubs mais passe régulièrement au monastère. Et lorsqu'il assiste à la « messe » du Père Ricardo, ce dernier lui donne la communion ! Plusieurs vidéos du site du monastère le montrent recevoir la communion du Père Ricardo, notamment le dimanche de Pâques ! Mais n'est-il pas censé, lui-aussi, dire la messe ? Le 12 juin dernier, un autre « prêtre » (?) a également reçu la communion des mains du Père Ricardo. Et cela ne choque personne.

http://bambuser.com/v/5404134

Autre bizarrerie : Jean-Daniel Zorzi est toujours incardiné dans le diocèse d'Autun. Il rencontre son « évêque » régulièrement à qui il n'a jamais évoqué ses relations avec la communauté du monastère du Père Ricardo. C'est la raison pour laquelle, pour l'évêché, il est « l'abbé Zorzi » mais en dehors et pour les amis du monastère, il est le « Père Jean-Daniel ». Comme le Père Ricardo, il a une double-vie…

Jean-Daniel Zorzi a par ailleurs d'autres activités. Il est un des deux aumôniers de **l'association Saint Christophe** située en Bretagne à Rennes. Cette association organise des pèlerinages à Garabandal et surtout prépare le « grand voyage » pour aller assister au « Grand Miracle » qui, selon son responsable, Christophe Hayère, ne saurait trop tarder…



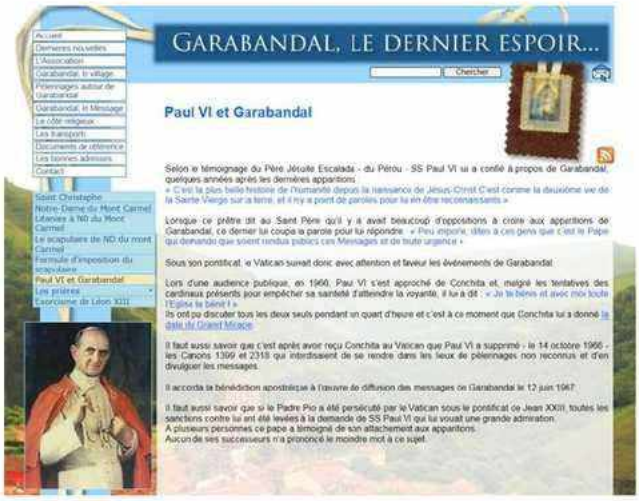
http://www.st-christophe.org/garabandal_bureau_de_l_association_st_christophe.html

Le deuxième aumônier est le Père Jean-Michel Nicolas du diocèse de Vannes. Il s'est retiré chez lui à Brest. Comme le « Père » Zorzi, lui aussi est en « *congé maladie* » !

NICOLAS Jean-Michel
2 rue Farigoul - 29200 BREST
Téléphone : - Portable : 06 45 30 09 85 - Email : kerlouan29890@hotmail.fr
En congé maladie

http://www.vannes.catholique.fr/index.php?module=cms&action=get&id=3398&

Le Père Zorzi est un « survivantiste » (partisan de la survie de Paul VI). Il aurait rencontré Paul VI en 2007. Paul VI lui aurait même parlé ! Peut-être est-ce Paul VI aussi qui l'a invité à rejoindre la communauté du Père Ricardo…Qui sait ?



http://www.st-christophe.org/paul_vi_6_%20et_garabandal.html

L'association Saint Christophe dont le responsable, dans son bulletin, se dit fidèle de la chapelle Saint Pie V de Rennes, entretient une grande vénération pour Paul VI.

L'« ordination » d'un anglican !

Avant Jean-Daniel Zorzi le Père Ricardo a sans doute procédé à plusieurs autres « ordinations » ou même à des « sacres ». Mais comment retrouver maintenant les « rejetons » de ce charlatan ?

Nous avons connaissance au moins de l'un d'eux, Manuel Melgarez Romero. Celui-ci avait suivi une formation de 1968 à 1972 au sein de l'Eglise épiscopale réformée espagnole (IERE) rattachée à la Communion anglicane. En 1971, il fut ordonné « diacre » et « prêtre » en 1972 chez les anglicans.

En 1995, soit plus de vingt ans après, Manuel Melgarez Romero a été ensuite ordonné « diacre » et « prêtre » sous condition par le Père Ricardo Subirón Ferrandis[8]. Quelques années après, il se fera consacré « évêque » par des vieux-catholiques, Hector Alejandro Roa Gonzales et Elias Milazo.

Melgarez Romero, Manuel
Consecrated: June 1997 by Bp. Hector A. Roa. González (Duarte-Costa line) assisted by Bp. Elias Milazo (Greek Orthodox lines).
Bishop, Fraternidad Tradicional Latina de la Comunidad Valenciana (The Latin Traditional Brotherhood of the Valencian Community) (ENGLISH)
The Most Rev. Manuel Melgarez Romero
(S.E.R. Mons. Manuel Melgarez Romero)
Carcagente - Valencia, SPAIN
Email: revmelgarez@yahoo.es
Born: 1926, Spain.
Education:
- 1968-1972, The Seminary of The IERE of the Anglican Communion.
Ordinations:
- Deacon: 1971 by Bp. Ramons Taibo Sienes for The IERE of the Anglican Communion.
- Presbyter/Priest: Apr. 1972, by Bp. Ramons Taibo Sienes for The IERE of the Anglican Communion.
- Deacon, sub. cond.: 1995, by Bp. Ricardo Subirón Ferrandis (Thuc lineage).
- Presbyter/Priest, sub. cond., May 1995, by Bp. Ricardo Subiron Ferrandis (Thuc lineage).

Il ne serait pas juste, selon certains, de faire au Père Ricardo le reproche d'une *« ordination qui a mal tourné »*.

Mais si une ordination peut effectivement mal tourner sans qu'il y ait eu de signes annonciateurs, ni de fautes dans la formation du jeune séminariste, d'autres peuvent avoir des conséquences désastreuses si elles sont mal ou pas du tout préparées.

C'est là une recommandation de l'Eglise dont le Père Ricardo n'a pas tenu compte encore une fois. Mais au-delà de cette incapacité canonique, Melgarez Romero n'avait suivi aucune formation dans aucun séminaire. Pourtant le Père Ricardo nous dit que Mgr Thuc aurait approuvé et béni en 1980 sa « Congrégation » destinée à la formation des futurs prêtres ? Mais où sont les prêtres formés depuis ? Quelle est leur formation ? Où sont les « fruits » de Subirón ? Pourquoi n'a-t-il pas formé Melgarez Romero et Jean-Daniel Zorzi ? Ce n'est pas, semble-t-il, son souci.
Il est certain qu'il est plus facile de simuler des exercices de piété ou même la liturgie si elle est bien répétée (mais même là Subirón commet des erreurs) que l'enseignement qui doit être dispensé dans un séminaire.

En fait, ce n'est que depuis peu que le Père Ricardo, pour se donner sans doute une apparence de sérieux, affirme être en charge de « séminaristes ». Auparavant, il était allé se présenter à l'Institut Mater Boni Consilii (Verrua) ou encore au monastère des capucins de Morgon pour leur demander de former ses « frères » mexicains » s'estimant incapable d'assurer lui-même cette formation. C'est donc à défaut d'avoir trouvé le soutien d'une autre communauté, qu'il s'est vu contraint d'ajouter un nouveau rôle à son imposture. Dès son arrivée en France, il a fait ainsi le tour de quelques communautés pour voir sur qui il pouvait éventuellement compter. Pour éviter que ceux chez qui il se rendait ne fasse au préalable des recherches sur lui, il est toujours arrivé à l'improviste. C'est ainsi qu'il s'est rendu aussi chez Mgr Christian Datessen (ancien d'Ecône, ordonné et sacré par Mgr Thuc en 1982) sous prétexte de récupérer des ornements et vêtements liturgiques.

[8] http://www.apostle1.com/Clergy-Database/orth-cath-me-mz.htm

Protecteur d'un pseudo-prêtre, responsable d'un important réseau de trafic de drogue !

Dans les années 2002-2011, le port de Valence fut une plaque tournante d'un vaste trafic de drogue en lien avec les réseaux colombiens. Plusieurs ramifications avec la Hollande, le Portugal et l'Italie furent découvertes.

Un des responsables de ce réseau n'était autre qu'un certain **Padre Vicente Cristóbal Almalé Palaín** que le Père Ricardo avait nommé Vicaire général de sa chapelle située dans le quartier de Natzaret à Valence, tout près du port.

Fin 2010, Vicente Almalé fut arrêté par la Guardia civil d'Alicante avec 35 autres personnes pour avoir introduit en Espagne sous couvert d'une société d'import-export de très importantes quantités de cocaïne en provenance d'Amérique latine[9]. En juillet 2010, alors qu'il était en Colombie pour négocier avec ses fournisseurs, Vicente Almalé a même été séquestré par des groupes paramilitaires.

Ce fut un des plus importants trafics de drogue démantelés en Espagne.

Des dizaines d'articles ont traité du sujet.

A Valence, le Père Vicente derrière le frère Joseph, une des recrues mexicaines de Subirón.

Membre des ***Missionnaires Apostoliques de Marie Immaculée*** **(MAMI)**, le Père Vicente avait également en charge un centre d'accueil pour les migrants qu'il a fondé avec le Père Ricardo.

---

[9] ***http://www.laverdad.es/alicante/v/20120916/provincia/audiencia-nacional-investigara-narcos-20120916.html***
http://www.lne.es/sucesos/2011/01/20/detenido-falso-cura-vinculado-red-narcos/1022479.html
http://www.lasprovincias.es/v/20120916/sucesos/audiencia-nacional-investigara-narcos-20120916.html
http://www.lasprovincias.es/20110120/mas-actualidad/sociedad/padre-vicente-falso-cura-201101201733.html
http://politica.elpais.com/politica/2012/09/21/actualidad/1348244428_127501.html

Amoureux de voitures de luxe, d'armes automatiques et de sécurité privée, Vicente Almalé était **responsable de l'Association unifiée des gardes du corps de Valence.**

Avant son arrestation pour son implication dans ce réseau international de stupéfiants, Vicente Almalé fut également poursuivi pour **blanchiment d'argent, contrefaçon et fraude.**

En mai 2009, il fut arrêté pour une infraction relative à la vente de véhicules à l'étranger.

Au regard de ses « états de service », le Père Vicente ne serait-il pas l'auteur des faux documents présentés aujourd'hui par le Père Ricardo ?

Après un an d'incarcération, le Père Vicente fut libéré suite au versement d'une très forte caution. Il est aujourd'hui introuvable. Mais qui a payé cette caution ?

Le Père Ricardo fut ainsi très étroitement lié à l'un des plus importants réseaux de trafic de drogue en Espagne.

*« Lui reprocher de **connaître un prêtre trafiquant** ! Autant reprocher à Mgr Lefebvre l'aventure de l'abbé Juan Fernandez-Krohn, prêtre de la FSSPX qui a tenté d'assassiner Jean-Paul II au Portugal »* avons-nous lu.

Peut-on parler ici d'une simple « connaissance » ? Le Père Ricardo Subirón a-t-il seulement « connu » le Père Vicente ?

Persuadé sans doute que les pauvres français naïfs que nous sommes le croiront sur parole, le Père Ricardo nous assure avec un aplomb stupéfiant qu'il connaissait *« à peine »* et depuis peu de temps le « Père » Vicente.

Encore une fois, le Père Ricardo ment !

Le Père Ricardo connaît en effet Vicente Almalé depuis qu'il est tout petit. Vicente était un enfant du quartier de Natzaret où se trouve la chapelle. Il le connaît donc très bien. C'est ce que confirme une habitante de ce quartier et fidèle de la chapelle du Père Ricardo dans la vidéo ci-dessous (04:30)[10] :

Toujours selon cette fidèle, Vicente était bien un des « missionnaires » de la MAMI et un responsable de l'association caritative mais **il n'a jamais célébré de messes, ni de baptêmes ou de mariages** dans cette chapelle (2 :19). Ce n'est que le Père Ricardo Subirón qui officiait.

C'est là une information d'un intérêt majeur ! Car, pour quelle raison alors le Père Ricardo aurait-il fait ordonner le Père Vicente et lui aurait donné de telles responsabilités au sein de sa « Congrégation » s'il n'administrait aucun « sacrement » ?
Etait-ce, pour le Père Ricardo, un moyen de s'assurer une « couverture » ? Une « couverture » pour ses activités occultes ? Qu'en est-il aujourd'hui ?
Quel fut alors le rôle exact du Père Ricardo dans le réseau démantelé ou dans les autres affaires criminelles ou délictuelles qui impliquaient Vicente Almalé ?
Nous le savons incapable de former des séminaristes mais il semble être plus familier de la formation des délinquants et des criminels !

C'est le Père Ricardo qui a conditionné Vicente, dès son plus jeune âge à venir l'aider dans son « ministère » très particulier…C'était son protégé.
Pour cela, il le fit « ordonner ». Mais, étrangement, ce n'est pas lui qui l'« ordonna » mais un autre pseudo-évêque. C'était en 2001. Quelques mois après son « ordination », en 2002, il se fait enregistrer sur le Registre du commerce pour une première activité commerciale[11]…

Photo de l' « ordination » de Vicente Almalé en 2001 parue dans le quotidien El Pais du 23 septembre 2012

[10] *http://www.antena3.com/programas/espejo-publico/noticias/padre-vicente-falso-cura-detenido-narcotrafico_2011012100049.html*
[11] *http://administradores.eleconomista.es/Administrador_ALMALE-PALAIN-VICENTE-CRISTOBAL.html*

Pour l' « ordination » de son protégé, Ricardo n'est ni l'ordinant principal ni l'ordinant assistant ! Et, il n'est revêtu d'aucun attribut épiscopal !

El narcocura de Nazaret

El padre Vicente oficiaba misas en latín y regentaba un albergue para inmigrantes muy cerca del puerto de Valencia, una tapadera perfecta para la entrada de la cocaína colombiana

El padre Vicente en unas prácticas de tiro en Argentina. Abajo, la iglesia de la orden en la actualidad, en Valencia. Fotos: Tania Castro

Por JAIME PRATS

El padre Vicente era cura de misa en latín y brillantes canillas duradas. En su moderna iglesia del degradado barrio de Nazaret de Valencia oficiaba según el rito de san Pío X, de espaldas a los feligreses, fiel al misal de 1962. Se presentaba como vicario general y superior del convento de los Misioneros Apostólicos de María Inmaculada (MAMI), otro orden que, en cuanto de lo que hacían entre sus miembros, nunca dentó con el reconocimiento de la Iglesia católica. Pese a sus excentricidades preconciliares, se labró a principios de la década pasada una reputación de persona entregada a los más necesitados que le valió para recibir subvenciones municipales (más de 609.000 euros entre 2008 y 2010) para el albergue de inmigrantes que gestionaba y que se encontraba junto a la iglesia.

Todo ello fue antes de que Vicente Cristóbal Almolé Palmín —también Clavé o Cruz en la transcripción de los pinchazos policiales—, de 58 años, fuera detenido en enero de 2011 por su presunta vinculación con una red de narcotráfico integrada por 35 personas que introducía droga en España procedente de Latinoamérica. Actualmente está en libertad bajo fianza, con las cuentas bloqueadas y sin pasaporte. El caso, instruido inicialmente en Torrevieja, acaba de pasar a Madrid una vez que la Audiencia Nacional ha asumido la competencia.

Vicente Almolé, ocupa un lugar clave en la supuesta trama delictiva, según el auto del juzgado de instrucción número 1 de Torrevieja en el que se solicita la inhibición en favor de la Audiencia Nacional. Las "vigilancias, seguimientos y escuchas telefónicas" practicadas a los presuntos miembros de la red y plasmadas en el auto describen a una persona que tiene muy poco en común con la imagen de benefactor que Vicente Almolé cultivó desde su iglesia, en el extrarradio de la ciudad.

El escrito traza "la existencia de un grupo delictivo [...] dedicado al tráfico de drogas (cocaína y hachís)", entre los que se encontraría Almolé. La juez concede al falso sacerdote un lugar destacado entre los miembros que participaron "activamente" en una operación destinada a "comprar una importante cantidad de cocaína e introducirla en España por el puerto de Valencia" y que acabó fracasando. Las fuerzas de seguridad se incautaron de entre 132 kilos de cocaína, así como de otros 115, en el puerto de Tarragona, inicialmente destinados también a Valencia. En ambos casos "era Vicente Cristóbal Almolé Palmín [...] y quien iba a utilizar su organización para lograr sacar las mochilas del puerto [de Valencia]". Las instalaciones portuarias se encuentran junto al barrio de Nazaret, desde donde Almolé se dirigía a sus fieles.

Si el papel del *padre* Vicente en la banda ya era relevante, aún traté de que lo fuera más. En el mismo mes de julio de 2010 en el que se perfeccionaron los altos, Almolé se desplazó a Colombia para establecer contacto directo con los proveedores de la red y "desvincular del grupo a todos aquellos que pudieran constituirse como intermediarios en las negociaciones abiertas con los que verdaderamente proveerían de supuesta cocaína en Colombia", señala el auto. La lógica, sin embargo, sólo cuaja cuando se conoce el encuentro de Vicente Cristóbal el *Cura* por grupos presuntamente asentados en Colombia", que requerirían el pago de un rescate, según las conversaciones interceptadas.

Antiguos conocidos de Almolé no sólo de su membresía por su supuesta vinculación con la trama delictiva. En sus mejores tiempos, hasta finales de la década pasada, la iglesia —cerrada desde hace dos años— se llenaba los domingos y el padre Vicente celebraba con normalidad bodas, que no eran más que bienes sin valor ofrecidos por sus acólitos a cambio de atención a emigrantes sin techo con el aval del Ayuntamiento de Valencia. Desde los propios dependencias municipales se remitían extranjeros que acudían buscando alojamiento temporal. La Iglesia parroquial incluso recibía ropa, fundamentalmente masculina, según recuerdan vecinos que prefieren mantener el anonimato. La cara amable de todo este tinglado religioso-asistencial era el *padre* Vicente. Una persona calificada por quienes le conocieron como enérgica, activa y carismática, hasta a él, de vez en cuando se podía ver a Ricardo Subirón, fundador de la orden, sobre quien el arzobispado de Valencia ya en 1985 alertó de que había sido ordenado "de forma irregular" y "estaba relacionado con el Palmar de Troya", la delirante secta ultraconservadora con sede en Utrera (Sevilla).

La estrella de Vicente Almolé comenzó a declinar en 2007. Una visita al albergue de representantes de la Sindicatura de Comptes (equivalente autonómico al Defensor del Pueblo) alertó de las personas condiciones de habitabilidad de la residencia. Los focos se centraron a raíz de la extraña congregación situada en el extrarradio de la ciudad y en el no menos peculiar sacerdote que la dirigía en Valencia. A partir de entonces trascendió la relación de la orden con el Palmar de Troya y que Almolé dirigía tres empresas relacionadas con la construcción. Que era un tesorero de los cofres de lujo y de las armas automáticas, como demostraban unas imágenes tomadas en un centro de formación de seguridad en Argentina, a donde fue invitado por un amigo. A finales de 2007 anunció a sus parroquianos que dejaba la orden y se quedó con la gestión del albergue. Tras su desvinculación, el Ayuntamiento rescindió todas las ayudas que prestaba a la residencia de inmigrantes.

El breve pasado, tres chovales paseaban la tarde a sacudos gritos de la iglesia, en un coche robado a la puerta. "Claro que la cara ritmaba, latinos encongolillos", explicaban sobre el *padre* Vicente con ganas de saber bastante más de lo que contaban. "Cuídeha de todos, pero ataque sus pregones por él, es peligroso". ●

> ***Tenía una imagen de benefactor en un barrio degradado pero su vocación eran los coches de lujo y las armas***

El Pais du 23 septembre 2012

Vicente gérait plusieurs sociétés dans différents secteurs d'activité.

Un commissaire de police de Valence confirme nos informations

Un commissaire de police de Valence a relayé sur son blog[12] et ailleurs un certain nombre d'informations sur ce trafic de drogue international impliquant les dirigeants de la MAMI.

Mensaje reenviado
De: **Ernesto Santamaría** <ernestosantamaria@...>
Fecha: 21 de mayo de 2008 16:11
Asunto: [Proteccion_Seguridad] ESTE CORREO VA DIRIGIDO EN ESPECIAL A LOS HERMANOS MEXICANOS
Para: juanmanuelledesma@...

ESTIMADOS AMIGOS:

Me dirijo a ustedes a los efectos de formularles la siguiente consulta:

1).- Por cuestiones de la vida, el destino me hizo cruzar con unas personas vestidos de sacerdote, con una Iglesia de aspecto Católico, donde se celebraban misa, bodas y bautismos.

PROCEDIMIENTOS POLICIALES
DIRECCION INTERNACIONAL SEDE CENTRAL ESPAÑA - EUROPA

Este blog fue creado por el Comisario (ra) Ernesto Emiliano Santamaría de la Policía de la Provincia de Buenos Aires, República Argentina en España donde fundara esta Organización el 19 de Diciembre del año 2005.

Il confirme nos informations quant au recrutement de Vicente Almalé lorsqu'il était enfant[13] :

4).- Que estos "CURAS", mediante ardid y engaño se aprovechan de la comunidad, dicen ser curas católicos, visten como tal, y yo, de averiguaciones practicadas por mi cuenta en el Arzobispado de Valencia Capital, fui atendido por el Vicario General quien me confirmó que estas personas no solo no son católicos, sino que el "Padre Superior", estaba Excomulgado por la Iglesia Católica por pertenecer a la SECTA PALMAR DE TROYA y que el auto denominado "PADRE VICENTE", ni siquiera es Católico ya que tiene 33 años y desde niño fue acogido por el Lider de la Secta de aquellos tiempos "Padre Ricardo".

Il évoque aussi le très jeune âge des mexicains recrutés par le Père Ricardo et les conditions très troubles de leur recrutement.

Une rue de Puebla, capitale d'un des Etats d'où sont originaires trois des religieux du Père Ricardo dont le renouvellement de visas ne semble lui poser aucun problème…

D'autres articles ont été publiés sur internet sur les méthodes de recrutement du Père Ricardo et sur sa filière mexicaine[14]. Ces informations sont terribles. Aujourd'hui, elles ne sont plus disponibles car leur publication représentait un danger pour les personnes qui avaient enquêté mais aussi pour leurs informateurs. Voici deux titres d'articles :

CRUZADOS EN BUSCA DE JOVENES
http://asociamamisectasfalsoscuras.blogspot.com/2008/08/cruzados-en-busca-de-jovenes.html

EL PALMAR DE TROYA
http://asociamamisectasfalsoscuras.blogspot.com/2008/08/el-palmar-de-troya.html

¿PORQUE EL JEFE DE MAMI VIAJA A MEXICO PARA CAPTAR JOVENES?
http://asociamamisectasfalsoscuras.blogspot.com/2008/08/porque-el-jefe-de-mami-viaja-mexico.html

-Cruzados en busca de jovenes (« *Les croisés à la recherche de jeunes* »)
-Porque el jefe de mami viaja a mexico para captar jovenes (« *pourquoi le chef de la MAMI voyage au Mexique pour capter des jeunes* »).

En raison des menaces sur la vie de plusieurs personnes que cela pourrait entraîner et afin de protéger les victimes de ce réseau elles-mêmes, nous ne ferons pas non plus état ici de ces informations auxquelles nous avons pu avoir accès. Mais qu'en est-il exactement ?
Dans le doute et par prudence, nous tenons à mettre en garde ici tout particulièrement les parents afin qu'ils ne confient en aucun cas leurs enfants à cette communauté.

---

[12] ***http://wwwprocedimientospoliciales.blogspot.fr/2011/01/detenido-un-falso-cura-de-natzaret-por.html***
[13] ***https://es.groups.yahoo.com/neo/groups/Proteccion_Seguridad/conversations/topics/283***
[14] ***https://espanol.groups.yahoo.com/neo/groups/clubdedetectives/conversations/messages/399***

Un homme d'affaires multipropriétaire

Originaire de Valence, c'est là que le Père Ricardo Subirón s'installa après son « ordination ». Et plus précisément dans le quartier pauvre de Natzaret, près du port.
Le Père Ricardo y développa petit à petit ses « affaires »…Il fonda Les « *Missionnaires apostoliques de Marie Immaculée* » (MAMI), publia une revue, *La Purissima* (l'Immaculée), dont le nom fut repris pour la revue du monastère de Saint Laurent-en-Brionnais et développa un centre d'accueil pour les migrants et les défavorisés.

En 1983, l'évêque conciliaire de Valence publia une note pour mettre en garde les fidèles contre le Père Ricardo.

El obispo de Valencia, contra un sacerdote del Palmar

Valencia. **Ep**

El arzobispo de Valencia, monseñor Miguel Roca, ha publicado una nota en la que advierte a los fieles que Ricardo Subirón Ferrandis, ordenado de forma irregular y relacionado con el Palmar de Troya, no está autorizado para ejercer el ministerio sacerdotal. La nota, distribuida a través de la Vicaría General, indica que la citada persona viene ejerciendo funciones sacerdotales en la barriada de Natzaret y en otros lugares de la ciudad valenciana, sin poseer las oportunas licencias eclesiásticas. En consecuencia, advierte el arzobispo, con el fin de evitar que los fieles sean sorprendidos en su buena fe, «que dicho señor ha de considerarse suspendido 'a divinis', con la prohibición absoluta de que ejerza el ministerio sacerdotal». Finalmente, monseñor Roca prohíbe a los fieles diocesanos cualquier tipo de participación en cultos presididos o en sacramentos administrados por Ricardo Subirón.

ABC, du 5 août 1983

Le Père Ricardo a non seulement eu les moyens d'acquérir son important domaine en France, mais il possède aussi plusieurs propriétés en Espagne.

Une chapelle

Il est propriétaire d'une **chapelle** à Valence au **99, rue Ifach** et d'un **ensemble de bâtiments** autour.

Sa chapelle, calle Ifach,99 à Valence

Ses fidèles étaient nettement plus nombreux qu'aujourd'hui même si cela restait limité essentiellement aux habitants du quartier.

Sa chapelle de Valence : à gauche en 2001 et à droite en 2014 !

Autrefois, le Père Ricardo organisait des processions dans les rues du quartier[15]. Pour l'occasion, d'autres prêtres avec qui il avait établi quelques relations venaient y participer. C'est le cas

[15] ***https://www.youtube.com/watch?v=mbAFx31x-aE***

notamment du Père Muñoz du Carmel de l'Oasis près de Barcelone (autrefois rattaché à la FSSPX mais qui s'est rallié à l'église conciliaire en 2005) qui participa notamment aux cérémonies du 8 septembre 1993 à Valence accompagnée de deux carmélites[16].

Un centre d'accueil

La MAMI du Père Ricardo avait mis en place un centre d'accueil destiné à venir en aide aux réfugiés immigrés et aux déshérités.

AJUNTAMENT DE VALÈNCIA
Pl. de l'Ajuntament, 1
46002 València
Tel.: 96 3525478

Etant la seule organisation à Valence ayant cette finalité, la MAMI a pu bénéficier de subventions de la Municipalité. C'est ainsi que la MAMI a perçu tous les ans, **de 2006 à 2010, entre 140 000 et 160 000 €** ! Soit un peu plus de **600 000 €** ! De quoi se payer une belle propriété…

[16] https://www.youtube.com/watch?v=sy8wa2xDd_U

Un nombre de sociétés indéterminé

Avant qu'il ne soit inquiété par la justice pour sa participation dans un réseau de trafic de drogue international, le bras droit du Père Ricardo, le Père Vicente, avait en charge plusieurs sociétés avec un objet social distinct pour chacune :

-la MAINAPMI[17] (Date de constitution : 2002 – Co-administrée avec le Père Ricardo)

Objet social : construction, ingénierie civil.

Fecha Constitución	13/09/2002
Objeto Social	La Promocion, Construccion, Reforma Y Rehabilitacion De Edificaciones, Tanto Publicas Como Privadas, Asi Como Las Acogidas A La Proteccion Del Estadoy De Las Libres, La Urbanizacion De Terrenos Y Su Comercializacion, Todo Ello Dentro Del Territorio Nacional; Instalaciones Electricas Domesticas E I
Sector Actividad	CONSTRUCCIÓN > INGENIERÍA CIVIL

- la GIMIDAVI SRL[18] (Date de constitution : 2004)

Objet social : Activités immobilières diverses telles que la vente de parcelles, de terres et toutes sortes de biens immobiliers.

GIMIDAVI SL

Rating Infocif	S/C SIN CLASIFICAR Obtén tu sello de Confianza

Datos Generales

NIF/CIF	B97524185
Marca Comercial	-
Antiguedad	10 años , 6 meses y 18 días
Fecha Constitución	23/11/2004
Objeto Social	La Compraventa De Solares, Terrenos Y Toda Clase De Fincas Rusticas, Urbanas, Pisos, Locales Comerciales, Naves, Apartamentos Y Edificios O Locales Para Aparcamiento. La Construccion, Promocion, Contratacion, Rehabilitacion, Explotacion, En Arrendamiento No Financiero De Todo Tipo De Viviendas, Loca
Sector Actividad	ACTIVIDADES INMOBILIARIAS

- la GEREM 21 SL[19], (Date de constitution : 2006)

Objet social : L'importation et l'exportation de marchandises, de matériaux et de véhicules ainsi que la gestion immobilière.
En 2006, l'activité de la GEREM 21 SL concernait les services juridiques, les conseils financiers et la comptabilité administrative.
Le Père Ricardo était, avec le Père Vicente, l'administrateur de l'une des trois[20] (la MAINAPMI), mais sa position à l'égard des deux autres nous paraît assez ambigüe pour plusieurs motifs.

---

[17] ***http://mainapmi.empresas.info/***
[18] ***http://www.infocif.es/ficha-empresa/gimidavi-sl***
http://www.infoempresa.com/empresa/gimidavi-sl/#/datos-generales
http://www.axesor.es/Informes-Empresas/3119363/GIMIDAVI_SL.html
[19] ***http://www.infocif.es/empresa/gerem21-sl***
[20] ***https://www.youtube.com/watch?v=sy8wa2xDd_U***

Lorsque nous évoquons avec le Père Subirón ces sociétés, il nie qu'il ait été l'administrateur de l'une d'elles (la MAINAPMI) avec le Père Vicente. Il affirme que le nom qui lui est associé est un « homonyme » ! Ce qui est faux bien évidemment. Il s'agit bien de son nom[21].

Inicio / Directivos / SUBIRON FERRANDIS RICARDO

SUBIRON FERRANDIS RICARDO

Cargos Activos	Cargos Históricos	Total empresas	Última actualización
0	1	1	09/06/2010

Empresas del Directivo	Cargo	Nombramiento	Cese o dimisión
MAINAPMI, SRL	Adm. Solid.		28/05/2010

Anuncios en Boletines Oficiales

Resumen de la Publicación	Fecha	Nº Registro Borme	Registro Mercantil
› Cierre	24/09/2014	380559	VALENCIA
› Otros conceptos	05/12/2013	522415	VALENCIA
› Declaración de unipersonalidad › Ceses/Dimisiones › Modificaciones estatutarias › Nombramientos	09/06/2010	229880	VALENCIA

Le siège de cette société se trouve d'ailleurs au n°83 du chemin (cami en espagnol) de la Punta a la mar, c'est à dire la rue perpendiculaire à la rue Ifach, la rue de la chapelle du Père Ricardo. Les bâtiments sont mitoyens.

Quant aux deux autres le Père Ricardo dit n'avoir aucun lien avec elles. Ce n'est pas si sûr…

Leurs adresses viennent infirmer cela. GEREM 21 se trouve au 93, calle Ifach, juste à côté de la chapelle et la SRL GIMIDAVI se trouve à la même adresse que la MAINAPMI !

De plus, après la diffusion au mois de juillet 2014 d'un document sur lui, le Père Ricardo devint très fébrile. Inquiet de se voir ainsi démasqué, il s'empressa dès son retour en Espagne, au début du mois de **septembre 2014**, d'accomplir les formalités pour fermer la MAINAPMI. La clôture provisoire des activités de cette société fut publiée au registre du commerce le **24 septembre 2014**[22].

BOLETÍN OFICIAL DEL REGISTRO MERCANTIL

Núm. 182 Miércoles 24 de septiembre de 2014 Pág. 41410

380559 - **MAINAPMI SOCIEDAD DE RESPONSABILIDAD LIMITADA.**

Cierre provisional hoja registral por baja en el índice de Entidades Jurídicas. Datos registrales. T 7373, L 4674, F 74, S 8, H V 87535, I/A 2 M (17.09.14).

[21] *http://empresas.info/personas/subiron-ferrandis-ricardo*

[22] *http://mainapmi.empresas.info/record/3734035*

En consultant le registre du commerce des **9 et 10 décembre 2014**, nous avons constaté que les deux autres sociétés furent également fermées provisoirement comme la MAINAPMI. Et étrangement, ces clôtures d'activité font suite à un autre séjour du Père Ricardo à Valence, celui qu'il effectua autour du **16 novembre**. **Cela ne peut pas être une simple coïncidence.**

BOLETÍN OFICIAL DEL REGISTRO MERCANTIL

Núm. 234 Martes 9 de diciembre de 2014 Pág. 54176

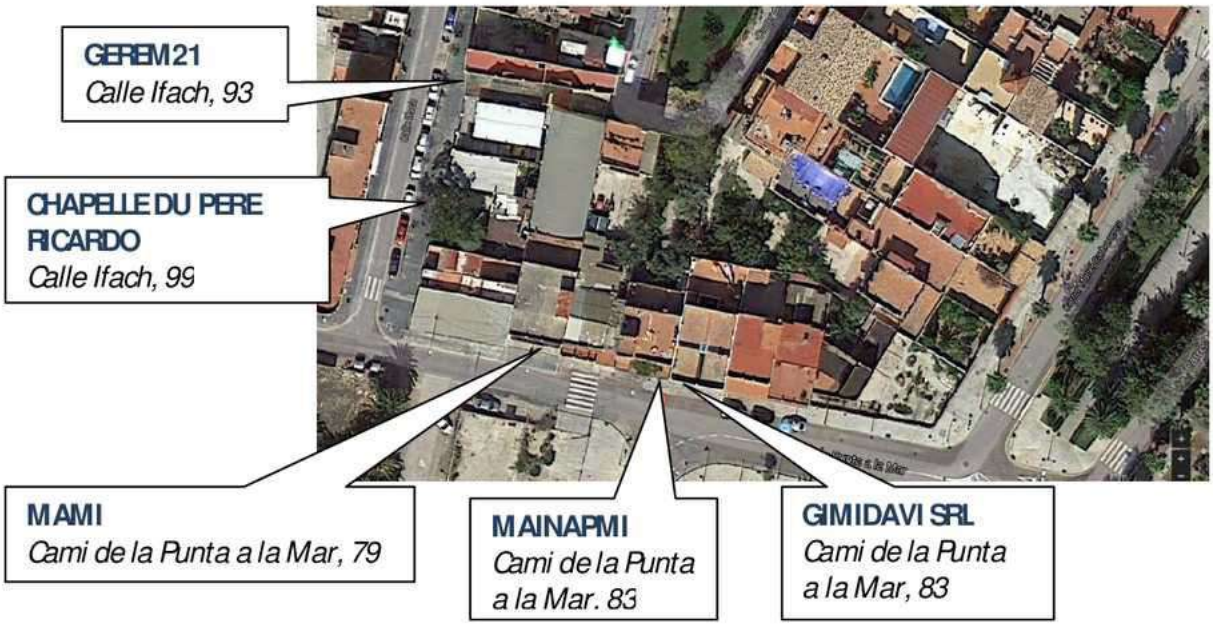
501535 - GEREM21 SOCIEDAD LIMITADA.
Cierre provisional hoja registral por baja en el índice de Entidades Jurídicas. Datos registrales. T 8396, L 5686, F 27, S 8, H V 111939, I/A 3 m (1.12.14).

BOLETÍN OFICIAL DEL REGISTRO MERCANTIL

Núm. 235 Miércoles 10 de diciembre de 2014 Pág. 54417

503417 - GIMIDAVI SL.
Cierre provisional hoja registral por baja en el índice de Entidades Jurídicas. Datos registrales. T 8051, L 5344, F 2, S 8, H V 102284, I/A 3 m (2.12.14).

Alors qu'il n'apparaît pas dans les noms des administrateurs de ces deux sociétés, le Père Ricardo a, semble-t-il, pu obtenir la clôture provisoire de leurs activités. Si c'est le cas, il doit donc avoir suffisamment de poids et de liens avec leurs dirigeants pour pouvoir en obtenir la fermeture. Cela confirmerait qu'il est, comme nous l'avons suggéré plus haut, le vrai chef d'orchestre de ce vaste réseau de sociétés écran. Cela peut laisser supposer aussi qu'il est toujours en contact avec le Père Vicente, administrateur déclaré de ces sociétés… Cela fait beaucoup trop d'interrogations auxquelles nous ne pourront jamais avoir de réponses certaines.
Mais il se trouve encore des aveugles qui disent, pour défendre le Père Ricardo et justifier ses déplacements en Espagne : *« Pourquoi lui reprocher de gérer ses biens matériels ! Vous rendez-vous compte de la bêtise d'un tel reproche ! ».*



Comme l'indique la journaliste de la chaîne *antenna 3*, il y avait autour de la chapelle du Père Ricardo *« un univers économique qui ne correspondait pas à celui d'un prêtre normal, d'un prêtre de paroisse ».*

Une propriété privée dans un domaine luxueux à Torres-Torres !

Le Père Ricardo possède également une imposante propriété sur les hauteurs de Valence dans un immense domaine résidentiel privé fermé (Monte Tochar) avec gardien et sous contrôle vidéo. Dans ce domaine chic, les résidents peuvent profiter d'infrastructures communes : piscine, golf et cours de tennis !

Adresse du Père Ricardo à Torres-Torres :
Urbanización Monte Tochar Casa 172. 46595. Torres-Torres, Valencia

Domaine privé de Monte Tochar

Dans sa propriété, le Père Ricardo dispose également d'une très riche chapelle.

Et on nous dit que le Père Ricardo vit *« dans une extrême pauvreté »* selon la règle de Saint François !

CONCLUSION

L'imposture du Père Ricardo comportait quelques failles.

Ce mythomane sacrilège qui se moque de l'Eglise et des âmes a développé son fond de commerce sur le mensonge et la crédulité de certains fidèles. Il pensait sans doute que personne ne découvrirait la vérité à son sujet.

Elle éclate aujourd'hui au grand jour.

Pour ses actes sacrilèges, son usurpation de titres ecclésiastiques, pour la réalisation de faux et l'usage de faux documents, le Père Ricardo est frappé de l'excommunication *latae sententiae*.

En raison de l'extrême gravité de ses péchés et de ses scandales, un tel personnage serait condamné à l'isolement dans une Eglise en ordre.

Si tant est qu'il soit réellement prêtre, il serait interdit, privé de tout office et même déposé au regard du caractère pertinace de ses fautes. Il ne devrait plus exercer de ministère.

Malgré les lourdes charges qui pèsent sur lui, le Père Ricardo se permet de proférer des menaces à l'encontre de ceux qui le dénoncent. Encore récemment.

Que ce malheureux ait donc aujourd'hui la dignité de se retirer et de faire pénitence pour sauver son âme.

Vigilantes.

APPENDICE N°1

Le soutien de Louis-Hubert REMY au Père Ricardo

L'imposteur sacrilège Ricardo Subirón bénéficie d'un défenseur de choix en la personne de… M. Louis-Hubert REMY.
Ici, les plus anciens d'entre nous ont bien connu M. Remy lorsqu'il habitait à Lyon. Mais très vite, après son remariage et surtout après la mort de Mgr Guérard, nous l'avons vu commencer à mentir et à tomber dans un pharisaïsme détestable. Mais jamais nous n'aurions imaginé une telle chute.

En mai 2014, alors qu'il venait à peine de faire la connaissance du Père Ricardo, M. Remy décida d'organiser sa « session antilibérale » du mois d'août chez lui, dans son monastère !
A cette occasion, six participants ont été adoubés « chevaliers » par le Père Ricardo !

Le 19 septembre 2014, en réponse au document diffusé deux mois plus tôt, M. Remy publia une *« lettre ouverte à M. l'Abbé Grossin »* censée démontrer les fausses accusations portées, selon lui, à l'encontre du Père Ricardo Subirón…pardon…« Monseigneur Ricardo » s'il vous plaît !
En octobre 2014, Louis-Hubert Remy a même lancé un « appel aux dons », se faisant ainsi le relais financier de cette secte. Nous vous invitons à lire ces deux documents (appendices 3 et 4).

Il en est devenu aujourd'hui un ardent défenseur.

Louis-Hubert Remy en procession chez le Père Ricardo Subirón

Du haut de son clavier d'ordinateur, ce commercial de profession nous l'assure, il le dit, il le répète, il l'a vérifié, il en est convaincu, vous devez donc l'être aussi (au risque d'être considéré comme un *« ennemi »* selon sa très arbitraire *« grille amis-ennemis »*) :

***« Mgr Ricardo »* est un *« ami »* et *« un Supérieur, vraiment Père, cultivé, savant (doctorat en théologie), très pieux, calme, attentif aux âmes, aimant la vérité plus que tout »* ! « Ils sont du camp de la vérité » ! *« Ils vivent dans la plus grande pauvreté, au jour le jour, de leur potager, de leurs volailles et de quelques dons. Ils n'ont aucun chauffage dans la chapelle et leur cellule…»* (Louis-Hubert REMY).**

A la recherche désespérée depuis longtemps d'un évêque qui ne le contredise pas et qui lui soit entièrement soumis, M. Remy venait de trouver la personne idoine. Ou plutôt, l'aveuglement dans lequel l'a englué son orgueil allait le lui faire croire.

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses telles qu'on voudrait qu'elles soient et non pas telles qu'elles sont en réalité » (Bossuet).

Rappelons-nous ici de la parabole de Notre Seigneur concernant les Pharisiens : ***« Laissez-lez. Ce sont des aveugles qui guident des aveugles. Or, si un aveugle guide un aveugle, ils tomberont tous deux dans la fosse »*** (Mt 15,14 ; Lc 6,39).

Une défense pathétique

A la suite de tout ce que nous avons exposé dans ce dossier, le grotesque et la malhonnêteté de la défense de M. Remy sont encore plus manifestes.

Ne connaissant pas l'auteur du document envoyé le 19 juillet 2014 (c'est toujours une frustration pour Louis-Hubert Remy qui prétend connaître tout le monde dans la Tradition), M. Remy s'est attaqué à M. l'Abbé Grossin qui avait seulement trouvé utile de le diffuser à ses correspondants, sur son site nous semble-t-il, en profitant, c'est vrai, de l'occasion pour souligner les accointances récentes de la communauté du Père Ricardo Subirón avec M. Remy qui avait décidé d'organiser sa *« session antilibérale »* dans son monastère. D'autres prêtres ont pourtant dénoncé cette communauté et M. Remy, mais il devait choisir une cible. Ce fut l'Abbé Grossin.
L'orgueil de M. Remy est tel qu'il refusa de réfléchir, de se remettre en cause, d'admettre qu'il y avait peut-être effectivement quelque chose de pas très net chez ce religieux espagnol…Non. Rien. Il n'a eu aucun doute. Comme à son habitude, il fonça, tête baissée. Il attaqua de toutes parts. Et de préférence un prêtre.

La victimisation étant un moyen de défense qu'il affectionne tout particulièrement, il présenta ce document comme ayant été *« évidemment programmé contre nous [NDLR: lui et les ACRF] »* ! Comme si c'était l'auteur du document en question (qui pourtant n'évoque à aucun moment M. Remy ou la session des ACRF dont il n'a d'ailleurs eu connaissance que plus tard) ou l'Abbé Grossin qui l'avait conduit chez Subirón ! M. Remy y est allé tout seul !
Serait-il interdit de dénoncer cette secte sous prétexte que M. Remy en est aujourd'hui membre ?
Se focalisant toujours sur sa personne, M. Remy laisse ainsi entendre que dénoncer le Père Ricardo Subirón, ce serait l'attaquer personnellement. Ces délires paranoïaques sont chez lui constants, voire obsessionnels. Il attaque tout le monde, mais lui ne supporte aucun reproche, aucune critique.
S'il n'y avait pas eu cette « session », gageons que M. Remy aurait tout de même trouvé un prétexte pour parler d'un « complot » contre lui.

Afin de donner l'image d'un pasteur viril et combattant, M. Remy affirme sur un ton ampoulé, que le Père Ricardo Subirón avait *« préparé une défense »* (ce qui est faux, au contraire, il paniqua) mais qu'il a *« préféré ne pas répondre et s'abandonner à la Providence »* avant de nous demander d'admirer son choix !

C'est donc M. Remy, en preux chevalier, qui décida de le défendre.

Arrêtons-nous alors maintenant sur quelques perles (en bleu) de la défense de M. Remy auxquelles nous faisons suivre un petit commentaire :

-« ***Je ne citerai pas intégralement le texte que je veux réfuter*** ». Plus loin : « ***le Dossier dont nous allons parler*** ».

Non seulement, il ne cite pas intégralement ce texte, mais il n'en cite pas un seul mot ! Par ses déclamations et son ton assuré que nous retrouvons dans bon nombre de ses écrits, M. Remy veut donner l'illusion de le réfuter mais il ne réfute finalement rien.

-« *Je pus poser* ***toutes*** *les questions me permettant de savoir qui étaient ces moines ; J'en repartis* ***rassuré et édifié*** » !

Sûr de lui comme toujours, il vous certifie qu'il a posé « *toutes les questions* ». C'est faux, mais il faut impressionner pour mieux convaincre. N'oublions pas : c'est un commerçant.

Il sait désormais qu'il en a omises quelques-unes…

-« *Tous les catholiques connaissent le passé scandaleux de Sainte Marie-Madeleine, mais tous les catholiques l'oublient pour ne retenir que sa conversion et sa vie de réparation.* ***Seuls les pharisiens mettent la loupe sur le passé*** ».

Quel culot ! Combien de fois a-t-il, avec ses amis, reproché le passé à certaines personnes ainsi qu'à des prêtres ou des religieux avec qui il voulait régler ses comptes ? A combien de personnes et de prêtres il a refusé d'admettre leur réelle conversion préférant s'attacher à leur passé pour pouvoir mieux détruire leur réputation car ils pouvaient représenter un danger pour lui ?

C'est lui qui ose dire cela ! Lui qui, depuis des années, sur internet et ailleurs, directement ou par des sites interposés, invective, juge, condamne et attaque tous ceux (et tout spécialement les personnes consacrées) qui ne lui prêtent pas allégeance ou ne lui témoignent pas une certaine reconnaissance. Car le « combat » de M. Remy n'est pas désintéressé. Aimant être flatté, M. Remy attend un retour. S'il ne l'obtient pas, il n'hésite pas à le déplorer sans aucun complexe. Il ne trouverait d'ailleurs pas déplacé que les prêtres le citent en sermon.
Ceux qui se convertissent, devraient le remercier pour le « travail accompli » par lui et ses « amis » car leur conversion ne peut être que le fruit de leurs travaux. Et s'ils ne le remercient pas, il considèrera qu'ils ne sont pas bien convertis !
M. Remy a certes accompli un travail indéniable dans la dénonciation du complot contre l'Eglise. Ses recherches lui ont permis de retrouver plusieurs œuvres d'auteurs antilibéraux délaissées ou oubliées, de les rééditer et de les faire ainsi connaître à nos contemporains. Mais il n'est pas le seul ! D'autres, plus discrets, et pas moins efficaces, continuent l'œuvre de l'école antilibérale.
D'un ego démesuré, il ne veut pas, il ne peut pas comprendre qu'une personne puisse se convertir sans passer par lui, sans le lire et même sans le connaître (suprême affront !).

Précisons tout de même ici qu'il n'est pas question de reprocher un quelconque passé au Père Ricardo qui serait aujourd'hui révolu, pardonné et pour lequel il aurait accompli une pénitence ordonné par son supérieur (supérieur qu'il n'a jamais eu sauf à Palmar !). Il s'agit au contraire de

dénoncer ses mensonges entretenus et actuels, son imposture sacrilège depuis 40 ans et sa dangerosité pour les âmes.

Ricardo Subirón est un pécheur public récidiviste qui n'a jamais démontré la moindre volonté de se repentir. C'est pour cette raison que nous publions cette mise en garde et que nous continuerons sans relâche à le dénoncer jusqu'à ce que son imposture cesse.

-« *Je suis allé voir le Supérieur du Monastère pour lui demander sa réponse aux questions soulevées.* ***Nous avons pu voir tous les documents prouvant les dires de Mgr Ricardo, sur son sacre, sur son passé, sur ses écrits, sur ses études (petit séminaire, grand séminaire, études universitaires à la prestigieuse université de Salamanque, ses correspondances avec Mgr Thuc, etc.) et parler de sa thèse de doctorat sur l'Immaculée Conception en Espagne.***

Nous avons pu lui poser ***toutes les questions*** *possibles et il nous a répondu très franchement.* ».

A priori, il manquait quelques documents à M. Remy…

-« ***Nous avons donc affaire à des anonymes.*** *J'avoue que* ***je n'apprécie pas, car on ne peut connaître ni la qualité des intervenants ni la confiance à accorder au document.*** ».

Quel aveu ! M. Remy montre là l'arbitraire et la malhonnêteté de ses jugements.

C'est précisément le document lui-même qui doit lui permettre d'apprécier la qualité de l'intervenant sur les points abordés et non son curriculum vitae ! C'est l'analyse du document, qui nous permet d'évaluer la confiance à lui accorder et rien d'autre.

Si un juif ou un franc-maçon notoire prévient M. Remy du danger dans lequel il se trouve en lui conseillant de modifier sa route pour éviter un éboulement imminent, n'accordera-t-il aucune confiance à cet avertissement au motif que la « qualité » de ces personnes ne lui convient pas, imaginant aussitôt de leur part un piège ou un complot contre lui ?

-« ***Cet anonymat aurait certainement dû inspirer une certaine méfiance*** *vis-à-vis du document diffusé et de ce qui a motivé sa diffusion. Et puis, peut-on, sous prétexte de mettre en garde un ami, s'affranchir de préciser l'origine des éléments à charge, surtout lorsqu'on condamne avec une telle violence ?* ***Tout cela n'est pas « catholique », ce n'est même simplement pas honnête !*** ».

Encore une fois, quel culot ! Quelle mauvaise foi ! C'est lui qui dénonce l'anonymat et qui se fait le défenseur de la « transparence », alors que depuis des années il soutient des sites internet dont les responsables écrivent tous sous anonymat. Lui-même, par le passé a écrit sous pseudonyme dans *Sous la bannière*. Le 7 janvier 2015, au cours d'une émission de Radio Courtoisie, il justifie que les « théologiens » du site *Pobre Sanctifica* soient restés « discrets » (NDLR : anonymes) *« parce que nous sommes dans une époque de persécutions »*.

Il est donc normal que ses « amis » veuillent éviter la « persécution » mais pas les autres…

-« *J'ai aussi découvert* ***un Supérieur, vraiment Père, cultivé, savant (doctorat en théologie), très pieux, calme, attentif aux âmes, aimant la vérité plus que tout, et au fur et à mesure qu'il la découvre, s'y soumettant, ayant un goût de l'adoration dont beaucoup devraient suivre l'exemple.*** *Seul il assure tous les cours du séminaire, soit 2h par jour, et donc* ***forme ses prêtres sur dix ans.*** *Il n'a pas d'autre solution. En 2016, il aura cinq prêtres. Mais il a compris qu'avant, il fallait former des moines vertueux. Partageant toutes les charges de communauté avec ses moines, qui* ***vivent sur le potager, sur le poulailler, qui vivent au jour le jour, ils sont une vraie famille, heureuse, sachant fêter les fêtes d'où paëlla, chants et guitares (au lieu de piano ou flûte, nous sommes chez des Espagnols), mais faisant toujours passer, avant, les offices, la messe, les heures, les vêpres, les complies, le rosaire et de nombreuses adorations devant le Saint-Sacrement, tout cela accompagné***

d'une fervente dévotion mariale, avec un autel très fleuri, pour l'amour et la gloire de Dieu et de Marie. *A chaque messe un petit sermon pour tirer les leçons du saint du jour et, sans prétention, enseigner l'exemple de ce saint. »*

Que c'est beau. Que c'est émouvant ! Les guitares, la paëlla ou encore l'autel fleuri sont vraiment des critères d'orthodoxie que nous méconnaissions totalement jusque-là mais que nous fait découvrir M. Remy.
C'est qu'il écrit cela le plus sérieusement du monde !

Le Père Ricardo prétend que Mgr Thuc a approuvé sa pseudo-congrégation pour former des prêtres. C'est ce qui est indiqué dans le document du 5 août 1980 qu'il montre avec ces « certificats ». Pourtant celui qui est présenté comme un religieux *«cultivé »* et *« savant »* par M. Remy n'en a formé aucun jusque-là ! Le Père Ricardo sait qu'il n'a aucune compétence. Une fois arrivé en France, nous l'avons dit, il a frappé à beaucoup de portes. En vain.

-« Parlons maintenant de Palmar, devenu l'horrible "satanique Palmar" depuis Clemente.
Mais il y a eu un avant Clemente. *»*

Nous avons déjà répondu à M. Remy sur ce point dans la première partie de notre dossier. Nous rappellerons toutefois ici à M. Remy (pour qui Palmar n'est pas tout à fait « satanique » !) que ce qui ne vient pas de Dieu, vient du démon. Il n'y a pas d'alternative. Et Palmar, que ce soit avant ou après Clemente (admirons la subtilité faite par M. Remy), vient effectivement du Diable !

-« C'est ce qui amena quatre prêtres (dont Clemente) à ***aller demander à Mgr Lefebvre****, à Ecône, de les sacrer. Mgr refusa et leur conseilla d'aller chez Mgr Thuc. Fort de ce conseil ils allèrent à Rome voir Mgr Thuc qui,* ***trompé par la recommandation de Mgr Lefebvre****, les suivit jusqu'à Palmar pour les sacrer. Très vite Mgr Thuc comprit à qui il avait à faire et prit ses distances. »*

Que de mensonges et d'approximations en peu de phrases !

Contrairement à ce qu'affirme Louis-Hubert Remy, Clemente et ses acolytes (Manuel Alonso Corral entre autres) n'étaient pas prêtres avant d'être ordonnés par Mgr Thuc le 1er janvier 1976. Ils ne se sont jamais rendus à Ecône et n'ont à aucun moment demandé à Mgr Lefebvre de les sacrer. Ils ne l'ont d'ailleurs jamais rencontré.
Mgr Lefebvre, nous l'avons démontré, n'a donc pas pu leur conseiller d'aller voir Mgr Thuc. Enfin, ce dernier ne se trouvait pas à Rome mais dans le village d'Arpino à 120 km de là.

Dire que Mgr Thuc a été *« trompé par la recommandation de Mgr Lefebvre »* est donc une pure calomnie !

La facilité par laquelle M. Remy ment nous amène à nous interroger sur les contre-vérités et les interprétations du même type qu'il a pu ainsi diffuser dans ses analyses et dans ses livres depuis des années ? Nous en avons déjà relevé un certain nombre notamment dans son livre *La vraie mission de Sainte Jehanne d'Arc…*

*-« Le jeune abbé Ricardo, **influencé par sa marraine et les Lefebvristes**, voulant être ordonné dans l'ancien rite, **passa une petite semaine à Palmar** (non logé à Palmar d'ailleurs) et se fit ordonner. Puis **sur les mêmes pressions, jeune prêtre brillant,** on lui conseilla de se faire sacrer. Tous les traditionalistes espagnols étaient très inquiets pour l'avenir. **Le jeune abbé Ricardo passa encore une petite semaine à Palmar** et fut sacré. **Plus jamais ensuite il ne revint à Palmar**. Avec ce genre de raisonnement, on dira bientôt : LHR a rejoint Palmar !*

*Très vite il eut des problèmes de conscience, se reprochant de s'être décidé sur des pressions. Il prit directement contact avec Mgr Thuc et **passa sept mois et demi chez lui** (à Toulon) en sa compagnie. **Il devint un intime de Mgr Thuc.** Très travaillé par ces pressions qu'il avait subies, il lui demanda de le réordonner et de le resacrer sous condition, ce que Mgr comprit et fit. »*

En le lisant, nous pourrions croire qu'il a connu le Père Ricardo depuis toujours, qu'il était même présent à Palmar !

Dans chaque phrase se trouve au moins un mensonge. Nous savions que l'imagination de M. Remy était très productive mais là, il bat les records !

M. Remy a jugé : en trompant Mgr Thuc, Mgr Lefebvre est responsable du sacre de Clemente et en définitive du développement de Palmar. Pour ce qui est du séjour de Ricardo Subirón à Palmar, c'est la faute des « lefebvristes » ! Encore eux !
Ses jugements à l'emporte-pièce sont misérables.
Alors que Mgr Lefebvre avait depuis longtemps ouvert un séminaire et procédé déjà à plusieurs ordinations, pourquoi des « lefebvristes » auraient conseillé à Subirón de se rendre à Palmar plutôt que d'aller à Ecône ? C'est grotesque ! Mais M. Remy le croit !
En réalité, Louis-Hubert Remy ne cherche pas humblement à conformer son jugement à la Vérité mais il cherche tout ce qui peut venir conforter son jugement partial préétabli quitte à modifier la réalité. Il faut, par tous les moyens, démontrer que les autres (tous ceux qui n'appartiennent pas à son « clan ») sont dans l'erreur.

Louis-Hubert Remy écrit que le *« jeune abbé Ricardo »* a passé deux petites semaines à Palmar alors que le Père Ricardo évoque de son côté seulement 8 jours. Ils pourraient au moins s'accorder sur la version à donner…

« Plus jamais ensuite il ne revint à Palmar » nous dit-il. C'est vrai, après son pseudo-sacre par Clemente, il ne pouvait pas « revenir » à Palmar car il y resta plusieurs mois...

Nous l'avons dit, un des points faibles de Louis-Hubert Remy c'est la flatterie. Il n'est pas très difficile à tromper. Il suffit de le laisser parler (il aime ça !), lui dire qu'il a raison, que vous avez la même position que lui, qu'il est beau, qu'il est gentil et le tour est joué.
Si vous l'écoutez sans le contredire, il dira ensuite de vous que vous avez tout compris, que ce soit sur La Salette, l'éclipse de l'Eglise, la secte conciliaire qui n'est pas l'Eglise catholique, le Règne du Sacré-Coeur, l'invalidité des nouveaux sacrements, etc…M. Remy croira alors tout ce que vous lui direz et, heureux d'avoir trouvé un nouvel « ami » (un client plutôt !), usera à votre endroit des mots les plus élogieux en amplifiant ce que vous lui aurez dit sur vous.
C'est ce qui s'est passé avec le Père Ricardo.

Toutes les relations qu'il instaure ainsi sont, pour ces raisons, superficielles car intéressées et donc fragiles.

-« Alors pourquoi lui reprocher son passage à Palmar ? Vous-même n'avez-vous pas été à la fraternité Saint-Pierre ?

Analogie ridicule !

Mais parlons de la Fraternité Saint Pierre.
Son supérieur serait sans doute intéressé d'apprendre que M. Remy et ses compagnons de route doivent passer une semaine cet été dans un de ses établissements scolaires en Vendée…
Après avoir eu lieu dans le monastère de la secte du Père Ricardo en 2014, la « session antilibérale » des ACRF a été programmée cette année du 26 au 30 juillet[23] au collège de l'Espérance en Vendée où elle se déroula déjà, semble-t-il, en 2013 dans le plus grand secret.

M. Remy, l'honnête homme franc, ne s'est présenté ni au directeur de l'école ni à son supérieur. Peut-être auraient-ils apprécié de connaître le programme de la session ?

Louis-Hubert Remy attaque les ralliés mais profite sans complexe de leurs locaux !

Imaginons que la FSSPX organise son Université d'été dans des bâtiments de la FSSP ou dans des locaux prêtés par un évêque conciliaire, Louis-Hubert Remy et ses amis saisiraient aussitôt l'occasion pour dénoncer une fois de plus *« la collusion de la FSSPX avec l'église conciliaire »*.

Faites ce que je dis mais pas ce que je fais…

-« De même lui reprocher une ordination qui a mal tourné ? Que penser alors de Mgr Guérard sacrant Mgr Munari qui a fait bien pire ? ».

M. Remy mélange tout volontairement.

L'Abbé Munari, avant de rejoindre l'Institut Mater Boni Consili était le Supérieur du District d'Italie de la FSSPX. Il quitta la FSSPX avec trois autres abbés dont l'Abbé Ricossa. Mgr Guérard étant très malade, les prêtres lui demandèrent de sacrer un évêque. Le nom de l'Abbé Munari lui fut proposé. Mgr Guérard accepta. Par crainte de voir mourir Mgr Guérard, ce sacre fut précipité.

Nous ne savons pas ce qui a pu provoquer la dérive dramatique de Mgr Munari. Après son sacre, il a perdu coup sur coup son père et sa mère. Il a ensuite fait une dépression.

---

[23] **http://wordpress.catholicapedia.net/session-de-formation-antiliberale-2015-des-acrf/**

Nous ne sommes donc absolument pas dans le même cas que Subirón qui a « ordonné » un ancien anglican au mépris de toutes les règles de l'Eglise.

M. Remy reproche à juste titre le manque de formation préalable pour certains « prêtres » conciliaires qui rejoignent la FSSPX mais cela ne le dérange point pour ceux qui sont ses « amis ».

-« Cet évêque bizarre est un évêque Thuc, comme Mgr Guérard et il a plus de quarante ans de vie religieuse ! »

Il y a tout de même une différence de taille : les quarante ans de vie religieuse, Mgr Guérard les avait derrière lui au moment d'être sacré. Le Père Ricardo, lui, fut « consacré » par Clemente à 22 ans et ses quarante ans de « vie religieuse » sont postérieurs à son « sacre épiscopal ». Et ce sont quarante ans d'imposture et de mensonges !

Et c'est ce même Louis-Hubert Remy qui dit avoir été « *un intime, un proche de Mgr Guérard* » qui ose une telle comparaison !

-« A la demande de Mgr Guérard des Lauriers j'avais visité les évêques français sacrés par Mgr Thuc. Je suis revenu très réservé et Mgr Guérard n'a créé aucun lien avec ses frères dans l'épiscopat. Cette expérience m'a permis de comprendre qui est qui.

*Ces derniers mois, **à la demande de vieux amis, sérieux et bien formés**, j'ai découvert un monastère dont **le supérieur a été le dernier sacré par Mgr Thuc** (avec qui il a passé plus de 7 mois). Il était inconnu de tous. ».*

Pour mieux convaincre et conditionner ses lecteurs, Louis-Hubert Remy use régulièrement de mots volontairement choisis pour impressionner, pour donner une illusion de sérieux et d'autorité à son document. Ici c'est : *« à la demande de vieux amis, sérieux et bien formés »*. Mais cela peut être aussi : *« après avoir réfléchi et pris conseil »*…
Le prétendu sacre du Père Ricardo date de 1977. Celui de Mgr Guérard du 7 mai 1981. Le dernier sacré par Mgr Thuc est Mgr Christian Datessen, consacré évêque le 25 septembre 1982. Le Père Ricardo n'est donc pas le *« dernier »*.

M. Remy prétend connaître beaucoup de choses mais il n'a que des connaissances imprécises et partiales des faits et des personnes.

****

***« Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le nient par leurs actes. »* (Tite, I, 16)**

Depuis des années M. Remy a été maintes fois averti par des prêtres et des proches du danger auquel son orgueil l'exposait. **Sa dérive sectaire est aujourd'hui tragique. Aussi, suivant les conseils de Don Sarda y Salvany dans les chapitres XXI à XXIII de son ouvrage *Le libéralisme est un péché*, il est temps de dénoncer comme il se doit ce faux maître qui représente aujourd'hui un danger réel pour les âmes et pour le vrai combat de la foi.**

Par le choix des mots, la présentation partiale des faits et les mensonges qu'il emploie, Louis-Hubert Remy manipule ses lecteurs et son auditoire.

Sa défense de Subirón en est l'illustration parfaite.

Tel un gourou, M. Remy décrète qui est catholique et qui ne l'est pas, quel est le prêtre que nous pouvons suivre et celui que nous ne devons pas suivre. Ses sentences sont sans appel.
Mais lui qui se veut à la pointe du combat sur l'invalidité des nouveaux sacrements et tout spécialement du *Pontificalis Romani* va recevoir les sacrements d'un pseudo-évêque dont le certificat de consécration mentionne le Pontifical de Paul VI !

Lui qui donne des leçons à tous les « traditionalistes », qui se livre à des attaques injustes et indignes contre les prêtres et les évêques, qui pérore sur le « principe de non-contradiction » et sur le « discernement des esprits » se fait aujourd'hui un ardent défenseur d'un imposteur !

« Que celui qui se flatte d'être debout prenne garde de tomber ! » (1 Cor. X, 12)

Celui qui est allé demander à des représentants de l'église conciliaire d'annuler son premier mariage pontifie aujourd'hui sur l'illégitimité des actes des autorités conciliaires (sauf pour lui bien sûr !). Malgré son état de péché, ce pécheur public récidiviste se présente sans scrupule à la table de communion ! Que d'actes sacrilèges aura-t-il commis en recevant ainsi la sainte communion ? Et que dire des prêtres qui, connaissant parfaitement sa situation matrimoniale, le maintiennent par leur complicité et leur silence dans cet état de péché ? Quel scandale pour les âmes !

Malgré cela, M. Remy continue, sans complexe, à se faire juge de tout, à faire le « bilan » des autres et surtout des prêtres en comptabilisant le nombre de conversions et de vocations à leur actif ! Car M. Remy s'estime bien sûr plus exemplaire qu'eux dans ce domaine ! Mais si son travail a pu aider certaines personnes à se convertir, combien d'autres âmes a-t-il scandalisées et trompées ? A combien de personnes a-t-il fait perdre la foi par ses outrances, ses jugements téméraires et son manque de justice et de charité ? Combien de conversions a-t-il brisées ainsi ? Veut-il aussi que nous parlions des « vocations » qu'il a soutenues ? De ce qu'elles sont devenues ?
Aussi, avant de demander aux autres de faire leur examen de conscience, qu'il fasse donc le sien tant que Dieu lui prête vie.

> ***« Il ne faut pas vouloir se dévouer pour les autres avant d'avoir réglé son âme. Tel n'est point l'ordre de la charité, reine des vertus. Telle n'est point la conduite des saints. C'est toi-même que Dieu veut de toi, tout d'abord ; quand tu seras à Lui, dans la mesure qu'Il entend, Il saura bien te donner aux autres, s'Il ne préfère, à ton grand avantage, te garder pour Lui seul. »*** **(St Basile)**

Par l'esprit partisan et clanique qu'il insuffle partout où il passe (*« Hors de mon groupuscule, point de Salut ! »*), il sème le désordre et la zizanie.

Il divise parce qu'il prêche l'erreur.

Dans les méthodes qu'il emploie, M. Remy n'est pas catholique. Il applique à la religion et à ses rapports avec les personnes les méthodes commerciales qu'il pratiquait lorsqu'il était en activité. Si vous n'acceptez pas son avis, son jugement, si vous n'achetez pas son « produit », vous serez considéré comme un mauvais « client » qui ne méritera aucune attention. Il vous méprisera. Vous deviendrez même suspect à ses yeux et constituerez un danger potentiel. Cette réaction est chez lui pathologique.

Ces agissements profondément immoraux et sa logorrhée insupportable le déconsidèrent et font de lui une caricature grossière du catholique *non una cum*.

D'une base vraie (la religion catholique), ce mauvais apôtre au zèle amer va développer des visions personnelles, des jugements péremptoires sur les faits et sur les personnes pour se distinguer des autres et se poser en référence, en juge infaillible du vrai et du faux, des « amis » et des « ennemis ». Et pour vendre, tous les moyens sont bons !

Sur Radio-Courtoisie qui aime flatter ses invités (Benoît Mancheron présente M. Remy comme un *« puits de science »* !) et sur le site du Catholicapedia blog tenu par ses amis dont il est le mentor, on le dit « historien » ou « historien des religions » !

Un vrai historien expose le fruit de ses recherches, parle des faits étudiés humblement en ne parlant pas de lui. Au contraire, Louis-Hubert Remy se croit toujours obligé de se mettre en avant. L'émission de Radio-Courtoisie du 7 janvier dernier à laquelle il a participé avec M. Pierre Stadere est à ce titre emblématique. Lorsqu'il commence à parler, il ne s'arrête plus. Il fait un monologue.

Ce jour-là, comme d'ailleurs dans toutes ses conférences, Monsieur *« moi-je »* parla presque plus de lui que du sujet : *« j'ai fait ceci, j'ai fait cela »*, *« j'ai été le premier à…»*, *« je suis très connu en Amérique »*, *« j'ai voyagé dans le monde entier »*, *« j'ai vécu avec un certain nombre de civilisations »*…

Il détonne quelque peu face à un vrai historien comme Pierre Stadere qui est posé, humble, précis, professionnel.

Dans cette émission, M. Remy répète une fois de plus qu'il est l'héritier de Jean Vaquié et du Marquis de la Franquerie (4:28).

Mais « héritier » de quoi ? Il ne l'a jamais dit…

Ce qui est certain, c'est qu'il n'a pas hérité de cette humilité et de cette noblesse d'esprit dans l'écriture et dans les relations humaines qui les caractérisaient.

****

Il y aurait encore beaucoup à dire. Mais nous préférons vous joindre des extraits d'un sermon de l'Abbé Louis Bourdaloue sur l'orgueil et l'humilité (appendice n°2) tellement ils s'appliquent parfaitement à M. Remy.

Sa dérive tragique doit nous faire méditer sur nous-mêmes et sur les erreurs à ne pas commettre dans le combat.

Par charité, c'est un devoir pour nous, prions pour M. Remy afin qu'il parvienne à comprendre les raisons de sa chute, qu'il apprenne cette humilité sans laquelle il ne peut y avoir de combat juste et efficace, qu'il se repente pour tous ses scandales commis en particulier envers les personnes consacrées, pour tous ses mensonges et calomnies diffusées depuis tant d'années.

Que celui qui est présenté comme un *« défenseur de l'école johannique catholique »* prenne humblement exemple sur Sainte Jehanne d'Arc qui haïssait le mensonge plus que tout.

La chevalerie du « petit nombre » adoubée par un « évêque » de Palmar de Troya !

Interprétant à sa manière une prophétie du vénérable Holzhauser, M. Remy nous dit : *« Il y a si peu de croyants qu'ils se connaissent par leur nom. Et sont croyants ceux qui ont la foi mais aussi qui croient à la vocation de la France »* (le 7 janvier 2015 sur Radio Courtoisie[24]).

Et pour M. Remy, les croyants du « petit nombre » qui croient à la vocation de la France, ce sont…les « *Amis du Christ Roi de France* » (ACRF) ! Et leur chef est…

C'est dans cette logique qu'à l'issue de la « session antilibérale » organisée chez le Père Ricardo en août 2014, s'est déroulée une cérémonie d'adoubement de six chevaliers.

Ces adoubements n'étaient pas annoncés dans le programme de la session. Ils furent réalisés dans le secret.
Chaque chevalier fut choisi personnellement par Louis-Hubert Remy, seul à avoir été déjà adoubé.
Parmi eux, M. Thierry Martin (au premier plan sur la photo de gauche, tenant une épée). Le tout récent message publié par les ACRF sur les conférences données à Saint Benoît sur Loire[25] nous a permis de mettre un nom sur un des visages. Etait également du nombre des « chevaliers », M. J.J. D. Il était de la région. Il est décédé brutalement il y a deux mois.

La publication de ce dossier nous permettra sans doute de recueillir les autres noms…On nous a signalé, parmi ces « chevaliers », la présence des responsables du Catholicapedia blog.

---

[24] https://www.youtube.com/watch?v=7A_jH--P1X4&noredirect=1
[25] http://www.a-c-r-f.com/principal.html

Dans sa conférence de Saint Benoît sur Loire le 20 juin dernier, M. Remy qui parle de « six garçons » adoubés (ils ont tout de même un âge assez avancé les « garçons » !) en 2014, a annoncé neuf autres adoubements cette année[26] !

Au milieu de ces chevaliers aux visages patibulaires, le seul qui a le sourire c'est Subirón, fier de ses nouvelles recrues. Six nouveaux « garçons » à son service !!

Prophétisant depuis des années sur la fin des temps et sur le Règne du Sacré-Cœur auquel il est convaincu d'assister, M. Remy s'impatiente. Ses prédictions tardent à se réaliser. Son orgueil l'a amené alors à se constituer son « petit nombre ».

Procession avec la communauté le 8 décembre 2014[27]

Mais Dieu seul déterminera ce « petit nombre » dont parle Holzhauser et pas Louis-Hubert Remy !

A l'issue de la procession, Louis-Hubert Remy remercie le Père Ricardo !

« Aussi Dieu leur enverra une puissance d'égarement pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés. »
(2 Thess. II, 9-12)

---

[26] https://www.youtube.com/watch?v=MJQbrNJ8V1Y

[27] https://www.youtube.com/watch?v=f1JU7y4rHqk
https://www.youtube.com/watch?v=IcXwiGx4Nyk

APPENDICE N°2

De l'humilité et de l'orgueil (extraits)

de l'Abbé Louis Bourdaloue (1632-1704)

« Gens remplis d'eux-mêmes et de leur prétendu mérite, ***qui seuls croyaient être, avec leurs disciples, les élus du Seigneur ; qui parlaient, qui décidaient, qui agissaient comme s'ils eussent été les seuls dépositaires de la loi et ses interprètes, les maîtres de la doctrine, les modèles vivants de la sainteté ; qui se disaient suscités de Dieu pour la réformation des mœurs, pour le rétablissement de la discipline, pour la défense de la plus pure morale ; qui, sous un masque de piété et de sévérité, cachaient leurs intrigues, leurs cabales, leurs médisances atroces et leurs calomnies, leurs envies, leurs haines, leurs vengeances, surtout une hauteur d'esprit que rien ne pouvait fléchir, et un orgueil insupportable.***

(..)

« qui ***n'estimaient personne, n'épargnaient personne, ne faisaient grâce à personne, damnant tout le monde, et traitant avec un dédain extrême quiconque ne se déclarait pas en leur faveur et n'entrait pas dans leurs sentiments****. Car il y avait des hommes de ce caractère dès la naissance de l'Eglise, et dès le temps même que Jésus-Christ parut sur la terre ; il y en a eu dans toute la suite des siècles, et il y en a que trop encore dans le nôtre. ».*

(..)

« On pardonne plus aisément tous les autres vices, on les tolère ; mais ***l'orgueil est insupportable.*** *Aussi Dieu n'a-t-il pu le souffrir dans le ciel, et dès qu'il le vit dans ses anges, il les précipita au fond de l'abîme. »*

(..)

Sil est dans une assemblée, il faut toujours qu'il soit placé aux premiers rangs : il ne balance pas là-dessus; et, sans attendre comme d'autres, et selon l'avis du Sauveur du monde, qu'on lui fasse honnêteté pour l'inviter à monter plus haut, il se croit affranchi de cette loi de bienséance , et prévient de lui-même cette cérémonie. ***Sil parle dans un entretien, c'est ou en maître qui ordonne avec empire, ou en juge qui décide avec autorité, ou en philosophe qui prononce des sentences et des oracles, ou en docteur qui enseigne et qui dogmatise. Il occupe seul toute la conversation, et ferme la bouche à quiconque voudrait l'interrompre pour quelque temps****, et demander à son tour le loisir*

de s'expliquer. Si, par une disposition toute contraire, il se tait et prend le parti d'écouter, l'attention qu'il donne ne fait pas moins voir avec quelle hauteur d'esprit et quel dédain il reçoit ce que chacun dit.

(..)

Je ne suis pas comme le reste des hommes, lesquels sont voleurs, injustes, adultères, ni tel que ce publicain. *C'est ici que l'orgueil se découvre dans toute son étendue; et par où?* ***par un esprit de singularité, par un esprit de censure et d'une censure outrée, par un esprit de dureté envers les pécheurs, et de plus, par un aveuglement grossier à l'égard de soi-même.***

(..)

Mais du reste, l'expérience nous apprend combien il y a eu dans l'Eglise de Jésus-Christ, et combien il y a encore de ces prétendus saints qui volontiers, ou sans beaucoup de peine, damnent presque tout le monde. Prévenus à leur avantage et préoccupés de leurs maximes, ***ils se persuadent avoir seuls la science du salut, et être seuls instruits des voies de Dieu. Ne se pas joindre à eux et ne se pas conduire par eux, c'est, selon leur sens, se pervertir, s'égarer, se perdre.***

(..)

Et parce que le nombre de ceux qui les suivent n'est pas tel après tout qu'ils voudraient, et que c'est le plus petit, en comparaison du reste des fidèles, voilà pourquoi ils s'élèvent avec tant de chaleur et tant de hauteur, ne prononçant que des anathèmes, lançant partout des malédictions, ne cessant point de déplorer l'affreux relâchement des mœurs, s'imaginant voir dans tous les états du christianisme une décadence entière, l'attribuant à des guides aveugles qui mènent d'autres aveugles; se regardant avec une pieuse complaisance, eux et leurs élus, comme d'heureux rejetons que la contagion a épargnés dans le champ du père de famille, bénissant Dieu de les avoir ainsi sauvés du naufrage et garantis de la corruption universelle. *Il est certain que le monde est bien corrompu, et sur ce point leurs déclamations ne sont pas tout à fait mal fondées.* ***Mais avec un peu plus de charité et moins d'orgueil, ils ne pousseraient pas si loin leur censure, ils ne donneraient pas des arrêts si vagues et si étendus, ils ne conduraient pas si vite pour la perte de quiconque ne prend pas leurs leçons et n'entre pas dans leurs intérêts;*** *ils ne se déchaîneraient pas avec tant de violence contre la société humaine en général, ni en particulier contre des gens de bien dont le mérite les incommode;* ***ils feraient justice à la piété partout où elle se trouve, et ils ne se figureraient pas, comme le pharisien, qu'elle ne se trouve que chez eux, ou qu'elle ne peut être agréable à Dieu, quelque part qu'elle se rencontre, si elle n'est marquée de leur sceau*** *: car c'est ainsi que l'orgueil, ou s'arroge tout, ou réprouve tout.*

Esprit de dureté envers les pécheurs. Le publicain était un pécheur, mais c'était un pécheur pénitent; les marques publiques qu'il donnait d'une douleur sincère devaient exciter la compassion du pharisien; mais l'orgueil pharisaïque est sans pitié; il n'est touché que de sa propre excellence, et il insulte à la misère d'autrui : Je ne suis pas comme ce publicain. S'il eût consulté l'esprit de Dieu, il eût fait réflexion que ce pécheur n'était plus en quelque sorte pécheur, dès là qu'il était contrit et repentant; et la religion lui eût dicté qu'il fallait condescendre aux faiblesses d'un homme nouvellement converti ; qu'il fallait l'aider, le relever, le recevoir à miséricorde. Mais un pharisien ne sait agir qu'en juge inexorable, et jamais en père; il ne sait parler qu'avec dédain et avec empire, et jamais avec douceur et avec bonté*: C'est un malheureux, dit-il; je n'ai garde de lui ressembler.* ***Que ces manières hautes et dédaigneuses, que ces paroles dures, dans la suite des temps, ont rebuté de pécheurs, dont il eût été bien plus à propos de seconder les bonnes dispositions par de sages et de salutaires ménagements!***

(..)

Aveuglement par rapport à soi-même. L'orgueilleux est d'autant plus sujet à se tromper et à se laisser tromper sur ses qualités personnelles, que son erreur lui plaît, parce qu'elle lui est avantageuse : ce qui fait que souvent il est tout ce qu'il croit ne pas être , et qu'il n'est rien de tout ce qu'il croit être. *(..)*

C'est ce qui nous arrive à nous-mêmes, et ***c'est le déplorable aveuglement où nous vivons. Nous avons des vices que nous ne connaissons pas : et pourquoi ne les connaissons-nous pas? Parce que notre orgueil nous fascine tellement la vue, que découvrant, selon la figure de Jésus Christ, jusqu'à un fétu dans l'œil d'autrui, nous ne remarquons pas dans le nôtre jusqu'à une poutre. Des vices que nous ne connaissons pas, parce que nous ne les voulons pas connaître : et pourquoi ne les voulons-nous pas connaître, pourquoi ne prenons-nous aucun soin de les connaître? Pourquoi rejetons-nous même tous les moyens de les connaître? Pourquoi n'écoutons-nous ni conseils, ni remontrances, ni remords intérieurs, ni réflexions capables de nous les faire connaître? C'est que cette connaissance nous tracerait de nous-mêmes une image désagréable ; c'est qu'elle nous détromperait de la bonne opinion que nous avons de nous-mêmes, et où nous aimons à nous entretenir; c'est qu'elle nous apprendrait ce que nous ne voulons point savoir, qui est de nous humilier***.

(..)

C'est pourquoi Dieu, par un trait de miséricorde, permet quelquefois qu'une âme s'oublie en certaines rencontres, et qu'elle s'abandonne à des fautes grièves, qui dans la suite lui deviennent plus utiles que l'état où elle était, quoique moins criminelle, parce que ***ces chutes lui apprennent à se connaître, et en se connaissant mieux à ne plus tant présumer d'elle-même, mais à s'en défier*** *».*

C'est le bien que nous souhaitons à M. Remy.

APPENDICE N°3

LETTRE OUVERTE A M. L'ABBE GROSSIN

Je suis de l'avis de saint Grégoire : quand vous serez accusé justement pour quelque faute que vous aurez commise, humiliez-vous bien fort, confessez que vous méritez l'accusation qui est faite contre vous.

Que si l'accusation est fausse, excusez-vous doucement, niant d'être coupable, car vous devez cette révérence à la vérité et à l'édification du prochain ; mais aussi, si après votre véritable et légitime excuse on continue à vous accuser, ne vous troublez nullement et ne tâchez point à faire recevoir votre excuse ; car après avoir rendu votre devoir à la vérité, vous devez le rendre à l'humilité.

Et en cette sorte, vous n'offenserez ni le soin que vous devez avoir de votre renommée, ni l'affection que vous devez à la tranquillité, douceur de cœur et humilité.

Saint François de Sales, *Introduction à la vie dévote*, Partie 3, § 3.

Monsieur l'abbé,

Vous comprendrez pourquoi je m'adresse à vous qui avez envoyé le document dont nous allons parler, avec ce commentaire :

« *Merci de prendre le temps de lire attentivement ce document sur le Père Ricardo Subirón qui séduit beaucoup de fidèles en ce moment. Louis Remy et ses ACRF vont même faire leur Université d'été là-bas.*

Nous vivons des temps d'aveuglement, d'indépendance et d'anarchie qui nous méritent de tels châtiments ! Ayez l'humilité et la prudence de tenir compte des avertissements contenus dans ce document. Cela vous évitera bien des déboires.

Je rappelle à tous ce principe de prudence en ces temps si troublés : nous n'entrons en contact avec AUCUN de ces évêques bizarres, sans formation théologique thomiste et sérieusement faites dans un Séminaire digne de ce nom.

Avec ma bénédiction +

Abbé Grossin »

¤ ¤ ¤ ¤ ¤ ¤

Mgr Ricardo après avoir hésité, après avoir préparé une défense, a préféré ne pas répondre et s'abandonner à la Providence. Admirons son choix !

Après avoir réfléchi et pris conseil, étant nommément attaqué, j'ai décidé de suivre le conseil de saint François de Sales et de répondre, car une erreur répétée et non réfutée passe pour une vérité, alors qu'elle est un mensonge.

Pour la première fois je dérogerai à un principe que j'applique généralement. Pour la première fois je ne citerai pas intégralement le texte que je veux réfuter. La raison en est simple : ce document est odieux, abject, ignoble, infâme ! Il ne mérite que la plus entière réprobation, et de finir très vite dans une poubelle d'où il n'aurait jamais dû sortir.

Tout a commencé le 19 juillet quand plusieurs amis ont reçu un dossier de 18 pages provenant d'un certain Bernardin Piquet qui l'accompagnait du commentaire suivant :

Bonjour,

Inquiet de voir de plus en plus de catholiques se rapprocher de la communauté du monastère du Saint Sacrement fondée par le père Ricardo, nous souhaitons avertir ceux-ci des graves informations le concernant, et que vous trouverez dans la pièce jointe.

Cordialement,

Alexandre Blanchard

Je ne connaissais alors le **Monastère du Saint Sacrement** que depuis peu. Le premier à m'en avoir parlé fut le Padre Rigoberto, d'Abbaretz : il avait rendu plusieurs fois visite à la communauté où se trouvaient cinq religieux mexicains (comme lui), et m'en avait fait l'éloge.

Puis ce fut un vieil ami lyonnais : il avait quant à lui rencontré le Supérieur accompagné de deux frères, le 19 septembre 2013 à La Salette, tout heureux de découvrir un prêtre ne disant que la sainte Messe *non una cum*. Habitant Lyon à une heure du monastère et ne supportant plus depuis longtemps les desservants habituels *non una cum*, cet ami prit l'habitude d'y aller chaque dimanche et, élogieux, me demanda de prendre contact avec la communauté.

Profitant d'un voyage à Lyon, pour y faire une conférence le 17 mai 2014, j'y passais trois jours. Je pus poser toutes les questions me permettant de savoir qui étaient ces moines. Jen repartis rassuré et édifié.

¤ ¤ ¤ ¤ ¤ ¤

L'an dernier j'avais réuni quelques amis pour organiser, pendant une semaine complète, une session antilibérale qui fut appréciée par tous les participants. Un ami nous découvrit une maison capable et heureuse de nous accueillir. Certes les conditions matérielles n'étaient pas des meilleures (mais où trouver mieux ?), mais tous avaient apprécié et l'ambiance, et les conférences, et les débats.

Le collège qui nous recevait nous réinvita pour la session de cet été. Malheureusement, fin mai, suite à une visite des services de sécurité, obligeant la réfection des dortoirs en août, le responsable, la mort dans l'âme, fut condamné à nous refuser leurs locaux. Il nous réinvite pour 2015.

Ma première réaction fut d'annuler la session prévue, mais nos amis lyonnais insistèrent pour demander au Monastère de nous recevoir. Le supérieur accepta de suite, d'où la décision de faire notre session là-bas.

Il fallut penser à tout, prévoir des travaux, des lieux de couchage, et toute l'intendance. Heureusement quelques amis très dévoués résolurent tous les problèmes et la session put se réaliser.

La session se passa très bien, de très belles cérémonies, beaucoup de charité de la part de nos hôtes. Que Mgr et toute sa communauté en soit remerciés.

Quel ne fut pas notre étonnement quand nous reçûmes quinze jours avant la session, "Le Dossier" dont nous allons parler. C'était évidemment programmé contre nous. Il n'y eut qu'une défection, mais par contre, retour de bâton, moitié moins de participants à la promenade que l'abbé Grossin organise en Bretagne.

Première remarque : tous les catholiques connaissent le passé scandaleux de **sainte Marie-Madeleine**, mais tous les catholiques l'oublient pour ne retenir que sa conversion et sa vie de réparation. Seuls des pharisiens mettent la loupe sur le passé.

A notre époque, tous les convertis, clercs ou laïques, ont un passé, parfois bien lourd. Les « pharisiens » mettront la loupe sur les manquements passés, tandis que les catholiques ne retiendront que le miracle d'une conversion qui est le fruit de la Grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ, aidant ces nouveaux amis de leurs conseils, de leurs encouragements, de leur assistance. Ils vérifieront néanmoins que ces convertis aiment la Vérité et s'y soumettent, et resteront très circonspects vis-à-vis de certains pécheurs publics récidivistes (y compris clercs) et très obligeants vis-à-vis de ceux qui font preuve d'une bonne volonté non feinte.

Seconde remarque : dans tous ces cas on ne se contente pas de ragots et surtout on se doit de rencontrer et d'écouter ceux sur qui on veut porter un jugement sûr, surtout une condamnation : la vertu de justice nous y oblige.

¤¤¤¤¤¤

C'est en cela, M. l'abbé, que je diverge avec vous. **Dès réception de ce dossier, j'ai pris le premier train** et accompagné de deux autres amis-témoins, je suis allé voir le Supérieur du Monastère pour lui demander sa réponse aux questions soulevées. Nous avons pu voir tous les documents prouvant les dires de Mgr Ricardo, sur son sacre, sur son passé, sur ses écrits, sur ses études (petit séminaire, grand séminaire, études universitaires à la prestigieuse université de Salamanque, ses correspondances avec Mgr Thuc, etc.) et parler de sa thèse de doctorat sur l'Immaculée Conception en Espagne.

Nous avons pu lui poser toutes les questions possibles et il nous a répondu très franchement.

Tout de suite aussi, j'ai essayé de savoir qui étaient M. Alexandre Blanchard, auteur du dossier, et M. Bernardin Piquet, diffuseur du dossier. Malgré nos recherches nous n'avons pas pu découvrir ni l'un, ni l'autre.

Le style était celui d'un ami (?), mais bien qu'il m'ait dit connaître l'auteur (refusant de me dire qui c'était) il m'assura que ce n'était pas lui. On me parla d'un lyonnais (V.G.) mais l'ayant appelé au tél., j'eus l'assurance que ce n'était pas lui. On me parla d'un parisien (J.B.) mais là encore un coup de tél. me rassura.

Nous avons donc affaire avec des anonymes. J'avoue que je n'apprécie pas, car on ne peut connaître ni la qualité des intervenants ni la confiance à accorder au document.

Cet anonymat aurait certainement dû inspirer une certaine méfiance vis-à-vis du document diffusé et de ce qui a motivé sa diffusion. Et puis, peut-on, sous prétexte de mettre en garde un ami, s'affranchir de préciser l'origine des éléments à charge, surtout lorsqu'on condamne avec une telle violence ? Tout cela n'est pas « catholique », ce n'est même simplement pas honnête !

En revanche on a pu deviner qui étaient ceux qui l'ont diffusé par email, certaines adresses étant confidentielles et peu connues. J'espère qu'ils vont racheter leur mauvaise action en diffusant ce rectificatif.

¤ ¤ ¤ ¤ ¤ ¤

Quant à moi, ma position est claire : j'ai vu cette communauté fin mai, j'ai parlé plusieurs heures avec son supérieur, Mgr Ricardo, j'y suis retourné en juillet, j'ai eu réponse et présentation de tous les documents demandés, j'ai passé quinze jours en août, je peux, M. l'abbé, vous rassurer et vous inciter d'abord à prendre l'avis du Padre Rigoberto puis d'aller visiter ce monastère et surtout de rectifier vos mensonges.

Si vous aviez passé autant de temps à les aider plutôt qu'à tenter de les détruire ils auraient encore mieux progressé vers le Vrai.

¤ ¤ ¤ ¤ ¤ ¤

Lors de ces discussions, j'ai découvert qu'ils avaient compris ou ont compris :

- La Salette, son message, sa dévotion ;

- l'éclipse de l'Eglise ;

- que la secte conciliaire n'était pas l'Eglise catholique ;

- que les "papes" conciliaires ne sont pas catholiques, ne sont pas papes de l'Eglise catholique, mais bien "papes" de la secte conciliaire ;

- l'invalidité de tous les nouveaux rites sacramentels, surtout ceux du sacre et de l'ordre ;

- la mission et la vocation de la France ;

- le Règne du Sacré-Coeur ;

- le grotesque de la thèse ricossienne (qui n'est pas la thèse de Mgr Guérard comme je l'ai déjà expliqué) ;

- les errements hérétiques de la FSSPX et consorts ;

- la vraie grille amis-ennemis ;

- qu'il fallait faire et croire ce qui a toujours été cru et fait ;

- qu'il fallait rejeter toutes les nouveautés conciliaires ;

- etc.

Que voulez-vous de plus ? N'avez-vous pas constaté que plusieurs de vos amis *non una cum* sont loin de partager toutes ces vérités et sont dans l'erreur trop souvent ? Pourquoi ne pas les attaquer ?

Mgr a compris que de nombreux *non una cum*, malgré leur prétention, ne sont pas du camp de la vérité. Est-ce cela qui vous gêne ?

De plus, j'ai pu discuter avec plusieurs des familles qui assistent régulièrement aux offices du Monastère. Vous les connaissez aussi. Ce sont des anciens de la Tradition, connaissant très bien les questions à soulever, connaissant bien les vérités à croire. Vous ne les avez pas écoutées, vous avez rejeté avec dédain leurs objections. Sachez qu'elles aussi se posent de séreuses questions sur ces prêtres *non una cum*, manquant de la justice la plus élémentaire, manquant de vraie charité alors qu'ils n'ont que cela à la bouche, amenant la division par leurs erreurs de jugement sur la vérité (c'est l'erreur qui amène la division, comme je l'ai souvent répété), leurs erreurs de jugement sur les hommes, par leur sectarisme (ou vous obéissez *perinde ac cadaver* ou je vous jette).

Oui, quand dans une ville on peut choisir un autre lieu de culte, les fidèles vous abandonnent vite. N'avez-vous pas réfléchi sur la leçon de Nantes ? L'abbé G. croyait que les fidèles venaient pour lui. La création d'une seconde chapelle lui fit découvrir que les fidèles ne venaient que pour la sainte messe, et le jour où ils purent choisir, les 2/3 de sa chapelle le quittèrent, y compris de très vieux fidèles.

Si un jour un autre prêtre *non una cum* assure les offices à Paris, l'abbé Le G. verra sa chapelle se vider en 2 dimanches. Il en est de même pour toutes les chapelles. On le verra à Rennes quand ils seront obligés de déménager.

¤ ¤ ¤ ¤ ¤ ¤

Quant à vous, M. l'abbé, vous n'avez même pas pris l'avis du Padre Rigoberto, dont vous saviez qu'il connaissait bien cette communauté, sa vie, ses membres, son esprit, ses idées, son passé, son cheminement (du reste, je conseille à ceux qui douteraient encore aujourd'hui, de prendre l'avis du Padre).

Déjà en mars 2014, vous êtes intervenu pour dénoncer (?) un mariage célébré au monastère. Comme toujours, vous êtes parti au galop, n'écoutant qu'un son de cloche. Si, comme vous en aviez pourtant l'occasion, vous aviez posé des questions précises au Padre Rigoberto et au Supérieur, vous auriez probablement découvert des choses à reprendre (qui, d'ailleurs ont été reprises depuis, montrant sa bonne volonté et son goût de la vérité) mais ils auraient pu vous dire que votre jugement était faux.

Lorsque, dernièrement, vous êtes allé voir le Padre Rigoberta, vous étiez très excité, et ce n'était hélas pas pour lui demander son avis sur la communauté : il n'a même pas pu vous le donner, puisque ce ne fut qu'un monologue de votre part, qu'un réquisitoire. Là encore il aurait certainement pu vous rassurer, et vous démontrer que ce dossier n'était qu'un tissu de mensonges.

¤ ¤ ¤ ¤ ¤ ¤

Fort de ces interrogations et de leurs réponses, fort des confidences de ceux qui lui sont fidèles, fort des jugements de M. l'abbé Rigoberto, fort de ma première impression, je confirme que j'ai trouvé une communauté catholique, franciscaine, réglée, pieuse, très mariale, adoratrice, paisible, unie, épanouie, tranquille, pauvre, abandonnée à la Providence, confiante en la Providence…

La qualité primordiale est leur bonté. C'est très franciscain. C'est ce qui a marqué le Père Jean-Daniel qui les a rejoints. Ayant pu discuter avec lui, il m'a tout de suite expliqué combien il avait été conquis par la bonté de Mgr et de sa communauté. Ce Père avait rencontré avant Mgr Tissier qui, l'ayant reçu froidement, finit par dire : *je ne peux rien pour*

vous. Quelle honte ! Ce ne fut pas le même accueil avec Mgr Ricardo qui tout de suite l'a réordonné sous condition pour qu'il n'y ait aucun doute sur son sacerdoce.

J'ai aussi découvert un Supérieur, vraiment Père, cultivé, savant (doctorat en théologie), très pieux, calme, attentif aux âmes, aimant la vérité plus que tout, et au fur et à mesure qu'il la découvre, s'y soumettant, ayant un goût de l'adoration dont beaucoup devraient suivre l'exemple. Seul il assure tous les cours du séminaire, soit 2h par jour, et donc forme ses prêtres sur dix ans. Il n'a pas d'autre solution. En 2016, il aura cinq prêtres. Mais il a compris qu'avant, il fallait former des moines **vertueux**. Partageant toutes les charges de communauté avec ses moines, qui vivent sur le potager, sur le poulailler, qui vivent au jour le jour, ils sont une vraie famille, heureuse, sachant fêter les fêtes d'où paëlla, chants et guitares (au lieu de piano ou flûte, nous sommes chez des Espagnols), mais faisant toujours passer, avant, les offices, la messe, les heures, les vêpres, les complies, le rosaire et de nombreuses adorations devant le Saint-Sacrement, tout cela accompagné d'une fervente dévotion mariale, avec un autel très fleuri, pour l'amour et la gloire de Dieu et de Marie. A chaque messe un petit sermon pour tirer les leçons du saint du jour et, sans prétention, enseigner l'exemple de ce saint.

Ce sont des franciscains voué à la charité, très porté au petit peuple ce qui explique, dans le passé, 150 personnes à nourrir à Valence et les besoins financiers pour y faire face.

En résumé, une vie religieuse exemplaire, un havre de paix et d'amour, de charité et d'humilité, dont on n'a aucun autre exemple chez les *non una cum*, qui parfois même n'assurent ni leur bréviaire, ni leur méditation, ni même leur action de grâces.

Demandez à tous ceux qui y sont allés s'ils ne partagent pas ces sentiments et ce jugement.

Certes Mgr et sa communauté ont encore à apprendre. Ils en sont conscients et ne demandent qu'à apprendre. Par exemple sur l'école antilibérale. Ils en sont au même point que tous les *non una cum* (qui en parlent sans connaître) : ils ne connaissent pas, car en Espagne ces auteurs sont inconnus. Puissent-ils dans l'avenir avoir la possibilité d'étudier les Don Sarda, Luigy, Aubry, Gaume, Delassus, Ayroles, Pie, etc.

Alors que deviennent les 18 pages du dossier envoyé ? Ce n'est ni un dossier de juge, ni un dossier d'avocat, c'est un dossier mensonger, c'est un dossier digne des loges ! c'est un dossier de petit flic provocateur dans lequel il n'y a rien de vrai et où tout est monté en trompe-l'œil pour "faire peur". De tels procédés sont à vomir !

M. l'abbé, vous saviez que beaucoup de ces lignes étaient des mensonges, un de vos jeunes amis (Rémi 22) ayant interrogé Mgr en février, avait rectifié les erreurs reprises dans ce dossier. Voir en annexe les échanges sur votre blog.

Peut-on être plus malhonnête ? Et alors, qui mérite mise en garde et mépris ? Le lecteur saura qui ment. M. l'abbé, vous avez menti, et vous avez encouragé la diffusion de ces calomnies : vous êtes donc vous-même un menteur.

¤ ¤ ¤ ¤ ¤ ¤

Parlons maintenant de Palmar, devenu l'horrible "satanique Palmar" depuis Clemente.

Mais il y a eu un avant Clemente.

Palmar était le principal lieu de résistance catholique de l'Espagne après Vatican II. Beaucoup de "Lefebvristes" fréquentaient Palmar. Quand, en 1968, après *Pontificalis Romani*, les Espagnols comprirent les problèmes soulevés par les nouveaux rituels d'ordination et de sacre épiscopal, ils s'inquiétèrent pour les ordinations et les sacres.

C'est ce qui amena quatre prêtres (dont Clemente) à aller demander à Mgr Lefebvre, à Ecône, de les sacrer. Mgr refusa et leur conseilla d'aller chez Mgr Thuc. Fort de ce conseil ils allèrent à Rome voir Mgr Thuc qui, trompé par la recommandation de Mgr Lefebvre, les suivit jusqu'à Palmar pour les sacrer. Très vite Mgr Thuc comprit à qui il avait à faire et pris ses distances.

Le jeune abbé Ricardo, influencé par sa marraine et les Lefebvristes, voulant être ordonné dans l'ancien rite, passa une petite semaine à Palmar (non logé à Palmar d'ailleurs) et se fit ordonner. Puis sur les mêmes pressions, jeune prêtre brillant, on lui conseilla de se faire sacrer. Tous les traditionalistes espagnols étaient très inquiets pour l'avenir. Le jeune abbé Ricardo passa encore une petite semaine à Palmar et fut sacré. **Plus jamais ensuite il ne revint à Palmar**. Avec ce genre de raisonnement, on dira bientôt : LHR a rejoint Palmar !

Très vite il eut des problèmes de conscience, se reprochant de s'être décidé sur des pressions. Il prit directement contact avec Mgr Thuc et passa sept mois et demi chez lui (à Toulon) en sa compagnie. Il devint un intime de Mgr Thuc. Très travaillé par ces pressions qu'il avait subies, il lui demanda de le réordonner et de le resacrer sous condition, ce que Mgr comprit et fit.

Alors pourquoi lui reprocher son passage à Palmar ? Vous-même n'avez-vous pas été à la fraternité Saint-Pierre ?

Lui reprocher de gérer ses biens matériels ! vous rendez-vous compte de la bêtise d'un tel reproche !

De même lui reprocher une ordination qui a mal tourné ? Que penser alors de Mgr Guérard sacrant Mgr Munari qui a fait bien pire ?

Lui reprocher de connaitre un prêtre trafiquant ! Autant reprocher à Mgr Lefebvre l'aventure de l'abbé Juan Fernandez-Krohn, prêtre de la FSSPX qui a tenté d'assassiner J-P II au Portugal !

Je suppose que vous-même connaissez des prêtres qui ont mal tourné (vous voulez des noms ?), et de plus il y a une différence entre connaître, fréquenter et approuver !

Tout cela tient du procès d'intention et est indigne d'un clerc.

Monsieur l'abbé, vous écrivez : *"ces évêques bizarres, sans formation théologique thomiste et sérieusement faites dans un Séminaire digne de ce nom".*

Soyons sérieux ! Cet évêque bizarre est un évêque Thuc, comme Mgr Guérard et il a plus de quarante ans de vie religieuse !

Vous nous amusez avec votre formation théologique sérieuse quand on sait que les prêtres d'Ecône ne savent pas appliquer le principe de non-contradiction. Quand on voit ce qui sort de ce séminaire depuis sa fondation, et que l'on compte les défroqués, les ralliés-apostats, les tordus, qui en sont issus, on reste discret, très discret.

Monsieur l'abbé, la vie oblige à faire des choix. Verrua et vous ont conclu que Mgr Ricardo et sa communauté devaient être classés dans la grille "ennemis". Vous avez tenté de le faire croire à d'autres. Permettez-nous de ne pas vous suivre et même de considérer Mgr Ricardo comme un "ami", ce qui nous oblige à vous considérer, vous et Verrua de moins en moins amis.

En conclusion, monsieur l'abbé, il ne vous reste qu'à rectifier, à demander à Alexandre Blanchard et Bernardin Piquet, que vous devez connaître, à présenter des excuses aux lecteurs abusés, à réparer les calomnies, et surtout à demander pardon à Mgr Ricardo et accessoirement à L-H Remy et à ses amis ACRF.

Ces mêmes conseils s'adressent aussi aux prêtres de Verrua qui se croient obligés de cracher sur cette communauté et accessoirement sur L-H Remy.

Quant à moi, je prie pour que tous, vous fassiez un véritable examen de conscience, que vous rectifiez vos jugements de bien et de mal, que vous ne nous trompiez pas sur la grille amis-ennemis, mais sachez que nous gardons les yeux bien ouverts, et sommes de plus en plus prudents sur tout ce que vous dites et écrivez.

> Dernier conseil que j'ose vous donner : *Nous vivons des temps d'aveuglement, d'indépendance et d'anarchie qui nous méritent de tels châtiments ! Ayez l'humilité et la prudence de tenir compte des avertissements contenus dans cette réponse. Cela vous évitera bien des déboires.*

Jen profite enfin pour encourager Mgr et sa communauté à continuer le combat de la Vérité en leur suggérant d'étudier avec attention les auteurs antilibéraux.

Que Dieu et la Très sainte Vierge Marie, nous protège tous.

Le 19 septembre 2014, anniversaire de La Salette

Louis-Hubert Remy

APPENDICE N°4

APPEL URGENT

Bien chers amis,

A la demande de Mgr Guérard des Lauriers j'avais visité les évêques français sacrés par Mgr Thuc. Je suis revenu très réservé et Mgr Guérard n'a créé aucun lien avec ses frères dans l'épiscopat. Cette expérience m'a permis de comprendre qui est qui.

Ces derniers mois, à la demande de vieux amis, sérieux et bien formés, j'ai découvert un monastère dont le supérieur a été le dernier sacré par Mgr Thuc (avec qui il a passé plus de 7 mois). Il était inconnu de tous.

Avec ce Supérieur (ses deux grands-pères furent martyrs de la Foi lors de la guerre d'Espagne, 40 ans de vie religieuse, docteur en théologie, et qui n'a toujours dit que la messe de saint Pie V), il y a 6 séminaristes (5 mexicains, 1 espagnol) et une religieuse. Dans 2 ans il y aura **trois nouveaux prêtres**, dont certains resteront en France assurant un ministère bien indispensable. Déjà un prêtre conciliaire (**de Paray le Monial**), après sa réordination **par Mgr Ricardo** et un complément de formation, les a rejoint ; **il fait parti maintenant de la communauté.**

Après l'avoir visité, interrogé sur tout, j'ai découvert une communauté **catholique semper idem, non una cum**, franciscaine, réglée, pieuse, très mariale, adoratrice, paisible, unie, épanouie, tranquille, pauvre, abandonnée à la Providence, confiante en la Providence…**J'ai pu ainsi réfuter d'atroces calomnies sur leur compte**. Tous ceux qui les connaissent partagent ce jugement.
Lors de ces discussions, j'ai constaté qu'ils avaient compris ou ont compris :

- La Salette, son message, sa dévotion, fondement de leur dévotion mariale ;

- l'éclipse de l'Eglise ;

- l'oblation pure et le *non una cum* ;

- que la secte conciliaire n'était pas l'Eglise catholique ;

- que les "papes" conciliaires ne sont pas catholiques, ne sont pas papes de l'Eglise catholique, mais bien "papes" de la secte conciliaire ;

- l'invalidité de tous les nouveaux rites sacramentels, surtout ceux du sacre et de l'ordre ;

- la mission et la vocation de la France (Mgr est un grand dévot de sainte Jehanne d'Arc) ;

- le Règne du Sacré-Coeur (c'est pourquoi Mgr s'est installé près de Paray-le-Monial) ;

- le grotesque de la thèse ricossienne (qui n'est pas la thèse de Mgr Guérard comme je l'ai déjà expliqué) ;

- les errements hérétiques de la FSSPX et consorts ;

- la vraie grille amis-ennemis ;

- qu'il fallait faire et croire ce qui a toujours été cru et fait ;

- qu'il fallait rejeter toutes les nouveautés conciliaires ;

- etc.

Que veut-on de plus ? Merci mon Dieu !

Certes il leur a fallu cheminer pour arriver à tout comprendre, mais ils sont du camp de la vérité, rectifiant immédiatement si on leur montre une erreur.

Comme je l'ai précisé plus haut, ils vivent dans la plus grande pauvreté, au jour le jour, de leur potager, de leurs volailles et de quelques dons. Ils n'ont aucun chauffage dans la chapelle et leur cellule.

Je me permets de vous parler de cette communauté, car ils ont besoin de nous.

1° Un **besoin urgent** pour des travaux de toiture et de réparation des chéneaux. La main d'œuvre est offerte, mais il faut **6000 euros** pour les fournitures.

2° Ils ont trois mexicains futurs séminaristes, prêts à les rejoindre, mais là encore il faut **5000 euros** pour les voyages et leur installation. Plus tôt ils pourront venir, plus tôt ils seront formés.

3° Ils vivent difficilement avec 1500 € par mois et il faudrait les aider en faisant des **versements mensuels**. Arrêtez de donner à des œuvres qui ne le méritent plus et pensez à cette communauté qui nous prépare **des prêtres de l'oblation pure**.

4° Projet à plus long terme, mais il faut déjà y penser, ils ont de grands bâtiments à aménager et là il faudrait prévoir des travaux importants. **Ayant une société cultuelle ils peuvent recevoir des donations, libres de tout droit.** Pensez à en parler, certaines personnes préférant voir leurs biens, financer une œuvre pour la gloire de Dieu, plutôt que servir à construire des mosquées.

5° Vous pouvez lui demander aussi de faire dire des messes.

Vous savez tous que l'aumône, surtout faite aux clercs, est un moyen privilégié de racheter une vie de péchés et pour les chrétiens, un dû de leur superflu, à Dieu qui leur rendra au centuple. A l'heure où tout va s'effondrer, utilisez ce sale argent en pensant que les générations futures vont manquer de prêtres. **C'est l'apostolat le plus important et le plus urgent**.

Pensez à diffuser ce message à vos amis. Certains ne savent plus à qui donner, voilà une œuvre à soutenir. Mais **ne pas le diffuser sur des sites Internet**.

Gesta Dei per Francos ! Ils prient pour nous, aidons-les !

Bon mois de Marie !